

RICK DEMIL

EXTRASTELLAIRES

CYCLE

LE
TROISIEME
MILLENIUM

par
Demil
13

RICK DEMIL

EXTRASTELLAIRES

CYCLE"

LE
TROISIEME
MILLENNIUM

I

Du même auteur...

TOMAXBRENN LE MERCENAIRE IMPÉRIAL	Auto-édition Bande dessinée	ISBN 979-10-92815-01-6
LOVEBOT	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-04-7

Cycle CROISADE GALACTIQUE

CHROMOSOME 24	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-00-9
FURIGERMENS	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-02-3
UNE AUBE DE TERREUR	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-03-0

Pour une meilleure compréhension de cet univers « space opera », un lexique vous est proposé à la fin de cet ouvrage.

ISBN n° 979-10-92815-05-4

Ce texte, publié en autoédition, est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Dépôt légal : février 2014

©2014 Rick Demil

*Si une œuvre magistrale peut se reconnaître par le travail
qu'elle a demandé, alors cette saga en est une...*

PROLOGUE

L'Empire Millénique était un royaume galactique florissant au sein d'une petite protogalaxie, Andromak, perdue aux confins de l'univers, dans un autre espace-temps. Autrefois, sous le sage règne des prêtres lloadas et sous la protection du Grand Concepteur Universel, pendant les « Siècles de Lumière », cet empire prospéra et grandit. Mais un révolu du stellar 900 de la seconde myriade, pour des raisons inexplicées, une brèche spatio-temporelle déchira l'espace intersidéral – l'Anomalie – et les forces des Ténèbres déferlèrent dans le Troisième Quadrant, secteur galactique de l'Empire Millénique.

Ainsi en fut-il de l'empire des humains andromons du temps de sa grandeur. Incapable de résister à une telle agression, il commença à faiblir et à se corrompre, bien que le danger ne fut pas visible du dehors.

C'est au sein du jeune système impérial Omega que les Puissances Obscures des Ténèbres décidèrent de frapper. Alors que des mouvements séditieux s'organisaient inexplicablement dans les rangs des Forces de l'Empire, des désertions soudaines se produisirent, surtout dans les escadres de la Flotte Impériale : les premiers Pirates de l'espace étaient nés.

Puis, apparut un être avide de pouvoir : Hillerr, prince des Ténèbres et chef suprême de la Force Noire, un corpuscule paramilitaire. Il jura d'anéantir l'Empire Millénique et l'Ordre du Millenium. Hillerr concrétisa ses desseins au début du stellar 990 de la seconde myriade, par une attaque-éclair sur les forces de l'imperium Omega. Dès le début, l'armée impériale fut lar-

gement surclassée par la formidable puissance de la Force Noire. Ce fut le cuisant échec de la « Bataille de Sierra ».

Pendant ces premières années sombres, il semblait assuré que la flamme brillante de l'Empire Millénique serait soufflée bien avant qu'elle ne puisse faire resplendir la Lumière au sein de la galaxie.

Cependant, il fut prédit, qu'à l'aube de la prochaine myriade, adviendrait l'Être Suprême, salvateur et guide de la nouvelle ère. Sa formidable puissance anéantirait les Ténèbres ainsi que ses serviteurs.

Pour tous les peuples de l'Empire Millénique, il serait...

LE TROISIÈME MILLENIUM.

Depuis le stellar 990-2¹, une effroyable guerre froide régnait dans tout le Troisième quadrant de la galaxie Andromak ; dans l'ombre, de petits groupes de missionnaires, mandatés secrètement par l'empereur NotoRiuss, s'étaient constitués pour combattre la maléfique Force Noire.

Les lourdes pertes causées par la Bataille de Sierra avaient affaibli l'Empire Millénique, même si l'armée des Ténèbres avait battu en retraite. Le prince obscur Hillerr s'appliquait maintenant à étouffer la flamme de l'Empire Millénique et ses forces secrètes redoublèrent d'efforts afin de trouver et d'anéantir ces missionnaires impériaux.

Quelque part dans le Troisième Quadrant, des êtres courageux se préparaient dans un combat sans merci, une guerre de l'ombre, contre la formidable puissance de la Force Noire. Bien qu'ils fussent bien équipés, ces serviteurs de la Lumière Millénique étaient ridiculement peu nombreux face aux innombrables et implacables Agents noirs.

Fin du stellar 990-2 – suivant le calendrier impérial – dans le Troisième Quadrant de la protogalaxie Andromak.

1 Lire : année 990 du second millénaire.

Après avoir essuyé une profonde défaite contre la Force Noire, lors de la Bataille de Sierra, le gouvernement impérial d'Omega devait panser ses plaies, tandis que les amiraux de la Flotte révisaient leurs copies. Cette épique bataille spatiale qui avait opposé la 5^e Flotte de l'Empire Millénique contre la Flotte Pourpre avait démontré que l'ennemi possédait des bâtiments de guerre de même classe, mais avec un armement souvent plus conséquent. Les chasseurs noirs étaient plus lourdement armés que leurs homologues impériaux, d'anciens modèles déjà remplacés dans les autres flottilles de combat du système majeur Orlesia. Mais par-dessus tout, la redoutable flotte du Prince des Ténèbres possédait un type de bâtiments qui avait changé la donne lors de ce conflit historique. C'était les avisos spatiaux : des bâtiments de guerre de moyen tonnage capables aussi bien de traquer les chasseurs stellaires que d'affronter les croiseurs.

Même peu nombreux, les avisos de la Force Noire avaient endommagé les deux croiseurs de la flottille impériale sirr² et avaient interdit l'espace à la majorité des chasseurs. La clef de la victoire était là.

Ainsi, après avoir examiné les rapports affligeants de la tristement célèbre bataille stellaire, le commandeur NoroTann, récemment nommé à la tête des Forces de l'Empire, décida de lancer le projet « Mont Scula », référence à la plus grande chaîne de montagnes de la planète gouvernementale Barthelima. De par les états de services de l'officier Général, le Sénat impérial de Barthelima n'hésita pas à lui débloquer les crédits pour initier les recherches. L'empereur NotoRiuss, en personne, approuva la décision du commandeur, car ils avaient tous les deux la ferme intention de faire avorter cette éminente guerre galactique et de préserver les peuples d'Orlesia, ultime bastion du siège de l'Empire Millénique. Si l'ennemi s'introduisait dans le système majeur, l'intégrité de l'empire était directement menacée.

2 De Sierra

Après six périodes de recherches et d'essais fructueux, les ateliers secrets de la Compagnie impériale des technologies astronautiques et spatiales (CITAS) sortirent le prototype d'un aviso stellaire similaire à celui employé par la Force Noire. Baptisé naturellement *Mont Scula*, le CTC-700 fut envoyé en vol d'essai, dont il revint avec des rapports techniques plutôt satisfaisants. Mais les ingénieurs voulaient donner un atout supplémentaire à leur « progéniture » et décidèrent de renforcer son astronomie contre les radiations émises par une succession d'explosions nucléiques au cours d'une bataille. Doté de nouveaux boucliers énergétiques, l'avisos fut armé de missiles et envoyé en environnement hostile.

Or, pour l'instant, il n'était pas question d'envoyer un équipage d'expérimentation en conflit réel. Le directeur du projet, l'éminent ingénieur SamiShepann, décida d'envoyer l'avisos pour son vol de validation dans la ceinture d'astéroïdes *Beltgeuse*, située au cœur du système majeur, entre la planète gouvernementale Barthelima et la planète pénitentiaire Antarius. Un secteur privilégié avait été choisi pour sa forte concentration de météorites composées essentiellement de nobelium. Ce métal lourd radioactif était composé de particules d'antimatières pouvant créer des perturbations électromagnétiques de grande envergure, uniquement dans le vide spatial. Ces mêmes radiations étaient neutralisées en atmosphère.

Après l'aval du Commandeur NoroTann, le 991-2P6R44³, l'avisos expérimental CTC-700 *Mont Scula* quitta le chantier lunaire de la CITAS en direction de la ceinture d'astéroïdes, emmenant son équipage vers un destin qu'il était loin d'imaginer...

3 Lire : 44° jour de la 6° mois en l'année 991 du second millénaire.

I

L'ACCIDENT

Cela faisait un centar que l'avisio CTC-700 *Mont Scula* naviguait silencieusement parmi les astéroïdes qui virevoltaient de part et d'autre de sa coque. À l'aide de ses quatre turbolasers en proue, le bâtiment de guerre expérimental se frayait un passage dans ce ballet majestueux mais mortel de corps célestes vagabonds. Après quelques centons, le commandant de bord Ratre-Petenn annonça l'entrée en zone rouge, ce qui signifiait que l'avisio venait de pénétrer dans un champ d'astéroïdes radioactifs. Le spectrographe montrait des perturbations gravitationnelles inhabituelles qui dépassaient les normes. Le navire spatial fut pris dans des forces contradictoires où des zones d'anti-matière se formaient dans le vide spatial, comme autant de minuscules trous noirs. La coque spéciale, longue de cent quatre-vingt dix fitts, semblait jouer son rôle protecteur contre les fortes radiations mortelles qui traversaient le vaisseau. Le Commodor RatrePetenn se détendit en constatant que ses écrans de contrôle ne montraient aucune anomalie majeure, et tous les voyants restaient dans les normes.

La passerelle de commandement de l'avisio était la réplique exacte de celle d'un croiseur spatial, mais en taille plus modeste. Le commandant de bord se trouvait sur une estrade placée à l'arrière de la cabine, dominant trois consoles plus en avant, devant la large verrière en silicum blindé. La console centrale était occupée par l'astropilote qui dirigeait le bâtiment grâce à ses deux claviers tactiles en bout d'accoudoirs. La console de droite était celle de l'Officier d'opération – ou Off-Ops – qui était responsable des missions opérationnelles et de

tout le système d'armement. La dernière console, celle qui possédait un large écran translucide semi circulaire, était celle du navigateur – ou astronav. Ce technicien navigant s'occupait de la surveillance photonique et des routes spatiales.

La large console du commandant de bord constituait la réplique des principaux moniteurs des autres postes de la passerelle. Ainsi, l'officier supérieur pouvait contrôler la bonne marche du bâtiment, tester la réaction de ses subalternes, et intervenir dans divers situations nécessitant sa décision en tant que chef de bord.

C'est alors qu'un écho-radar – ou senso – attira l'attention de RatrePetenn. Le plot lumineux se distingua vite de par son mouvement des autres formés par les astéroïdes dont le champ était rempli. Il sursauta quand il lut les données relatives à la vitesse de l'objet :

— Zéro six célérité ? Impossible LoiFrann ! lança le commandant de bord en s'adressant à l'astronav. Personne n'oserait se balader à cette vitesse dans ce champ d'astéroïdes ! Ce serait suicidaire !

— J'ai vérifié deux fois, Comodor ! répliqua l'astronav. C'est unique en son genre. Un flux énergétique sans la présence d'aucun cyclotron.

RatrePetenn essaya d'interpréter les données attribuées au senso :

— Damnation, qu'est-ce que c'est ? murmura-t-il, perplexe.

— En tout cas, c'est pas l'un des nôtres ! lança l'OffOps. Les radiations sont bien trop fortes ici.

L'astronav fit un nouveau relevé sur son écran holovidéo :

— Changement de cap du contact à vingt et un point quatre vecteur soixante quinze. Vitesse : zéro huit célérité.

— Zéro huit ? insista le commandant de bord. Continuez le cap vers le vingt sept point cinq, vecteur zéro !

— Distance senester à quatre cent cinquante fitts d'un astéroïde... continuait l'astronav LoiFrann.

L'OffOps, SulyVann, se tourna vers son supérieur et camarade, l'air inquiet :

— On n'est pas tout seul, on dirait, Comodor.

— Ah oui ? Et bien dans ce cas, on va lui couper la route... lança froidement l'officier supérieur.

RatrePetenn consulta l'écran du ordinateur et s'adressa au pilote :

— BaroNess, passez au... zéro point soixante neuf, vecteur cinq !

— Bien, Comodor. Zéro point soixante neuf, vecteur cinq... répéta l'astropilote en pianotant sur son clavier de commandes de vol.

— Distance senester trois cent soixante dix ! alerta Loi-Frann en montant d'un ton.

La passerelle de commandement se retrouva noyée dans une lumière bleu sombre avec l'alarme de proximité qui lançait une série de bips stridents. Cela voulait dire que le bâtiment de guerre se rapprochait dangereusement de l'astéroïde. L'astropilote BaroNess savait que maintenant sa plage de manœuvres étaient réduite et qu'avec l'inertie d'un tel navire, il ne serait pas assez rapide en cas d'urgence. Selon le scope du radar – le dradis – le contact était maintenant à deux mille notics de l'avisso.

L'Officier III (de 3^e échelon) SulyVann se détacha de son siège anatomique, se leva et se dirigea vers le pupitre central où siégeait son supérieur hiérarchique :

— Nous sommes bien trop près, Ratre ! murmura-t-il. Il faut se dégager !

Le fait que l'OffOps utilisât le préfixe du nom de son officier supérieur démontrait qu'ils étaient proches. Mais Ratre-Petenn ne porta aucune attention à son subalterne et ami, et continuait à scruter son écran de contrôle.

— Comodor, le contact vient de s'esquiver à trois mille six cents notics et accélère à la vitesse... d'une célérité ! lança Loi-Frann avec une certaine panique dans la voix.

— Aucun astronef ne peut aller à la vitesse de la lumière sans passer en hyperespace ! maugréa RatrePetenn. Vous devez faire une erreur de lecture, Cadet !

L'astronav continuait d'énoncer :

— Le contact revient ! Distance neuf cents notics... Huit cents. Six cents !

Sur cette dernière indication, la passerelle se trouva plongée subitement dans le noir et tous les écrans s'éteignirent. À travers l'épais vitrage de la large verrière rectangulaire aux angles brisés, RatrePetenn distinguait l'ombre menaçante du gros astéroïde qui semblait se frotter au flanc gauche du navire.

C'est alors qu'une lueur bleutée surgit de derrière un des astéroïdes errant devant l'avisio. Elle passa comme un éclair, le temps d'un flash. Le navire de guerre expérimental se mit à tanguer comme une coquille de noix dans un torrent, privé de ses réacteurs et de ses stabilisateurs. Il se trouvait maintenant dans le sillage du vaisseau inconnu, une onde de choc aussi rapide que l'éclair et tout aussi foudroyante. L'OffOps se retrouva projeté au sol, tandis que les autres membres d'équipage furent violemment ballottés, heureusement sanglés dans leurs sièges anatomiques.

— Une turbulence luminique ! affirma SulyVann en se relevant. Nous sommes dans son sillage !

— BaroNess, inversion immédiate des cyclotrons ! hurla RatrePetenn. À dester toute !

— Panne du système photonique, Comodor ! hurla l'astro-pilote. Les cyclotrons ne répondent plus aux claviers. J'ai perdu les commandes de l'avisio !

C'est alors que le bâtiment de guerre se stabilisa à nouveau, tandis que la lumière bleue revenait dans la passerelle. Tous les écrans se rallumèrent, mais l'alarme de proximité se remit aussitôt à sonner. Les claviers tactiles du pilote redevinrent cependant opérationnels.

— Cyclotrons et tuyères magnétiques de nouveau fonctionnels, Comodor ! lança BaroNess, un sourire aux lèvres.

Mais son sourire s'estompa aussitôt quand il leva les yeux vers la large verrière de silicum. La lumière de la lointaine étoile Orles dévoila une horreur. Dans son embarquée, le *Mont Scula* se retrouvait maintenant face à un énorme astéroïde et fonçait droit dessus. Son inertie gravitationnelle et la puissante onde de choc causée par l'astronef inconnu le condamnait à percuter l'immense bloc de roche métallique.

— Par le Grand Concepteur... murmura l'astropilote dont les mains se crispèrent sur ses accoudoirs.

Il ferma les yeux et s'enfonça dans son siège anatomique. L'impact fut terrible. Dans un effroyable bruit de froissements métalliques, la proue de l'avis impérial s'écrasa contre l'astéroïde comme une vulgaire boîte de conserve. En quelques microns, sa coque fut éventrée et des dizaines de salles furent dépressurisées, éjectant des corps inertes dans la froideur de l'espace.

Sur la passerelle de commandement, des étincelles bleutées jaillirent de toutes parts et l'équipage se retrouva secoués comme de vulgaires fétus de paille. Un feu énergétique se déclara sur l'une des consoles.

— Alerte collision ! hurla le commandant de bord en saisissant un extincteur cryogène. Alerte collision !

Un second choc fit soulever le pont avant du bâtiment, jusqu'à quelques fitts à peine de la passerelle de commandement qui se dressait sur le dernier tiers de sa longueur.

— Pressurisation d'urgence des ponts auxiliaires ! hurla RatrePetenn.

SulyVann se hissa vers son pupitre et tapota fébrilement sur le clavier tactile.

— Pont principal dépressurisé, Comodor !

— Envoie tout l'air à l'arrière, Suly ! hurlait sans cesse RatrePetenn, qui commençait à perdre son sang froid, accroché à son fauteuil. Machines en arrière toute !

Le commandant de bord réalisait qu'il avait fait une erreur de jugement et qu'il ne disposait plus que de très peu de temps pour se repentir. Malgré les secousses violentes qui faisaient

trembler la passerelle, l'officier supérieur se leva et s'approcha de l'astropilote qui pianotait fébrilement sur ses claviers de commande.

— Cyclotrons à pleine puissance inversée ! lui lança-t-il.

Puis il se tourna alternativement vers son adjoint et l'astro-nav :

— Bilan des dégâts, les gars ! Où en est le contact ?

— Le contact a disparu, Comodor ! précisa LoiFrann.

Un craquement, suivit d'un crissement caractéristique, coupa court à la lecture des données. La verrière venait de se fendre sur un côté et l'air commençait déjà à fuir dans un sifflement strident. Les grosses bouches d'aération du système de survie se mirent en marche aussitôt pour combler la perte de pression. Mais comme la plupart des réserves d'air venaient de partir dans le vide spatial, les larges grilles se contentèrent de cracher une brise d'air frais.

Dans son errance de corps céleste voué à lui-même, l'énorme astéroïde entraîna le frêle navire et le projeta comme une fronde dans l'espace. Le vaisseau laissa une traînée de morceaux de métal et de cadavres derrière lui.

— Nous avons perdu plus de soixante pour cent de l'atmosphère artificielle ! lança SulyVann en regardant son supérieur et ami, droit dans ses yeux verts. Nous sommes maintenant projetés dans la ceinture d'astéroïdes comme une vulgaire pierre.

RatrePetenn inspira un grand coup, comme pour compenser la perte de pression dans ses poumons.

— On est perdus... fit-il d'une voix blanche. Lance la balise, Suly.

En essayant de garder son sang-froid, l'OffOps réussit à ouvrir un petit volet bariolé d'orange et de noir intégré dans sa console, et pressa de toutes ses forces le large bouton rouge :

— Balise lancée, Ratre... dit-il doucement.

L'épave, encore illuminée par quelques hublots, décrivit une large parabole en direction d'un planétoïde, dans un ballet majestueux, mais morbide. Un objet minuscule fût éjecté de l'avi-

so et commença une trajectoire préprogrammée en direction de la plus proche planète : la balise de détresse.

Le coup de grâce de l'avis moribond fut finalement donné par un autre astéroïde qui croisa son chemin dans une course folle causée par les perturbations électromagnétiques d'un petit trou noir situé à proximité, mais bien plus grand que la norme dans ce secteur stellaire. Avec un violent impact, l'épave du *Mont Scula* se retrouva disloquée et des débris s'éparpillèrent rapidement dans le champ d'astéroïdes, emportant avec eux une centaine de membres d'équipage.

II

LA « QUESTIA »

Secteur 610.4 tabule 0. Bordure australe de la ceinture d'astéroïdes *Beltegeuse*.

Une navette spatiale de type Radius vint se coller contre le ventre d'un cargo d'exploration minière, le *Nucleus*. Ce bâtiment civil, armé par l'importante Compagnie minière de l'Empire (CME), était composé de trois parties principales : le poste de pilotage, la soute et le compartiment des cyclotrons. Le tout ressemblait à une énorme boîte trapézoïdale de neuf cent fitts de long à laquelle était fébrilement rattaché la proue du vaisseau par d'énormes poutres métalliques.

« Nucleus de Salvator uno en approche, terminé ! » fit la voix du pilote de la navette dans la cabine de pilotage du cargo.

— Ici Nucleus, bien reçu ! répondit l'astronav. Vous pouvez accoster, sas ouvert, terminé.

L'astronav se tourna vers le commandant de bord Pery-Varlocc :

— Ils arrivent, patron.

L'officier civil regardait son écran de contrôle qui lui montrait l'image de la caméra placée dans le sas. Quatre individus en costumes sombres et lunettes noires apparurent. Ils furent accueillis par le haut responsable de la CME qui les attendait à la sortie du sas de compression. Trois des étrangers portaient des bagages du style « troupes impériales » ou « forces spéciales ». Le commandant de bord fit la moue :

— Ça sent le roussi...

Mais une autre personne sortit du sas de compression : une femme humaine vêtue d'un tailleur de grand couturier. Son vi-

sage, orné de longs cheveux noirs, était de marbre, et son sourire inexistant. Elle semblait âgée d'une cinquantaine de stellars. Elle était très élégante et assez grande pour son espèce.

— Oh, non ! fit PeryVarlocc. Les gars, vous devinerez jamais qui se radine dans notre rafiot... La reine des emmerdeuses !

Secteur 490.4 tabule 0.

Station spatiale de forage *Questia* de la CME, rattachée à la mission du cargo *Nucleus*. Mission : extraction expérimentale de nodules de nobelium en environnement radiomagnétique hostile.

EdaRiss, le responsable de la station, était un humain de taille moyenne, les cheveux grisonnants et ras, et une large calvitie qui le faisait ressembler à un prêtre millénique. Il avait plus de cinquante stellars. Ses yeux étaient d'un gris acier clair, assez rare chez les humains. Il était vêtu d'une combinaison gris pâle avec le blason de la CME sur la poitrine : un hexagone multicolore avec la planète minière Carrius représentée en son centre.

Il avait fait poser son équipe de mineurs de l'espace sur un planétoïde de mille cinquante notics de diamètre, dont le noyau recelait une forte concentration de nobelium radioactif à quatre-vingt huit pour cent. Les radiations d'antimatière étaient ici particulièrement dangereuses, mais les hommes d'EdaRiss étaient équipés d'imposants scaphandres spatiaux blindés. L'opération était la mise en place d'un puits de forage automatisé dont la tête d'excavation à laser plasmatique devait s'enfoncer dans le planétoïde à plus de quatre cents notics.

Penché sur l'un des épais hublots du laboratoire de la station, EdaRiss observait ses foreurs spatiaux :

— Arli, comment ça va ? lança-t-il dans son auricom.

« Encore deux soudures sur cette vanne de dérivation ! » fit la voix nasillarde du foreur dans son oreille.

Sur le pont du *Nucleus*, l'officier des Services impériaux du Renseignement (SIR) était penché sur les écrans de contrôle de la passerelle de commandement du cargo d'exploration :

— Dans quel secteur sont-ils ? demanda-t-il en s'adressant au directeur de la CME, sans le regarder.

Ce dernier se pencha vers le commandant de bord, les yeux rivés sur les écrans de contrôle :

— PeryVarlocc ?

— Ils sont dans le secteur 490.3 tabule 0, en 12.10 vecteur 25-0, à deux mille trois cent notics de notre position, en plein champ d'astéroïdes de type S... répondit PeryVarlocc d'un trait.

— Ils doivent aller au cœur de la ceinture d'astéroïdes, dans un secteur irradié de type B... fit l'officier de renseignement du bout des lèvres.

— Aucun problème, ils en sont capables ! répliqua fièrement le patron de la CME, comme l'aurait fait un bon commercial en vendant son produit-phare.

Restée un peu à l'écart, la femme en tailleur, qui avait été silencieuse jusqu'à présent, s'avança vers le pupitre du commandant de bord, les mains posées sur ses hanches :

— Alors voilà... Vous placez ma station entre les mains de ce commando de gangsters ? lança-t-elle en désignant de la tête les trois agents qui se trouvaient sur un ponton, à droite de la passerelle.

Le patron de la compagnie minière essaya de calmer le jeu :

— Écoutez, dam HeliSa-Riss, je sais ce que je fais.

— KenoJekinn... dit la femme en se détournant du bedonnant personnage. Vous êtes ridicule !

Un peu penaud, le responsable se tourna vers PeryVarlocc :

— Appelez EdaRiss, commandant.

Ce dernier s'adressa discrètement à son astronav :

— Ray, passe-moi la station *Questia*.

« Si Eda accepte de coopérer, ils vont devoir la piquer aux endorphines pour la calmer ! » chuchota l'astronav.

Pendant ce temps, à des milliers de notics de là...

— Bwro, ramène tes vieux os et donne-moi un coup de main ! fit le foreur ArliSkinn dans son scaphandre spatial.

BwroMastenn s'élança sur le sol rocailleux du planétoïde et vola en direction de son coéquipier. La faible pesanteur rendait ce grand homocanin de deux fitts léger comme un sac de plumes.

— Attends ! répondit le mutant à tête de lupus. Je suis là dans un centon.

Il saisit la vanne magnétique et la fit tourner pour alimenter en fluide cryogène le laser plasmatisé qui allait bientôt entrer en action.

EdaRiss était toujours collé à son hublot de silicum en train d'observer les ouvriers miniers :

— Hé, les gars, vous prenez votre temps ! plaisanta-t-il par l'intermédiaire de son auricom.

« Ouais, c'est parce qu'on adore se geler le croupion pour toi ! » grogna la voix de l'humanoïde à tête de lupus.

— Apporte-moi un autre magnéto au lieu de râler ! maugréa ArliSkinn.

EdaRiss se détourna de son observatoire pour se remettre à des expériences en cours. Une voix grésilla dans le transducteur mural :

« C'est Tode à la radio. Un appel prioritaire du *Nucleus*. C'est ce nouveau responsable de la compagnie. »

— KenoJekinn ? fit EdaRiss en effleurant un bouton de l'intercom général.

« Ouais. »

— Ce type ne pige rien au forage spatial. Il ne reconnaîtrait même pas son anus d'un trou de talpa !

EdaRiss se faufila dans le sas de sortie du laboratoire. Puis il traversa deux salles hexagonales et s'engouffra dans l'écotille au sol de la troisième. Il dut écarter des câbles pour ouvrir l'écotille, en s'adressant à un grand et mince humain :

— Hé, WilHitt ! Enlève ces flexibles et range-moi ces sacs vides ! On dirait presque mon konap !

— À vos ordres, patron... répliqua calmement le grand humain avec un léger sourire.

EdaRiss surgit dans le ventre de la station, là où se trouvaient le sas principal et le hangar aux engins. Il se dirigea immédiatement vers la porte de gauche donnant sur la salle des communications. Un petit humanoïde vert – un seniorhott de la planète Carrius – l'accueillit avec, sur son épaule, un dracofata, son petit familier volant :

— Eda, une onde extérieure pour toi. C'est urgent.

— J'y suis ! répliqua EdaRiss.

Le chef mineur pressa un bouton sur la console et une image holographique apparut au centre de la pièce. C'était Keno-Jekinn, le responsable de la CME :

— Oui, patron... lança le chef de la station en se postant devant l'image virtuelle, les mains dans le dos.

« Ah, EdaRiss. Je vous annonce un petit changement de programme. Nous allons effectuer une mission spéciale pour l'Empire Millénique. Cependant, je vous demanderai de garder votre calme. »

— Mais pourquoi perdrai-je mon calme ?

« La prêtresse-ingénieur HeliSa-Riss a été dépêchée sur place pour cette mission. »

EdaRiss devint luisant⁴ de colère et ses yeux brillèrent d'une lueur folle.

— Quoi !

Les deux mineurs spatiaux BwroMastenn et ArliSkinn attaquaient la phase finale de la mise en place du puits de forage. Le seniorhott était venu en cabine de pilotage et surveillait les travaux en dansant sur une musique synthétique qui était diffusée par les transducteurs de la console, en même temps que la conversation audio de ses collègues.

4 De par leur constitution bioénergétique, les créatures de la galaxie Andromak ont un sang fluorescent.

— C'est ma dernière connexion ! fit l'homocanin. Tode, Arrête-moi cette musique de merk sur ce canal, veux-tu ? ⁵

— J'ai bientôt branché la soupape d'arrêt... soupira ArliSkinn en donnant un dernier coup de magnétocoupleur.

« Arli, juste derrière toi pour la prochaine installation ! » fit une voix de soprano dans les écouteurs de l'humain.

— Attends... répliqua calmement ArliSkinn en se retournant. Okay, donne-le moi.

Un véhicule spatial, ressemblant à un gros ballon blanc, se rapprocha du mineur. Une de ses pinces télécommandées tenait un tube métallique. À travers le pare-brise, le visage éclairé d'une femme aux cheveux roux souriait :

— Voilà ! fit la pilote de l'engin.

La pince télécommandée s'approcha lentement du mineur et lâcha prise lorsque ce dernier saisit le tube.

— Merci ma grande ! fit ArliSkinn.

Soudain, la porte automatique de la cabine de pilotage s'ouvrit et EdaRiss fit éruption, visiblement très contrarié. TodeKarness sursauta et son familier s'envola. Le commandant de bord se dirigea vers la console, coupa d'un geste nerveux la musique et enclencha le communicateur externe :

— C'est Eda... À tous les astroteks : arrêtez le travail ! Évacuez tous les puits.

La voix de l'humain quinquagénaire résonnait dans tous les écouteurs des scaphandres spatiaux.

« Tout de suite ! Bwro, Arli, Scoti, allez ! »

— Shitt⁶ ! On vient juste de s'y mettre ! rouspéta la pilote du véhicule spatial.

— À une époque, j'aurais demandé pourquoi... maugréa l'homocanin en prenant la direction du sas de la station.

5 De par leur morphologie buccale, les homocanins ont du mal à prononcer les consonnances en « V » qui sont remplacé par « W » (ou).

6 Merde !

Peu après, le petit véhicule spatial ovoïde se positionna sous la soute ventrale de la station dont les lourdes portes commençaient à s'ouvrir.

— Questia, Questia... répétait l'astropilote à la chevelure rousse. Ici CAB uno. Je me prépare à entrer dans le hangar central.

— Reçu, CAB uno ! fit EdaRiss de la cabine de pilotage. Sas ouvert.

Puis la voix du commandant se répandit dans toute la station à travers les transducteurs de bord :

« Tout le personnel en salle de com'. Tout de suite ! »

En n'utilisant que ses micro-réacteurs énergétiques de manœuvre, le petit vaisseau spatial pénétra silencieusement dans l'immense hangar de la station, brillamment éclairé de multiples fluogènes blancs. BwroMastenn et ArliSkinn descendirent du véhicule, toujours en apesanteur.

— Pourquoi on nous rappelle ? grogna le mutant à tête de loup en enlevant son casque largement vitré et déformé pour épouser son long museau canin.

— J'en sais rien ! répliqua ArliSkinn, son casque déjà sous le bras.

Alors que l'astropilote aux courbes à la fois féminines et athlétiques descendait de son cockpit, le seniorhott TodeKarness arriva dans le hangar, déjà pressurisé, pour les premières vérifications de routine. BwroMastenn se tourna vers lui en lui montrant ses jolies canines :

— Et Alors ? Pourquoi on est rentrés ?

— Tu suis la procédure standard, Bwro... répondit timidement le seniorhott. Attends de recevoir toutes les infos.

Sur ces mots, le technicien en chef EdaRiss entra à son tour dans le hangar en effervescence :

— Écoutez-moi tous ! lança-t-il. On doit refermer le puits et se préparer à déplacer la station.

— Oh, shitt ! protesta BwroMastenn.

— Quoi ? s'esclaffa son collègue humain.

Le commandant de bord continua :

— On est invités à... hum... participer à une affaire de sécurité impériale. (Il haussa les épaules :) Vous en savez tous autant que moi. Rangez vos affaires. Rendez-vous à la salle de communication dans dix centons. Allez, on s'active !

Une dizaine de centons plus tard, les cinq membres d'équipage de la *Questia* étaient rassemblés autour de leur chef dans la salle de communication où trônait le projecteur holographique. Ce dernier s'illumina et la silhouette de l'officier des SIR apparut. C'était un humain d'une soixantaine de stellars, vêtu d'un ensemble sombre et de lunettes noires, signe distinctif d'agents des SIR en mission officielle. Derrière lui, on pouvait deviner en arrière-plan les silhouettes du patron de la CME, et des trois agents impériaux en tenues militaires.

L'officier des SIR prit alors la parole en se raclant la gorge :

« Je me présente : je suis l'agent mentor KideFilenn des Renseignements impériaux. Au centar 9:22, aujourd'hui, un bâtiment de la Flotte, le *Mont Scula*, s'est abîmé dans la ceinture d'astéroïdes, a environ trois mille cinq cents notics de votre position. Il y avait une centaine de navigants à bord. »

— Haima⁷ ! lâcha la femme pilote qui n'avait pas quitté sa combinaison de vol orange.

L'image de l'officier continua sans sourcilier :

« Nous n'avons eu aucun contact avec le bâtiment, depuis. La cause de l'accident reste pour l'instant indéterminée. Votre compagnie a autorisé mon service à utiliser cette station pour l'opération de sauvetage. Nom de code *Operandi Salvator*. »

— Doit-on localiser l'astronef ? interrogea l'astropilote aux cheveux roux.

« Non. Nous savons exactement où il est. Ou du moins, ce qu'il en reste. Mais il est en zone de perturbations radiomagnétiques intenses. Il est impossible d'y aller avec une navette de remorquage classique. Votre station est équipée pour ce genre

7 Bon sang !

de chose. Vos scaphandriers devront récupérer les survivants... s'il y en a. »

— La Flotte n'est pas équipée pour ça ? lança EdaRiss, peu enthousiaste.

« Quand l'escadre de secours de la Flotte arrivera, les chances de survie de nos compatriotes auront diminué de moitié. Votre station peut y être en quelques centons. Vous êtes notre meilleure option. »

— Pourquoi risquer nos fesses ? demanda le technicien Tode Karness avec un petit sourire amer.

L'image de l'officier des SRI s'effaça pour laisser la place à celle du responsable de la CME. Ce dernier – ou du moins, son image tridimensionnelle – s'avança au devant de l'équipage avec un large sourire de politicien :

« Le comité de direction de la compagnie est d'accord pour vous offrir des primes spéciales, soit le triple de votre solde périodique. »

— Ouais, pas mal... fit ArliSkinn.

L'homocanin BwroMastenn se pencha sur l'épaule frêle de TodeKarness et lui saisit son familier qui couina sous la pression des puissantes mains velues et griffues :

— Triplez ma solde et je mange ce dracofata, grand patron !

— Hé ! fit timidement le jeune seniorhott en récupérant son animal de compagnie totalement tétanisé.

EdaRiss s'avança vers l'image holographique de KenoJekinn qui eut machinalement un geste de recul.

— Je ne sais pas quel accord vous avez passé avec la compagnie, agent machin-chose, mais mes ouvriers ne sont pas qualifiés pour ça. Nous sommes de simples astroteks.

Quelques ouvriers de la station protestèrent.

— Fermez-la ! fit le chef de station par-dessus son épaule. Mettez-là en veilleuse. C'est moi qui parle maintenant !

La voix percutante du commandant de bord venait de tomber comme un couperet et le silence reprit ses droits dans la

salle de communication. L'officier des SIR se représenta à nouveau à l'image en désignant un des agents derrière lui :

« Voici l'agent spécial MikeBinn du service contre-espionnage. Il va venir avec son équipe et mener l'opération. »

— Envoyez qui vous voulez, mais c'est moi qui tiens les manettes ici ! précisa EdaRiss sur un ton calme mais ferme. Quand la sécurité de mon équipage est en jeu, il y a moi, puis le Grand Concepteur. Compris ? Si ça dérape, j'arrête tout.

EdaRiss était un technicien en extraction minière hors pair, et un individu responsable et déterminé. Le directeur commercial de la CME le savait bien et se devait de rattraper la situation. Il se plaça fébrilement aux côtés de l'officier de renseignement :

« Nous sommes tous sur la même longueur d'onde, EdaRiss. Maintenant, veuillez vous détacher de la tête de forage, d'accord ? »

Le chef minier fit un signe de la tête en regardant froidement le représentant de sa compagnie « nourricière » et se détourna de son image en donnant l'ordre de sortir à son équipage. Le projecteur holographique s'éteignit.

En quelques centons, tout l'équipage s'installa à ses postes respectifs. ScotiLisae, la grande femme pilote à la chevelure rousse, monta dans une autre micro-navette – ou micronav – plus imposante, qui servait de remorqueur. Elle l'attela à la station de forage par l'intermédiaire d'un grappin photomagnétique. Des répulseurs à sustentation soulevèrent les cent quarante-huit mégapodes de la *Questia* et le réacteur ionique de la micronav s'actionna. En un rien de temps, l'ensemble se faufila entre les astéroïdes, tandis que le turbolaser automatique du remorqueur se frayait un chemin en tirant sur les roches errantes.

EdaRiss était assis dans son siège de commandant et scrutait les écrans de la console principale :

— Donne-moi cinq degrés à senester, Okay ? fit le chef de station au remorqueur qu'il voyait à une centaine de fitts devant lui, au travers de la verrière blindée.

« Reçu. » répondit la voix de ScotiLisae. « Cinq degrés à senes, Eda. »

Le voyant d'appel s'alluma sur le tableau de bord de la passerelle. EdaRiss pressa une touche de son clavier de commande, tandis qu'il regardait danser la micronav devant lui. C'était un appel du cargo *Nucleus*. L'écran holovidéo montra un visage qui fit grimacer le chef mineur : c'était l'humaine aux cheveux noirs.

« Comment peux-tu les laisser faire ça ? » lança l'image en relief de l'ingénieur HeliSa-Riss.

Elle était vêtue d'un scaphandre spatial aux couleurs de la CME.

— Salut, Heli ! fit machinalement l'humain aux cheveux ras, sans même regarder l'écran. Je croyais que tu étais sur Barthelima.

« J'y étais, mais maintenant je suis ici. Tout a bien changé, hein ? »

— C'est pas de ma faute.

« On était sur le point de démontrer que le forage en environnement hostile fonctionne. Tu leur as donné ma station ! »

— *Ta* station ?

« J'ai conçu cet engin. »

— Et la CME l'a financé. Tant qu'ils me paient, je vais où ils veulent.

« J'y ai laissé une partie de ma vie. Ils t'ont acheté, hein ? En fait, ils t'ont graissé la patte ! »

EdaRiss secoua la tête, agacé par les paroles de la femme humaine.

— Je vais déconnecter... dit-il en souriant. Au revoir.

Il fit un signe amical de la main en remuant les doigts comme on le ferait devant un enfant.

« Oh, okay. Espèce de poltron ! Tu n'as jamais fait le poids ! »

— Au revoir ! reprit EdaRiss d'un ton plus ferme avant de couper la communication.

TodeKarness, qui se trouvait à la console de navigation, fit pivoter son siège anatomique en direction de son supérieur :

— Poltron ? fit-il timidement.

Le commandant de bord secoua la tête, l'air agacé, en regardant droit devant lui :

— Par le Concepteur, je déteste cette garce !

— T'aurais peut-être pas dû t'unir à elle alors, hein ?

L'humain secoua la tête en grimaçant.

Sur le cargo spatial d'exploration *Nucleus*, l'équipe des SIR et la caractérielle HeliSa-Riss montaient à bord d'une micronav de transport de personnel, à peine plus petite que le remorqueur de la station *Questia* vers laquelle ils se rendaient. Puis, le véhicule spatial se détacha du bâtiment et fonça vers la ceinture d'astéroïdes avec, aux commandes, l'ingénieur féminin.

« CAB tero, vous pouvez y aller. » fit la voix nasillarde du navigateur de bord dans l'étroite cabine.

— Ici CAB tero ! répondit HeliSa-Riss. Je prend le cap 12.2 vecteur 6 en direction de la station.

« Reçu CAB tero. Bonne chance. »

— La chance n'est pas un facteur pour moi ! répliqua froidement la pragmatique HeliSa-Riss.

Après un virtuose enchaînement de loopings, de virages serrés et de slaloms entre les astéroïdes à la dérive, HeliSa-Riss aperçut la silhouette familière de la *Questia* au bout de quelques centons. « Sa » station. Elle actionna l'intercom de bord :

— *Questia*, ici CAB tero en approche finale.

— Reçu CAB tero ! fit TodeKarness à la radio. C'est toi HeliSa ?

« Et qui d'autre ? » fit la voix d'HeliSa-Riss.

EdaRiss, assis aux commandes de la station, s'enfonça dans son siège, toujours aussi agacé :

« Oh, non ! » murmura-t-il.

La micronav s'approcha de la station en mouvement mais ne s'arrima pas au sas d'accès du hangar, comme l'exigeait la pro-

cédure habituelle. Elle alla se plaquer contre une écouteille de service donnant sur un compartiment spécial, celui de la chambre photomagnétique. Ce passage obligé permettait aux nouveaux arrivants de préparer leur organisme aux fortes radiations qui régnaient dans cette région de l'espace. Tout l'équipage de la micronav descendit par l'écouteille pour atterrir dans une pièce exiguë et froide.

Le mineur mutant BwroMastenn s'avança lourdement sur ses pattes arrières vers l'unique hublot de la chambre photomagnétique pour accueillir les visiteurs. Sa truffe rose sombre se colla au vitrage épais, y provoquant de la buée :

— Salut les mecs ! fit-il. Hé, HeliSa ! Mince alors ! Tu ne dewrais pas être ici ma belle. Tu was filer tes collants.

L'homocanin ricana de façon sarcastique puis se leva vers une console. Il pianota quelques touches avec sa grosse main velue.

Dans le caisson spécial, HeliSa-Riss quittait sa tenue spatiale tout en faisant un petit briefing à ses compagnons de fortune, histoire d'instaurer un semblant de dialogue :

— La mauvaise nouvelle, c'est qu'on en a pour huit centars là-dedans. Et le pire, c'est qu'il nous faudra trois révolus pour évacuer ces fichues radiations.

— On nous a expliqué cela, dam HeliSa-Riss... lança d'une voix monocorde MikeBinn, le responsable de l'expédition militaire.

— Ne m'appellez pas ainsi, okay ? J'en ai horreur.

— Okay... soupira MikeBinn. Comment voulez-vous qu'on vous appelle ? Sieur ?

HeliSa-Riss secoua la tête : « Décidément, je ne me ferai jamais à l'humour de ces barbouzes impériales ! » pensa-t-elle.

MikeBinn était un jeune officier des SIR, appartenant au très spécial Service de Contre-Espionnage (SeConEs). C'était un humain aux cheveux courts châtain clair et aux yeux vert sombre qui lui donnaient un regard de tueur quand il restait impassible, le visage ne filtrant aucune émotion. Cela était en partie dû à l'entraînement psychologique qu'il avait suivi à l'Aca-

démie des Troupes impériales pour devenir officier de renseignement.

Le communicateur de la chambre grésilla avec la voix rauque de BwroMastenn :

« Et voilà. Ajustement au rayonnement photomagnétique ! »

Sur ces mots, le mutant canin pianota sur son clavier et abaissa un levier rouge sur sa droite.

Depuis un moment, TodeKarness avait rejoint BwroMastenn devant la chambre photomagnétique. Ces deux-là formaient un duo surprenant au sein de l'équipage, car TodeKarness était un petit humanoïde d'à peine un fitt vingt, tandis que BwroMastenn était un colosse qui mesurait près du double.

Le nain à la peau verte se tenait devant le hublot sur la pointe des pieds et observait les pensionnaires de la chambre qui essayaient de tuer le temps.

— Ces types sont des SIR, de la section contre-espionnage, c'est ça ? interrogea-t-il en se tournant vers l'homocanin qui contrôlait les niveaux de radiations par le biais de son moniteur HV.

— Ouais. Mais ils ne sont pas si durs. Je me suis battu avec des mecs bien plus forts.

— Tu vas maintenant me dire que t'aurais pu être un champion de lutte ?

BwroMastenn se retourna si brutalement que le petit humanoïde bascula en arrière, surpris. Son dracofata s'envola comme une libellule. Le seniorhott avait oublié un instant que les homocanins étaient plutôt soupe-au-lait et que leurs réactions étaient souvent brutales. L'humanoïde à tête de loup brandit devant lui son énorme poing menaçant, couvert de poil roux :

— Tu vois ça ? grogna-t-il.

— Ouais... fit TodeKarness, le sourire un peu jaune.

— On l'appelle le *maleus* !

Quelques centars plus tard, BwroMastenn pianota sur le clavier de commande et un chuintement se fit entendre dans la chambre photomagnétique. L'équilibre radio-actif venait d'être établi entre cette dernière et le reste de la station. Il ouvrit la lourde porte blindée et la fit basculer sur le côté.

— Recto, werso, et c'est prêt ! plaisanta le mutant canin. Tout le monde wa bien ?

Les trois agents impériaux sortirent de la chambre avec des visages impassibles et ne montrèrent aucun égard envers leur gardien bienveillant. BwroMastenn remarqua aisément la présence d'un autre mutant dans le groupe : un silimen.

Quand HeliSa arriva à la hauteur de l'homocanin, elle lui présenta un sourire forcé sur un visage tiré par l'inoculation radio-active :

— Ils sont vraiment adorables ! lança-t-elle en passant furtivement sa main dans la mince crinière qui sortait un peu de la combinaison de BwroMastenn.

Puis elle se heurta à un humain de la carrure du mutant.

— Hé ! Je ne me souviens pas d'avoir mis un mur ici.

Elle leva la tête et sourit en reconnaissant l'individu :

— Comment ça va, Wil ?

— Bien, bien. Comment vas-tu, p'tite dame ?

— Comme un charme.

Les agents impériaux revinrent saisirent trois caissons étanches et allèrent les poser près du sas principal de la station. MikeBinn s'adressa à eux :

— Vérifiez entièrement l'équipement.

— Ces types sont aussi drôles qu'un acte de décès ! murmura HeliSa s'appuyant sur WilHitt.

BwroMastenn ricana en observant les agents.

La station spatiale *Questia* continuait sa promenade de ro-déo parmi les astéroïdes, tirée par la micronav de ScotiLisae. À la passerelle, TodeKarness murmurait des choses à son dracofata en lui soufflant légèrement sur ses ailes irisées.

La porte automatique de la passerelle s'ouvrit et HeliSa apparut :

— Tode, tu vas transmettre une maladie à ce reptile volant ! lança-t-elle sans sourire.

EdaRiss qui observait l'espace environnant par un hublot de la cabine, se retourna machinalement et salua brièvement la nouvelle venue :

— Bien, bien... lança le commandant de bord. Dam HeliSa-Riss !

— Plus pour longtemps... soupira l'ingénieur en baissant les yeux.

— T'as jamais aimé qu'on t'appelle comme ça, hein ?

— Même quand cette particule avait un sens.

Dans le système matrimonial de l'Empire Millénique, c'est la concubine qui pouvait porter, sans obligation, la particule du conjoint lors de leur union. Chez les seniorhotts, dont l'organisation sociale était fondée sous l'autorité des matriarches, c'est le concubin qui pouvait porter la particule. Lors d'une séparation à l'amiable ou juridique, cette particule disparaissait, mais là encore, c'était le choix de l'ex-conjoint demandeur du divorce. HeliSa avait donc fait son choix...

La femme s'approcha du tableau de bord et se pencha sur la verrière pour observer la micronav qui tractait la station.

— C'est Scoti dans le CAB-02 ?

— Ouais, bien sûr. Tu veux lui dire bonjour ? demanda EdaRiss en tendant un auricom à HeliSa. Cette dernière plaça l'appareil dans son oreille :

— Hé, Scoti. C'est HeliSa.

« Oh, salut HeliSa... » répondit la voix de la femme rousse dans l'auricom.

HeliSa redonna l'intercom auriculaire à EdaRiss sans dire un mot. Ce dernier se tourna vers TodeKarness et lui fit signe de le remplacer au commandement de la passerelle.

— Je n'arrive pas à croire que tu es assez bête pour être venue ici ! s'indigna le chef de station, suivant la femme ingé-

nieur qui quittait la passerelle. Tu vas être coincée ici durant toute l'opération. C'est idiot... Vraiment idiot.

— Je ne suis pas ici pour me disputer avec toi... souffla HeliSa en empruntant une coursive.

EdaRiss lui emboîta le pas.

— Ouais, et... pourquoi tu es venue, alors ? insista le technicien en chef.

— Tu as besoin de moi ! Nul ne connaît la *Questia* mieux que moi. Une fois dans ce secteur radio-actif, vous serez livrés à vous-même, noyés dans les radiations d'antimatière. Et s'il arrive un pépin quand on sera coupé de l'espace normal ?

— Ouais, c'est vrai. Nous autres, simples techniciens, on devrait réfléchir. Ça pourrait être un désastre. Il est vrai qu'il faut une cervelle d'ingénieur pour savoir réfléchir. Tu veux savoir ce que je pense ?

HeliSa inspectait les lieux en feignant d'écouter son ex-concubin et en l'évitant du regard. Elle désigna un outil qui traînait :

— Haima ! s'exclama-t-elle. Regarde où est ce truc.

— HeliSa, tu veux vraiment savoir ce que je pense ? insista l'humain.

— Pas vraiment.

— Je pense que tu t'inquiétais pour moi.

— Ça doit être ça, alors !

— Non, sérieusement, tu t'inquiétais. Allez, c'est bon. Tu peux l'admettre.

— J'étais inquiète... pour ma station ! J'ai investi quatre stellars de ma vie dans ce projet.

— Ouais. Tu n'en as investis que trois pour notre couple.

HeliSa s'arrêta et se retourna vers EdaRiss :

— Question de priorité ! lança-t-elle froidement.

Puis elle repartit dans son tour du propriétaire. EdaRiss resta sur place, éberlué par le comportement d'une femme qui avait partagé des moments intimes avec lui. Et qui, aujourd'hui, le traitait comme un étranger, un moins que rien.

Au bout de quelques centons, le « couple » entra dans la cabine personnelle du commandant de bord.

— C'est désordonné – lança le mineur en franchissant l'entrée – mais c'est le seul endroit qui ne sera pas pris d'assaut.

Le technicien pris quelques affaires personnelles et se tourna vers HeliSa :

— Tu as quelques centons pour te reposer avant qu'on arrive sur la zone du crash.

— Pourquoi tu te comportes comme ça ? fit HeliSa, visiblement fatiguée.

— Je ne sais pas. Notre union n'a pas encore été annulée par la Haute Cour...

HeliSa tournait le dos à EdaRiss en soupirant profondément :

— Laisse-moi, maintenant. J'ai besoin de dormir.

Contrarié et confus, le technicien sortit de sa cabine. Son ex-concubine referma la porte sur lui.

En moins d'un centar, la station arriva enfin dans la zone de crash de l'avis impérial. ScotiLisae stoppa sa micronav de remorquage au-dessus d'un astéroïde qui semblait relativement stable.

« Je te libère, Eda. » fit la voix de la grande rousse dans les transducteurs de la passerelle.

— Okay, Scoti ! Mais reste là !

ScotiLisae détacha son grappin magnétique de la station et s'en éloigna. À l'aide des atterrisseurs à répulsion, EdaRiss posa le navire spatial sur la surface rocailleuse de l'astéroïde. Les senseurs topographiques miaulèrent : une énorme quantité de nobelium se trouvait dans le corps céleste. Cela signifiait qu'il en émanait des radiations d'antimatière qui pouvaient endommager n'importe quel circuit photonique non protégé.

L'agent MikeBinn demanda à EdaRiss de rassembler tout l'équipage dans le hangar de la station pour un briefing général.

À l'arrivée des mineurs spatiaux, le chef d'opération du Se-ConEs ouvrit son ordinateur portable posé sur un établi. L'écran HV montrait une carte virtuelle de la ceinture d'astéroïde *Beltegeuse*. Puis, à l'aide d'un stylaser, il pointa sur une zone de la carte et celle-ci s'agrandit pour montrer des rochers éparses. Un point bleu clignotait sur l'un d'entre eux. MikeBinn fit un bref tour d'horizon de son auditoire puis prit la parole :

— Nous sommes là, au bord de la zone du secteur 490.5 tabule 0. Ce secteur a été baptisé l'Abysses de Kemann car la présence d'un mini quasar fait que les radiations radiomagnétiques y sont aussi fortes comme si l'on se trouvait au point d'impact d'une explosion nucléaire.

— Heu, c'est quoi un quasar ? interrogea BwroMastenn.

MikeBinn répondit en soupirant, sans regarder le mutant :

— C'est un trou noir photomagnétique qui engendre des forces gravitationnelles gigantesques sans pour autant avaler la matière comme le ferait un véritable trou noir.

— Un gros aspirateur cosmique, quoi !

MikeBinn leva les yeux vers l'homocanin avec un regard sombre, plein de reproches. BwroMastenn baissa ses longues oreilles, un peu gêné par sa mauvaise blague. L'agent continua en pointant son stylaser sur un autre point bleu clignotant :

— L'avisé aurait percuté cet astéroïde qui se trouve en orbite géostationnaire autour du mini-quasar. Ici, c'est la poupe du *Mont Scula*. C'est tout ce qui reste de l'avisé, à trois notics de nous, en vecteur 70. Notre fenêtre de manœuvre reste limitée.

EdaRiss se pencha sur l'ordinateur de MikeBinn :

— On va donc devoir aller se poser sur ce gros caillou ?

— Exact.

L'agent impérial AdaNesonn, un biotek des SIR, distribua des cartes magnétiques à tout le monde.

— Ça indique le niveau des radiations ? siffla ScotiLisae en plaquant la carte qu'on venait de lui tendre sur sa combinaison de vol.

— Vous savez que toute la station et son équipement a été conçue pour ce genre de chose... affirma HeliSa.

— Oui, ingénieur HeliSa ! approuva MikeBinn qui avait compris comment l'appeler. Mais la présence de missiles nucléiques à bord du *Mont Scula* pourrait changer la donne.

— Vous voulez dire que cet aviso transportait des armes de guerre ?

— Dam ! rétorqua MikeBinn. Il n'a jamais été question que le *Mont Scula* soit un navire de plaisance, sinon, on ne serait pas là.

— Oh, je ne m'approche pas d'un truc militaire ! s'affola TodeKarness. Hors de question !

— Tode, petite femelle ! lança BwroMastenn de sa voix rauque. Ce petit bout de chou a peur d'une bombinette !

— Comment profiter de l'argent si un missile nous pète à la figure ?

— On fera des relevés systématiques ! coupa MikeBinn. Si des ogives ont laissé échapper des débris de nobelium radioactif, on revient. C'est aussi simple que ça.

— Okay ! fit TodeKarness, pas très convaincu.

— C'est bon, Tode ! trancha EdaRiss qui venait d'endosser sa combinaison spatiale. ArliSkinn, tu prendras les commandes de *Minus Furor*.

Il se tourna vers TodeKarness, un sourire en coin.

— Haima ! s'exclama le seniorhott. Tu sais bien qu'Arli ne sait pas utiliser cette télécommande !

— Alors, tu devrais y aller ! lança le chef de la station.

— J'irai...

MikeBinn se leva subitement.

— Quel est votre problème ? fit-il sur un ton ferme en se tournant vers le nain vert. Pour cette sortie, vous ne faites absolument rien sans ordre direct de ma part. Et vous suivrez cet ordre à la lettre. Est-ce clair ?

L'énervement soudain de l'agent impérial figea tout le monde. Après un bref silence, MikeBinn enchaîna :

— Que tout le monde soit prêt à sortir dans cinq centons.

L'agent du SeConEs partit et passa devant EdaRiss qui le suivait des yeux. Il savait que cet agent n'avait pas à se comporter ainsi devant lui et son équipage. HeliSa lança un regard à son ex-concubin, semblant attendre une réaction de sa part.

Tout le monde s'affairait maintenant à s'équiper et à préparer deux micronavs et un des CAT, un mini-module radiocommandé équipé d'une large panoplie de senseurs et d'une caméra holographique. C'est TodeKarness qui entreprit de vérifier le plus petit CAT, celui qu'il avait baptisé *Minus Furor*.

Pendant ce temps, EdaRiss alla parler à MikeBinn, en aparté :

— Écoutez... Ces types marchent au mauvais faba et dorment quatre centars par nuit. Ils pourraient un peu se reposer.

— Désolé ! répondit MikeBinn en se glissant dans une combinaison spatiale de l'armée impériale. Je n'en ai pas le temps.

— Vous arrivez en grand seigneur, vous m'ignorez et vous donnez des ordres à mon équipe. Ça ne va pas marcher. Vous devez savoir les manier. On a une certaine façon de procéder ici. Nous sommes des civils.

— Vos manières de procéder ne m'intéressent pas, astrotek EdaRiss. Je suis un officier des forces impériales et je n'ai pas à me plier aux coutumes locales. Préparez votre équipe à une sortie spatiale, point !

EdaRiss regarda l'agent partir en secouant la tête : « Pauvre abruti ! » murmura-t-il.

— Ces types n'ont aucun sens de l'humour... maugréa Arli Skinn à son chef, après avoir entendu la conversation par indiscrétion.

Sans dire un mot, EdaRiss finit de s'équiper.

De son côté, TodeKarness n'avait enfilé qu'une simple combinaison homéotherme et était intrigué par les manipulations du biotek AdaNesonn qui lui semblait le moins patibulaire des

agents impériaux. Celui-ci s'affairait sur un curieux appareillage, posé sur un des établis du hangar.

— C'est quoi ce truc ? interrogea timidement le seniorhott.

— Système de survie antiradiation. C'est nouveau. C'est fait pour sortir dans des zones de type A, plus dangereuses que celle où nous allons.

— Dangereuses comme quoi ? fit TodeKarness, avide de curiosité.

— C'est « secret impérial »... rétorqua calmement l'agent.

— Bon... Ça marche comment ?

— C'est un gel énergétique qui permet d'évoluer en zone radio-active intense et qui filtre les radiations cosmiques de toutes sortes.

— Oui, mais en clair ?

— C'est « secret impérial »...

III

L'APPARITION

Une fois que tout le monde fut en scaphandres spatiaux, le sas principal de la station *Questia* se vida de son atmosphère artificielle. ScotiLisae était à bord de son CAB-02 dont la galerie servait à transporter les scaphandriers. Ainsi, EdaRiss, les mineurs WilHitt et BwroMastenn, ainsi que les trois agents des SIR étaient juchés sur la galerie du véhicule spatial afin de profiter de sa rapidité et de sa sécurité. Cela permettait également de se passer des S2P, des unités individuelles de propulsion, sortes de sièges munis de mini-réacteurs énergétiques de direction. Le dernier des mineurs, ArliSkinn, était resté à bord de la station pour la surveillance des instruments.

À bord du CAB-03, HeliSa était chargée de faire un balayage de la zone pour repérer les restes de l'épave. Avec elle se trouvait TodeKarness chargé de piloter le CAT muni d'un détecteur de radiations, afin de contrôler que le taux de radio-activité restât acceptable. Située en tête, HeliSa suivait les indications de son dradis et des données affichées par le ordinateur.

De son scaphandre, MikeBinn actionna son intercom :

— CAB tero, vous avez quelque chose ?

— Le senseur photomagnétique tressaute mais je ne vois rien ! assura HeliSa. Ça devrait être ce gros astéroïde là devant. Je vais allumer mes fluogènes.

HeliSa tapa un code en effleurant son clavier tactile et de puissants phares à fission atomique éclairèrent la face cachée de l'astéroïde qui flottait devant l'engin.

« CAB tero, vous voyez quelque chose ? » insista la voix de MikeBinn.

Soudain, une sorte d'énorme cylindre de plusieurs fitts de diamètre apparut dans le faisceau des fluogènes. HeliSa resta bouche bée en reconnaissant l'immense tuyère magnétique d'un cyclotron.

« CAB tero, vous me recevez ? » s'inquiéta la même voix.

— Oui ! répondit enfin l'ingénieur. Reçu, je l'ai trouvé.

Tout le monde découvrait maintenant le spectacle sous les projecteurs des deux micronavs.

HeliSa passait lentement le long de ce qui était bel et bien l'un des énormes cyclotrons de l'avis impérial. Elle enclencha sa caméra holographique.

— CAB tero, niveau de radiations ? interrogea MikeBinn.

HeliSa saisit la mémocarte que lui avait remis l'agent Ada-Nesonn et l'introduisit dans le lecteur de bord. Des données s'affichèrent sur le moniteur de contrôle.

— Le compteur de magnétrons ne relève pas grand chose ! constata la scientifique.

— Entendu, on continue jusqu'à la coque ! ordonna MikeBinn.

— Reçu, je continue à avancer. Dois-je prendre des hologs de tout ?

— Affirmatif. Prenez des images autant que vous pouvez. Mais, s'il vous plaît, continuez à explorer. On n'a pas beaucoup de temps. Un autre astéroïde peut très bien venir percuter ce caillou d'un moment à l'autre.

— Reçu.

Helisa continuait son observation et commençait à réaliser l'ampleur des dégâts. La coque s'arrêtait au niveau d'un édifice métallique où se trouvait la passerelle de l'épave.

— Nous arrivons à la hauteur de la tour ! annonça MikeBinn. Vous la voyez CAB tero ?

Le gros véhicule de remorquage piloté par ScotiLisae arrivait maintenant à la hauteur de la tour médiane de l'épave où se trouvait la passerelle du *Mont Scula*.

— Ouais, reçu ! répondit ScotiLisae. On l'a.

La créature féminine aux cheveux roux leva la tête comme pour s'adresser à ceux qui se trouvaient sur la galerie de son engin.

— Où je me mets, MikeBinn ? demanda ScotiLisae.

« Juste au sommet de cette tour ! » précisa la voix de l'agent impérial dans l'auricom de la pilote. « Il y a une écoutille de service sur le toit. »

— Reçu, en position.

Avec une précision au centifitt près, ScotiLisae stoppa sa micronav juste au-dessus d'une écoutille dont le joint octogonale ressortait à peine de la coque cabossée et éraflée. EdaRiss se tourna vers le jeune officier des SIR :

— C'est à vous, agent MikeBinn.

— Okay, les gars, en position ! lança l'agent à ses hommes.

Ces derniers s'élançèrent de la galerie et descendirent en flottant vers l'écoutille. L'opération était délicate car personne n'avait de S2P, les unités véhiculaires, pour se déplacer en toute sécurité. La forte concentration de métaux lourds dans l'astéroïde créait certes une légère pesanteur qui permettait de rester « collé » à lui, mais le moindre saut brutal pouvait envoyer un astronaute à des notics de là, à moins qu'il ne percutât un autre astéroïde.

AdaNesonn et son coéquipier mutant SheNikk se regroupèrent autour de l'écoutille. L'agent biotek ouvrit une petite trappe dans la porte octogonale de l'écoutille de service. Il piana un code sur le petit clavier logé dans la cavité ainsi ouverte. Des données apparurent sur un écran HV.

— C'est bon ! lança AdaNesonn. Le sas est dépressurisé, Major.

— Okay. TodeKarness, vous pouvez lancez votre CAT jusqu'à l'écoutille ! ordonna MikeBinn dans son intercom.

Placé derrière HeliSa, le jeune seniorhott ouvrit le sas de la micronav et y introduisit l'engin radiocommandé. Puis il ferma l'écoutille afin de pouvoir ouvrir la trappe extérieure.

— Okay, on y est, MikeBinn ! (TodeKarness saisit sa télécommande :) Allez. C'est parti !

La trappe du CAB-03 s'ouvrit et le petit engin sortit dans la noirceur de l'espace.

— Minus Furor est en mission ! annonça le petit bonhomme vert aux yeux noirs globuleux.

— TodeKarness, ici... indiqua l'agent biotek qui voyait arriver le CAT. L'écoutille de service extérieure est ouverte.

— J'suis d'dans ! jubila TodeKarness.

« Désolé, mon grand... » murmurait le seniorhott en scrutant le moniteur de son CAT. « Mais mieux vaut toi que moi. »

Pendant ce temps, HeliSa restait à portée de radiocommande du CAT tout en explorant la déchirure de la coque. Elle pouvait distinguer les différents ponts éventrés du navire et elle devinait qu'il n'y avait plus rien à sauver de ce côté. Cela lui donnait la nausée.

« Restez à portée, CAB tero ! » lança la voix de MikeBinn.

— Bien reçu ! répondit HeliSa.

Une fois introduit dans le sas de sécurité, les détecteurs du CAT se mirent en action. TodeKarness lisait les données de son boîtier de commande :

— Okay, je me dirige vers le compartiment des missiles. Le niveau de radiation est bien inférieur à celui que vous nous avez transmis, AdaNesonn. La coque semble protéger le navire des radiations extérieures dues aux astéroïdes.

— Okay ! fit MikeBinn. AdaNesonn et SheNikk, vous continuez l'investigation en commençant par la passerelle de commandement.

— Reçu ! fit le biotek des SIR.

La micronav de transport était restée au-dessus de la tour et permettait à l'équipage d'avoir une vue d'ensemble du reste de l'épave. MikeBinn cligna les yeux en scrutant un endroit de la coque. Il tapa sur l'épaule d'EdaRiss :

— J'ai remarqué une brèche dans la coque, au pied de la tour. On va entrer par là avec vos hommes... ScotiLisae, déplacez votre engin de dix fitts vers la poupe.

ScotiLisae fit reculer son engin vers l'arrière du bâtiment de guerre.

— Okay, ScotiLisae ! fit MikeBinn. Restez à cet endroit.

L'agent officier se tourna vers les mineurs spatiaux.

— Allons-y.

Le groupe se laissa tombé vers le trou béant, attiré par la faible gravité de l'astéroïde.

— Okay, allons-y... répéta WilHitt en imitant les autres.

Une fois posé sur le sol métallique de la carlingue, MikeBinn se tourna vers les autres scaphandriers :

— Doucement et tranquillement les gars. Ne prenez pas de risque.

L'agent des SIR décrocha le fluogène portable de sa ceinture et l'alluma en direction du trou. Il inspecta brièvement et se laissa glisser pour disparaître dans la brèche. EdaRiss et les autres l'imitèrent.

Le groupe entra maintenant dans une cabine où se trouvaient deux couchettes. Différents objets jonchaient l'espace clos mais totalement dépressurisé. Il n'y avait aucun corps. Ceux-ci avaient sans doute été éjectés lors du crash.

— Où sommes-nous, MikeBinn ? interrogea EdaRiss.

— Dans le quartier d'équipage avant. C'est par là.

L'agent fit un signe de son casque et se dirigea vers l'arrière de l'épave.

Alors que le groupe progressait le long des couchettes, EdaRiss contrôlait le moral de ses mineurs :

— Ça va les gars ? Bwro ? Wil ?

« Juste derrière toi, Eda. » fit la voix rauque de l'homocanin dont la forme particulière du casque trahissait toujours sa morphologie de canidé.

— Contrôlez vos jauges ! lança MikeBinn, alors qu'il entra dans une nouvelle cabine d'équipage.

— Quel est ton niveau de trioxyne, Bwro ? fit EdaRiss.

— Ça wa.

— Ouais, les jauges sont correctes, MikeBinn ! confirma le commandant de la *Questia*. Plus que seize centons.

Alors que MikeBinn pénétrait dans une longue coursive, une voix retentit dans ses écouteurs :

« Ici WilHitt. Mon taux de fluoxydrine monte. »

— Respire plus lentement ! conseilla EdaRiss.

— Okay... inspira le grand humain.

MikeBinn s'engagea dans une bifurcation :

— Allons-y, on continue... fit-il au reste du groupe.

Il arriva sous une écoutille de service :

— Ça mène vers le centre de contrôle des machines ! lança l'agent en désignant la trappe ronde inscrite dans le plafond. On prend cette écoutille car le lifteur est évidemment hors-service.

Il souleva une petite trappe de la porte et escamota une sorte de levier. Un voyant rouge s'alluma.

— C'est dépressurisé, comme je l'imaginai ! lança MikeBinn. On peut y aller.

Il tira complètement le levier et la trappe de l'écoutille se laissa glisser sur le côté pour disparaître dans le plafond. L'agent des SIR se hissa sans effort dans le large conduit octogonal, suivit d'EdaRiss, de BwroMastenn et de WilHitt. Les larges épaules de l'homocanin touchaient les parois internes de l'écoutille.

MikeBinn arriva à la seconde écoutille. Il fit la même opération et le voyant resta aussi rouge. Il fit la grimace et tira à fond sur le levier de déblocage : la trappe s'ouvrit. Malgré son sang-froid, l'agent eut un sursaut quand un visage lui apparut. Les orbites étaient vides et la peau était collée aux os : c'était feu Comodor RatrePetenn, le commandant de bord. Il avait dû se réfugier dans un élan de survie dans ce centre de contrôle qui constituait le quartier général du navire, et son bureau. Mais les fuites causées par le dernier impact avait créé des microfissures dans les parois et vidé l'air de la pièce. La mort du commandant de bord avait été longue et douloureuse.

MikeBinn poussa délicatement le corps séché comme un légume lyophilisé, puis entra dans la pièce. Pénétrant à son tour, EdaRiss découvrit l'horreur du spectacle :

— Par le Grand Concepteur !

— Ça va ! lança l'officier des SIR. On savait qu'on verrait ce genre de chose. Continuez, c'est tout !

— Par le Concepteur ! fit ensuite WilHitt en frôlant le corps inerte.

EdaRiss se tourna vers lui :

— Allez, Wil. On y va !

Effectivement, EdaRiss et ses collègues étaient des ouvriers de l'espace et avaient été formés en ce sens. Ils savaient que tout corps bioénergétique exposé plus de quinze microns dans le vide spatial se vidait rapidement de ses liquides, le sang énergétique y compris, avant de se retrouver rapidement congelé. Dans le froid absolu, les liquides passaient le plus souvent à l'état gazeux avant de geler. La victime mourrait alors instantanément. Mais malgré tout, c'était la première fois que l'équipage de la station *Questia* était confronté à une scène réelle de ce genre.

BwroMastenn vit à son tour le cadavre congelé et desséché du commandant de bord.

— Nom d'une amib !

— Okay, restez calmes ! motiva MikeBinn. On y va.

L'officier des SIR se dirigea vers une nouvelle écoutille de service, tout en sachant qu'il n'y avait plus d'énergie dans le bâtiment. Tous les lifteurs étaient donc incapables de fonctionner. Il s'adressa à EdaRiss :

— Cette écoutille mène vers la passerelle de commandement. On va y rejoindre mon équipe. Ça fait cinquante fitts de montée.

MikeBinn ouvrit l'écoutille et disparut dans le conduit. Les trois mineurs spatiaux s'engouffrèrent à leur tour dans le long et obscur tube octogonal.

Après une montée de longs et pesants microns, MikeBinn arriva à l'écoutille qui lui indiquait encore une fois que la prochaine salle était dépressurisée. Il ouvrit la trappe et une lumière lui éclaira le visage : c'était les fluogènes du CAT. L'agent sortit, suivit des mineurs.

— Au rapport, AdaNesonn ! fit-il en s'adressant aux deux agents qui les attendaient.

Sans répondre, le biotek fit un large geste de son bras pour montrer la grande salle. Celle-ci était jonchée de cadavres inertes et froids. On pouvait reconnaître l'officier de tir Suly-Vann, empalé sur une poutrelle du plafond. L'astropilote et l'astronav n'avaient pas eu le temps de se détacher de leur siège et avaient péri sur place. Leurs corps desséchés étaient criblés de morceaux de la verrière qui avait été pulvérisée lors du crash. Les mineurs découvrirent également la scène du désastre. MikeBinn se tourna vers eux :

— Okay. Restez calmes. On reste tous calmes ! On ne peut plus rien pour eux, mais on trouvera peut-être quelqu'un plus loin, vers la poupe de l'avis.

WilHitt avait du mal à respirer dans son scaphandre.

— Hé, Wil ! Tu vas bien ? s'inquiéta EdaRiss.

Le grand gaillard acquiesça nerveusement de la tête.

— Comment ça va, les gars ? reprit le chef de la *Questia*, en s'adressant au reste de son équipe.

— On fait ce qu'on peut ! rétorqua BwroMastenn. Tripler notre solde semblait beaucoup de fric, Eda. Mais là...

— On est arrivés. Finissons-en ! lança le commandant de bord.

— AdaNesonn ! fit MikeBinn. Toi et SheNikk allez accompagner notre équipe de mineurs dans la zone-vie arrière. Je finis d'inspecter la passerelle de commandement. On quitte les lieux dans dix centons.

— Compris, Major... Allez les gars, on a pas fini.

Tandis que tout le groupe ressortait par l'écotille de service donnant vers le vide spatial, MikeBinn inspecta les lieux d'un rapide coup d'œil et se réintroduisit dans l'écotille donnant accès à la salle de contrôle, juste en dessous, là où gisait le corps du commandant de bord.

Bientôt, l'équipe dirigée par le biotek arriva sur une nouvelle écouteille de service placée à plusieurs dizaines de fitts en arrière de la tour, non loin des cyclotrons.

— Allez, on y est les gars ! annonça AdaNesonn. Une fois dedans, on se sépare en deux équipes pour fouiller le quartier des officiers. C'est notre dernière chance pour trouver des survivants.

Tout le monde passa l'écouteille pour se retrouver dans une immense pièce qui semblait être la salle de repos des officiers. L'agent indiqua une porte :

— Ce sont les cuisines et le dépôt. SheNikk et moi allons vers les cabines individuelles.

Les hommes se séparèrent et EdaRiss prit la direction indiquée par AdaNesonn.

— Ça va, Wil ? questionna le chef minier.

— Ouais, je vais bien... rassura WilHitt.

Les trois mineurs arrivèrent dans une salle reluisante, tout en chromes.

— C'est quoi ? questionna BwroMastenn.

— Ça ressemble à la cambuse. Ne touchez à rien. Allons par là.

EdaRiss traversa la salle en direction d'une large porte vitrée. Il dut l'ouvrir manuellement en écartant les deux battants. Alors qu'il entrait, suivit de WilHitt, son pied heurta accidentellement un corps. Ce dernier se disloqua comme du pain sec, dévoilant des entrailles séchées et gelées. WilHitt serra les dents en voyant l'horreur de la scène et il se mit à respirer bruyamment.

— Shitt ! jura-t-il.

Il voulut ressortir mais se heurta à BwroMastenn. Ce dernier le rattrapa.

— Hé, Wil !

L'homocanin secouait son camarade qui était aussi grand que lui.

— Hé ! Ça wa ?

— Respire lentement et profondément, mon grand... intervint EdaRiss. Lentement et profondément. Respire.

— Tout le monde est mort ! s'écria WilHitt dans son casque insonorisé. Ils sont tous morts !

— Okay, ramène-le, Bwro ! décida EdaRiss.

— Non, je vais bien ! protesta le grand humain. Je ne peux plus avancer, c'est tout.

WilHitt serrait les dents car il savait que s'il remontait maintenant, les agents impériaux le dénonceraient et il perdrait la prime promise par la CME. Il avait une famille à nourrir et il était prêt à tout pour ça.

— Okay, Wil. Aucun problème ! fit EdaRiss. Tu restes ici. Je dois vérifier ce compartiment, d'accord ? On continue de se parler. Bwro et moi on va continuer.

Tremblant de tout son corps, WilHitt acquiesça de nouveau pour rassurer son chef.

— On revient dans cinq centons, Okay ? rassura EdaRiss.

Le grand humain se plaqua contre la paroi de ce qui était une cuisine automatique et fit un signe rassurant à ses camarades qui s'éloignaient déjà. Reprenant peu à peu son *self-control*, WilHitt regardait maintenant les deux scaphandriers disparaître dans l'obscurité et se disait que c'était déjà pas mal.

Il méritait bien cette fichue prime !

Bientôt, il ne distinguait plus les fluogènes et se retrouva dans la faible lueur de son propre fluopak qui semblait ne plus avoir de batterie. La torche émettait maintenant un halo verdâtre qui lui permettait à peine de voir la pièce dans son ensemble. Seuls luisaient dans le vide les morceaux morbides du cadavre disloqué accidentellement par EdaRiss.

Pendant ce temps, MikeBinn était redescendu dans la salle de contrôle. Il se dirigea vers le cadavre du commandant de bord. Délicatement, il saisit la mémocarte – qui servait également de laisser-passer – fixée sur le haut de son costume d'officier. Puis il se dirigea vers une des parois de la pièce, derrière

le bureau. Il introduisit la carte photonique dans un interstice approprié.

« Pourvu que ça marche ! » pensa l'agent impérial qui savait que les serrures photoniques de ce type possédaient une énergie de secours pour une seule et unique ouverture d'urgence. Il souffla de soulagement quand un volet s'estompa derrière la paroi. C'était un coffre secret qui contenait tous les documents confidentiels du comodor : le journal de bord sous la forme d'un disque numérique et un holopad contenant des données relatives à l'armement du navire, ainsi que sa mission. Mike-Binn sourit et se saisit de l'holopad qui se présentait comme un ordinateur de poche miniature avec un écran à plasma et quelques touches.

Alors que les deux autres agents impériaux exploraient le quartier des officiers, EdaRiss et BwroMastenn continuaient de progresser vers l'arrière de l'épave, plus à tribord, parmi les cadavres qui flottaient comme des fétus de paille. Tous les compartiments semblaient être dépressurisés et il ne restait aucun espoir de trouver âme qui vive.

« Tu me reçois, Wil ? » interrogea la voix d'EdaRiss par l'intercom du casque de WillHitt.

— Je te reçois, Eda... répondit-il.

« Okay, plus que quelques centons. On espère Bwro et moi qu'il y a de l'air dans la dernière cabine. »

— Pas de problème, les gars.

« On doit être sûrs, hein ? »

« Patience ma gallus. » fit la voix rauque de BwroMastenn en ricanant. On arri...

La voix de l'homocanin se tut net dans le casque de WillHitt. Le fluopak de ce dernier s'éteignit définitivement. La batterie avait fini par rendre l'âme, apparemment. Mais il ne semblait pas logique que la radio fût coupée également. Il sembla à WillHitt que le temps se figea autour de lui, même si le silence glacial du vide spatial ne l'avait pas quitté depuis le début. Cette fois, il se retrouva complètement dans l'obscurité et ne distin-

guait aucune lueur qui pouvait lui indiquer que ses camarades revenaient. Il secoua énergiquement son fluopak pour le faire fonctionner à nouveau, mais en vain.

— Shitt... gémit l'humain. Eda, tu m'entends ?

Il tapa sur son casque pensant à un faux contact de sa radio.

— Eda ?

« Haima ! » murmura WilHitt qui commençait à sentir des gouttes de sueur froide couler le long de son échine réchauffée par sa combinaison homéotherme.

Alors qu'il allait se retourner pour sortir et chercher de l'aide auprès des agents impériaux, une lueur bleuté l'interpella. Cela semblait venir de dessous les grilles du sol de la cuisine. Il pouvait distinguer une forme qui glissait sous le plancher, émettant cette étrange lumière bleue scintillante. La forme s'approchait de lui, doucement.

— Eda, c'est toi ? fit WilHitt timidement.

C'est alors que l'humain réalisa que ce n'était ni EdaRiss, ni BwroMastenn, ni aucun des agents. C'était humanoïde, certes, mais étranger. La créature se posta sous lui, seule la grille du plancher les séparait. La créature semblait très grande, et sa lueur fantomatique laissait apercevoir une tête allongée et disproportionnée, sans regard. WilHitt paniqua et voulut sortir de la cuisine. Dans un mouvement brusque, il cogna son casque contre le cadre de la porte ce qui causa un court-circuit. Le mélange trioxydrique se modifia et l'air de la combinaison spatiale se chargea en fluoxyne de nitrogen, un gaz toxique pour des êtres bioénergétiques comme WilHitt. Sous le choc, celui-ci s'effondra sur la grille, sous laquelle l'être étrange venait de fuir.

Alertés par le silence soudain de leur camarade, EdaRiss et BwroMastenn surgirent du couloir et découvrirent celui-ci allongé sur le sol :

— Wil ! fit EdaRiss.

Le chef minier se précipita vers le corps de son collègue qui était pris de convulsions.

— Bwro, ramène-toi !... MikeBinn, on a un problème !

EdaRiss hurlait dans son casque pour être sûr d'être entendu par les agents impériaux.

« On arrive ! » fit la voix de l'agent AdaNesonn dans le casque d'EdaRiss.

Le fluopak de WilHitt se ralluma tandis que l'humain continuait de sursauter, manquant de s'asphyxier. EdaRiss le saisit pour voir son visage. Les yeux du mineur étaient révéulsés et on n'en voyaient que le blanc.

— Wil ! hurla EdaRiss. Qu'est-ce qu'il a ?

— Il convulse ! répliqua BwroMastenn.

— Oui, ça je le vois, Bwro.

L'homocanin examina l'unité dorsale de WilHitt.

— C'est son mélange. Plus de trioxine.

— Faut faire évacuer le nitrogen, retourne-le !

BwroMastenn retourna son camarade sur le ventre.

— Faut faire vite ! On va le perdre ! hurlait EdaRiss.

Le technicien en chef ouvrit un volet de l'unité dorsale et appuya fortement sur une valve d'où s'échappa une légère brume.

— Okay. On doit le sortir d'ici ! lança EdaRiss. Allons-y, dépêchons-nous. Il faut éviter la décompression explosive.

L'humain et l'homocanin soulevèrent le corps inerte de WilHitt.

— Tout doux, mon grand... fit EdaRiss à son homologue mutant.

Dans la cabine de sa micronav, HeliSa regardait l'horloge du ordinateur et s'adressa à l'autre engin :

— Scoti, tu vois les scaphandriers ? Ils sont déjà sortis ?

« Négatif, HeliSa. » répondit la voix de la grande rousse. « Ils ont disparu de la circulation. On leur donne deux centons max, puis on les rap... »

Soudain, la radio se coupa et l'écran du ordinateur s'éteignit. Le cyclotron du micronav d'HeliSa se coupa à son tour et elle se retrouva dans le noir, dans l'ombre de l'astéroïde. HeliSa pianotait nerveusement sur son clavier digital quand une lu-

mière bleue éclaira le cockpit de l'engin spatial. L'ingénieur distingua un scintillement qui surgit d'un relief du planétoïde. Comme un éclair, la lumière brillante se stabilisa devant la verrière de la micronav. Durant quelques microns, HeliSa distingua une sorte de petit appareil qui aurait pu ressembler au CAT *Minus Furor* de TodeKarness. Mais il semblait translucide et extrêmement vif dans ses déplacements. Sans qu'HeliSa ne puisse enclencher la caméra de bord, faute d'énergie, l'étrange appareil spatial démarra aussi rapide que l'éclair et disparut dans le champ d'astéroïdes. Aussitôt, le cyclotron de la micronav se remit en marche et le pupitre de commande redevint fonctionnel.

L'intercom de bord grésilla :

« Heli, tu me reçois ? » fit la voix d'EdaRiss. « Retrouve-moi au CAB de Scoti. C'est une urgence scaphandrier ! »

Encore sous le choc de cette brève rencontre singulière, l'ingénieur eut du mal à réagir.

« Heli, tu me reçois ? » insista la voix.

— Ouais, je te reçois, Eda ! fit-elle enfin en sortant de sa torpeur. J'arrive.

HeliSa regardait la direction dans laquelle l'étrange objet avait disparu. Reprenant complètement ses esprits, la femme humaine introduisit ses mains dans les manchons de commande de vol. Elle fit faire un volte-face à son astronef en direction de celui de ScotiLisae qui s'apprêtait à se poser sur la coque de l'épave pour y récupérer les mineurs en difficulté. Déjà, Mike-Binn apparaissait et rejoignait le groupe pour prêter main forte.

IV

LA COLLISION

De retour à la station *Questia*, WilHitt fut transporté à l'infirmierie où le biotek AdaNesonn lui prodigua les premiers soins. Le mineur était allongé sur le lit, inconscient et sous perfusion, quand EdaRiss entra dans la pièce, suivi de ScotiLisae :

— Alors, comment va-t-il ? questionna le commandant de bord.

AdaNesonn leva les bras en signe d'impuissance.

— Écoutez, je ne suis qu'un biotek de terrain. Ce qui consiste essentiellement à soigner des brûlures de lasers. Mais là, je ne peux pas faire grand chose. Le coma traumatique peut durer des centars ou des révolus.

ScotiLisae était uniquement secouriste et fit comprendre discrètement à EdaRiss qu'elle était encore plus impuissante que le biotek des SIR.

Peu de temps après, le commandant de bord avait rejoint son ex-concubine dans le laboratoire où celle-ci visionnait les données de sa caméra holographique. Elle avait fait part de sa « rencontre » à toute l'équipe, ainsi qu'aux agents impériaux. EdaRiss se sentait maintenant embarrassé en se retrouvant avec elle.

— Alors, tu n'as rien sur l'holocam de bord ?

— Non, je n'ai pas pu prendre de vidéo. L'énergie s'est coupée à ce moment-là. Écoute, je ne veux plus parler de ça, okay ?

— D'accord, ainsi soit-il.

— Écoute, je ne sais pas ce que j'ai vu, Eda. MikeBinn veut appeler ça un droïde espion envoyé par la Force Noire.

D'accord. C'est un droïde espion de la Force Noire. Pas de problème.

— Oui, mais toi, tu crois que c'était autre chose. Quoi ? L'un des nôtres ?

HeliSa resta sans réponse tout en éjectant la cartouche mémorielle de l'ordinateur.

— Non... répondit-elle doucement.

— Quoi alors ? Allez, Heli. Parle-moi !

HeliSa se redressa et regarda EdaRiss droit dans les yeux :

— Écoute, Wil a vu quelque chose dans cette épave. Une chose qui lui a foutu la trouille.

— Son mélange de survie s'est déséquilibré. Wil a paniqué. Il a touché son régulateur trioxydrique et son mélange a foiré.

— Mais qu'est-ce qui l'a fait paniquer ?

— Il y avait des dizaines de cadavres là-bas. Il n'a pas supporté. Que veux-tu qu'il ait vu d'autre ?

— Je ne sais pas... répondit HeliSa en baissant les yeux. Je ne suis qu'une scientifique.

Pendant ce temps, dans la salle de communication, Mike-Binn et ses hommes s'étaient enfermés pour faire leur rapport à l'image holographique de leur supérieur du cargo *Nucleus*.

« Est-ce que quelqu'un l'a vu ? » questionna l'image de l'agent mentor KideFilenn.

— Oui Mentor, l'ingénieur HeliSa-Riss affirme l'avoir vu. Ça pourrait être un droïde cyberdine de type CS-98 Sentinel. Mais sa description est assez sommaire.

« Le Bureau va s'affoler. Un navire de moyen tonnage ne possédant pas de SCI répertorié a été repéré il y a quelques centons dans un secteur périphérique de notre système, à quatre-vingt parseks d'ici. Et on ne sait pas où il est passé depuis. »

KideFilenn inspira un grand coup.

« Okay, je n'ai pas le choix. Je confirme le passage en code Ruber niveau Delta tero. Vous allez récupérer une ogive, l'armer et attendre mes instructions. »

MikeBinn blêmit sur ces dernières paroles et passa nerveusement la main sur son visage.

« Ça vous pose un problème, Major ? » questionna Fide-Filenn.

Le jeune officier se ressaisit aussitôt :

— Tout est clair, Mentor !

Alors qu'EdaRiss vérifiait des circuits dans un couloir, il fut rejoint par une ScotiLisae complètement affolée :

— MikeBinn se barre avec CAB divo ! hurla la grande rousse. Je leur ai montré les commandes et ils se barrent avec !

— Tu ne leur as pas dit qu'on en avait besoin ? lança EdaRiss qui courait déjà en direction du hangar.

— Si ! répondit ScotiLisae en emboîtant le pas à son chef.

— Haima ! Où va-t-il ?

— J'en ai aucune idée !

— Shitt ! jura EdaRiss en faisant irruption dans le hangar.

La navette technique disparaissait déjà dans le sas de sécurité. EdaRiss se jeta au bord de la trappe étanche qui commençait à se refermer. Les deux autres agents se tenaient en combinaisons spatiales sur la galerie de l'engin tandis que MikeBinn se trouvait aux commandes.

— MikeBinn, Revenez ! hurlait le commandant de bord en s'adressant à l'agent au travers de l'épais pare-brise. On a besoin de cet appareil pour dégager la station en cas de danger ! On peut se faire percuter par un astéroïde dans ce putain d'endroit !

EdaRiss articulait du mieux qu'il pouvait tout en gesticulant, mais rien n'y fit. La trappe du sas se referma sur la micronav et une lumière rouge indiquait maintenant la mise en dépression du sas.

HeliSa arriva sur le fait, alertée par les cris et saisit un auri-com pour essayer d'entrer en communication avec la micronav volée.

- Il a débranché l'intercom ! lança HeliSa.
- C'est incroyable ! fit EdaRiss en se retournant vers son ex-concubine.

Dans la passerelle de commandement du cargo spatial d'exploration *Nucleus*, l'ambiance feutrée fut interrompue par une série de bips retentissants.

— Que se passe-t-il, Ray ? fit le commandant de bord à son astronav.

— Notre senseur cinétique indique des mouvements importants dans le secteur de la *Questia*.

— Explique-toi !

— Le ordinateur vient de faire un calcul de trajectoire sur plusieurs astéroïdes suspects, et l'un d'entre eux est susceptible de croiser le planétoïde où s'est posée la station. Ceci est dû à une forte perturbation photomagnétique qui vient de s'amplifier dans le secteur. C'est sans doute le résultat d'un rassemblement aléatoire de plusieurs astéroïdes bourrés de nobelium pur.

— Quel est la taille du caillou suspect ?

— C'est un astéroïde de type E, d'un diamètre de cent cinquante deux fitts ! La probabilité de l'impact est de soixante quinze pour cent, et elle augmente de façon exponentielle.

— À combien se trouve ce gros caillou ?

— À cinq cent quatre-vingt huit notics de la station, et sa vitesse est de deux mille soixante trois nodes.

— Appel prioritaire vers la *Questia*. Passe-moi Eda !

Quelques instants plus tard, le visage d'EdaRiss apparut sur l'écran de contrôle :

— C'est pourquoi, Pery ?

— J'ai un code 9 pour toi ! annonça froidement Pery-Varlocc. Un projectile de type E.

— Haima. Tu... Tu as une estimation de l'impact ?

— Moins d'un demi centar.

L'image d'EdaRiss resta sans voix.

Après un bref échange entre les deux commandants de bord, la porte d'accès à la passerelle du *Nucleus* s'ouvrit : c'était l'officier des SIR qui revenait d'une communication confidentiel avec son bureau centralisateur.

— Ah, vous tombez à point, vous ! lança d'une voix tonitruante le commandant PeryVarlocc qui pointait l'agent du doigt. Vos gars se sont emparés de la navette de remorquage de la station.

— Je sais... rétorqua froidement KideFilenn en regardant droit devant lui, comme un officier militaire, fier de ses ordres. Ils en ont à peine pour cinquante centons.

— Cinquante centons ? hurla PeryVarlocc. Mais dans cinquante centons, la station sera pulvérisée par un astéroïde !

L'agent mentor ne répondit pas. Il avait pris une décision tactique, et rien ne pouvait l'en détourner. Il restait responsable de cette mission.

Dans la zone du crash, la micronav emportant les trois agents des SIR venait d'arriver. Comme MikeBinn pilotait la navette, il n'était donc pas en combinaison spatiale. Ainsi, c'est l'agent SheNikk, le silimen spécialiste en armement, qui allait diriger les opérations.

Les deux scaphandriers sautèrent de la galerie de l'engin spatial et atterrirent sur ce qui restait du pont avant de l'avis *Mont Scula*. Là, se trouvait un des silos contenant un missile à tête nucléaire. À l'aide d'un magnétocoupleur millimétrique, l'agent AdaNesonn déverrouilla la trappe d'éjection du silo. Puis les deux agents déboîtèrent la coiffe du missile et l'accrochèrent à l'un des bras télécommandés de la micronav.

— Okay, fixez le compensateur cryogène à 300 OIF ! fit MikeBinn.

— Fiché ! répondit SheNikk. Ch'est parti.⁸

⁸ Les mandibules des silimens leur empêchent de prononcer correctement les consonances en « s » remplacées par « ch ».

Le casque de SheNikk était plus grand que celui de son collègue car sa tête d'insecte était bien plus imposante, avec ses mandibules et ses gros yeux globuleux.

AdaNesonn et SheNikk s'approchèrent de l'ogive nucléaire bardée de senseurs en tout genre et de câbles optiques. SheNikk saisit un holopad pour lire les instructions de démontage. Malgré ses connaissances, l'agent spécialisé en armement tactique ne pouvait commettre une quelconque erreur : l'explosion que cela produirait détruirait toute la zone, et la station avec ; sans compter les astéroïdes qui se trouveraient ainsi éjectés de la ceinture et qui pourraient devenir des projectiles mortels pour les planètes voisines.

À l'aide d'un des bras télécommandés de la micronav, Mike Binn extirpa l'ogive nucléaire de la tête du missile.

— Elle che détache ! fit SheNikk. Relevez-le, Major.

— Okay, c'est bon. À vous de jouer ! finit MikeBinn.

— Contourne la connecchion de déclenchement sur le ché-
quencheur de chéparachion... lança SheNikk en lisant le ma-
nuel optique. Ch'est fait ?

AdaNesonn débrancha délicatement les câbles transparents d'un boîtier.

— Séquenceur de séparation déconnecté ! fit-il.

— Débranche les éclateurs énergétiques de uno à heccho, dans le chench trigonométrique.

AdaNesonn saisit un nouveau magnétocoupleur et s'exécuta. Malgré le froid relatif qui régnait dans sa combinaison homéotherme, l'agent transpirait.

— Okay, déconnexion de l'éclateur uno.

Dans la cabine de la micronav, MikeBinn ressentait des frissons lui parcourir l'échine. Il inspira un grand coup puis reprit l'opération. C'était une mission délicate : la moindre erreur lui serait fatale.

Trois quarts de centar plus tard, la navette de remorquage fit son apparition dans le hangar de la station *Questia*. HeliSa se tenait debout dans le boxe pressurisé de la capitainerie, fixant

le sas de pressurisation derrière l'épais vitrage, le visage sombre. Ses mâchoires se contractaient à vue d'œil pour contenir sa colère. EdaRiss, TodeKarness et BwroMastenn se ruèrent sur la navette une fois que la trappe du sas fut refermée.

— Okay ! lança le commandant de bord. Prenez leur équipement et videz la micronav. On doit se barrer d'ici !

Les agents impériaux descendirent de la galerie et furent « accompagnés » de façon musclée. Les deux mineurs s'affairaient maintenant à faire sortir MikeBinn et à vider l'appareil.

— Allez, on se bouge ! motiva EdaRiss sur un ton ferme. On s'active !

Puis il se tourna vers ScotiLisae qui venait d'arriver :

— Scoti, à toi de jouer ! Soit prête à lever le camp, ma grande.

TodeKarness s'intéressa à un gros sac que venait de sortir un agent impérial de la soute de la micronav. MikeBinn surgit de l'écoutille :

— Touche pas à ça ! Recule-toi !

— Excusez-moi ! fit le seniorhott en levant les mains.

MikeBinn et SheNikk saisirent le mystérieux sac qui semblait très lourd et le transportèrent hors du sas.

— Hé, MikeBinn ! interpella EdaRiss. On est un peu pressés.

Les agents passèrent devant lui sans lui porter une quelconque attention.

« Assols⁹ ! » murmura EdaRiss en portant un regard de colère aux barbouzes des services impériaux. Puis il s'adressa à la grande rouquine qui venait de s'introduire dans la micronav par l'écoutille :

— C'est sérieux, championne ! lança-t-il. Fais de ton mieux.

— Un jeu d'enfant, Eda ! rétorqua la grande humanoïde en levant les yeux vers son commandant de bord.

Ce dernier ferma l'écoutille étanche sur elle.

9 Connards !

Alors que la micronav commençait à descendre dans le sas de dépressurisation, les agents impériaux transportaient leur dangereux butin dans leur cabine.

À bord de sa navette de remorquage, ScotiLisae se positionna juste devant la station de forage. Elle lança son grappin magnétique sur la carlingue. Alors qu'elle s'apprêtait à lancer son cyclotron, une ombre se mit à recouvrir la zone. Instinctivement, la grande rousse leva la tête et elle faillit tressaillir :

« Quel est le problème, Scoti ? » interrogea la voix d'EdaRiss qui avait dû remarquer l'engin s'immobiliser.

— Je ne savais pas que le soleil pouvait se coucher sur Beltegeuse.

« De quoi tu parles ? »

— Quelque chose nous fait de l'ombre.

— Haima, l'astéroïde... souffla EdaRiss dans la cabine. Tode, branche le dradis. Scoti, dégage-toi et vite !

« Mais la station... » fit la voix de ScotiLisae dans la passerelle.

— Discute pas, fais-le ! insista le commandant de bord.

Comprenant l'intonation de la voix de son supérieur, ScotiLisae détacha le grappin magnétique de la station et se dégagera de la zone. En effectuant sa manœuvre, un choc violent ébranla la micronav :

— Shitt ! J'ai été touchée par une caillasse ! fit-elle.

De multiples bruits d'impacts résonnaient maintenant dans toute la station. Tout le personnel leva les yeux, s'attendant au pire. ScotiLisae accusa un nouveau choc dû à des débris alors qu'elle s'éloignait de la station. Fortement secouée par les impacts de plus en plus fréquents, la *Questia* commençait à se soulever du sol rocailleux du planétoïde. EdaRiss se positionna devant la console de pilotage. Il alluma la radio subspatiale :

— *Questia* à Nucleus, vous me recevez ? Donnez-nous des infos sur ce putain d'astéroïde ! On est un peu secoués par ici.

« Nous avons un problème de spectrographe ! » répondit la petite image holographique de PeryVarlocc sur le moniteur HV.

« Des perturbations photomagnétiques de forte intensité. Impossible de vous donner plus d'infos et... »

— Haima ! Qu'est-ce... ? commença EdaRiss

— La radio spatiale est coupée ! annonça TodeKarness en fixant son pupitre de navigation.

À bord du *Nucleus*, c'était le branle-bas de combat. Le commandant PeryVarlocc se tenait derrière le navigateur RayLann. Le scanner astronomique venait de rendre son verdict sur la situation.

— Shitt ! s'exclama le commandant de bord en voyant les données défiler sur l'écran. Appelle-les par le vocaliseur du transpondeur SCI, c'est notre seule chance de les avertir.

Le navigateur enclencha une série d'interrupteurs et tendit son intercom au commandant de bord :

— Nucleus à Questia ! Eda, tu me reçois ?

Dans la station spatiale, le chef minier vit un voyant jaune clignoter lui indiquant l'activation d'urgence du transpondeur SCI. Il enclencha la radio spatiale à micro-ondes et saisit son intercom :

— Oui, c'est EdaRiss. Que se passe-t-il là-bas ?

« Nous avons la confirmation que l'astéroïde fonce sur vous ! » hurlait la voix de PeryVarlocc. « Vous êtes en plein dans sa trajectoire ! »

EdaRiss baissa les yeux sur l'écran du dradis qui commençait à émettre une pulsation.

— Ça y est, je l'ai ! lança TodeKarness qui commençait à réaliser la situation critique.

— Vite, accouche ! s'énerva son supérieur.

— C'est bien un astéroïde de type E ! confirma le petit bonhomme vert. Il vient effectivement droit sur nous... Tu comptais nous en parler quand, grand chef ?

— Maintenant...

EdaRiss frappa un gros bouton rouge sur le côté de la cabine. Toute la station fut plongée dans une lumière bleu sombre

et une sirène retentit. Il hurla dans l'intercom général de la station :

— Alerte collision ! Ce n'est pas un exercice. Alerte collision ! Nous allons subir un incident majeur. Fermez toutes les écoutilles extérieures et verrouillez toutes les cloisons anti-explosion. Bougez-vous ! Allez ! Vite !

EdaRiss se cramponna sur un des montants de la verrière tandis que TodeKarness s'enfonça dans son siège, tenant dans ses mains son dracofata. Le dradis de détection pulsait de plus en plus vite signifiant que l'objet se rapprochait. HeliSa sortit en trombe de la passerelle et se rua dans les coursives. Elle croisa BwroMastenn qui allait verrouiller l'écoutille de service à l'arrière de la station. Par mesure de sécurité, il devait aussi verrouiller toutes les portes de chaque sas derrière lui.

— Attend ! fit HeliSa.

— Allez, rentre là-dedans ! maugréa l'homocanin.

— Où est Arli ? s'inquiéta la femme ingénieur.

— Dans ses quartiers, il est de repos.

— Il faut le réveiller, vite ! Va, je m'occupe des autres compartiments.

De leur côté, les agents impériaux reconnurent immédiatement la sirène.

— Allons les aider à maintenir la station ! ordonna Mike-Binn en s'adressant à ses subalternes. Allez !

Les trois agents accoururent en prenant chacun un couloir. Des chocs successifs ébranlèrent à nouveau la station. C'était une pluie de météorites gravitant autour du corps céleste qui se dirigeait vers la station : les prémices de la collision.

EdaRiss activa son auricom :

— Scoti, où es-tu ? Dégage de là ! L'astéroïde va nous percuter d'un moment à l'autre.

La micronav de ScotiLisae essayait de se frayer un chemin dans cette pluie de météorites qui cabossait sa carlingue.

« Ça va, je suis passée, Eda ! » lança la voix de ScotiLisae dans les transducteurs de la passerelle.

Les chocs qui ébranlaient la station devenaient de plus en plus violents au fur et à mesure que les météorites grossissaient, signe de la proximité de l'astéroïde. TodeKarness regardait son dradis qui palpitait rapidement et émettait un bip pour signaler la collision imminente.

— C'est confirmé ! hurla le seniorhott. L'astéroïde se dirige droit sur nous !

Alors que le « bip » du senseur d'approche accélérât, TodeKarness installait fiévreusement son familier aux ailes de papillon dans un petit caisson de survie étanche en silicum.

Un élément de la station explosa sous l'impact d'une grosse météorite. L'ombre menaçante recouvrait maintenant toute la surface exposée du planétoïde, plongeant la station dans le noir complet. Seule une lumière bleue inondait l'intérieur de la *Questia*. L'écran du dradis palpitait si rapidement qu'il finit par émettre un son continu et strident. La sirène de collision stoppa après son centon réglementaire, signalant ainsi la pressurisation complète de la station.

Ce fut alors le miracle...

La masse sombre et brillante de l'astéroïde vint frôler le planétoïde et continua sa course folle, dévié comme une balle.

EdaRiss, TodeKarness, et HeliSa qui était juste de retour, se regardèrent, effarés. Ils soufflèrent ensemble et se mirent à rire nerveusement.

Mais leur soulagement n'eut qu'un court répit.

Tandis que la lumière de l'étoile Orles éclairait à nouveau la station, un craquement sinistre ébranla le sol du planétoïde. Sans que le personnel de la station n'eût pu le voir, l'astéroïde venait d'arracher un morceau du planétoïde. Une faille se forma alors à une centaine de fitts de la station et c'est tout un morceau du planétoïde qui se détacha, causant un tremblement de terre. Tous les objets non attachés dans la station tombèrent sur le plancher, tandis que l'équipage se retrouva ballotté sans ménagement.

— Oh, shitt ! jura HeliSa.

Fait rare chez une personne de son rang.

Se retrouvant déséquilibré, le planétoïde se mit à tourner lentement sur lui-même, commençant à créer une force centrifuge et annulant ainsi la faible gravité à sa surface. La station spatiale se retrouva libérée et se souleva sans effort.

— Haima ! jura à son tour EdaRiss.

— Non, non, non... se répétait HeliSa. Eda ?

— Tenez-vous à quelque chose ! hurla le chef de la station qui s'agrippait maintenant à une poutrelle du plafond.

Comme un caillou lancé par une fronde, la station de forage se trouva éjectée parmi les corps célestes errants qui constituaient autant d'obstacles potentiellement mortels.

Soudain, EdaRiss eut une idée. Il poussa TodeKarness de son siège sans ménagement et s'assit aux commandes.

— Que fais-tu, Eda ? hurla HeliSa.

— Je vais actionner tous les répulseurs magnétiques des atterrisseurs afin d'amortir notre rencontre avec une de ses grosses caillasses. Il faut juste prier de ne pas se retrouver sur le dos...

Inévitablement, la station percuta un premier astéroïde qui passait par là. Des tableaux énergétiques explosèrent par la rupture de gros câbles d'alimentation. Le transducteur audio de la cabine grésilla :

« Ici, Bwro ! Des batteries viennent d'exploser. Le compartiment énergétique est dépressurisé. J'essaie de contenir l'incendie. »

HeliSa et EdaRiss sortirent en trombe de la passerelle pour prévenir d'autres dégâts.

— Tode, tu restes ici aux commandes ! ordonna EdaRiss avant de disparaître.

Le seniorhott se contenta de presser la cage de silicum contre lui, terrorisé.

Les ex-concubins croisèrent BwroMastenn dans une course :

— Eda ! La salle de forage est dépressurisée ! fit le mutant canidé.

— Vas-y ! hurla le commandant de bord.

Plusieurs chocs ébranlèrent à nouveau la station, comme si celle-ci rebondissait sur quelque chose.

— Va avec lui ! hurla à son tour HeliSa. Je vais à la salle des batteries.

L'ingénieur courut vers le compartiment qui était en flammes. Mais l'énergie exothermique brutale générée par l'incendie court-circuita les autres batteries qui, en temps normal auraient imposé, mais dans l'espace... La porte blindée vola en éclat et manqua de percuter la femme humaine. La décompression explosive causa la fermeture d'une cloison étanche qui isola immédiatement le compartiment endommagé du reste de la station. HeliSa se releva et saisit un respirateur trioxydrique afin de ne pas succomber aux gaz nocifs dégagés par l'explosion des batteries énergétiques. Puis elle ouvrit un placard de service pour y prendre une unité anti-incendie.

HeliSa tentait maintenant d'éteindre l'incendie causé par l'explosion de la salle des batteries avec son extincteur à mousse cryogène.

— Heli ! hurla EdaRiss qui revenait de la salle de forage. Barrons-nous !

Pendant ce temps, la station spatiale continuait sa course folle et ricocha sur plusieurs astéroïdes, en perdant un élément à chaque impact. Un grand choc fit trébucher le pauvre TodeKarness de son fauteuil. Il sangla le caisson étanche contenant son reptile ailé sur le siège et préféra rester au sol.

La plus petite des micronavs stationnées dans le hangar se détacha de ses fixations magnétiques et se trouva projetée dans la direction de la porte d'accès principale. L'engin ovoïde s'encastra dans l'ouverture, empêchant ainsi la porte de sécurité de se refermer et d'isoler le hangar. Si ce dernier venait à être dépressurisé, c'est toute la station qui serait condamnée par le déséquilibre des pressions.

Un gros astéroïde croisa la trajectoire tout aussi aléatoire de la station et la prit en plein vol. Par chance, ce fut par dessous. Les répulseurs magnétiques, actionnés par EdaRiss, amortirent

l'impact en formant un puissant coussin gravitationnel, même s'ils n'étaient qu'à dix pour cent de leur capacité dans l'espace. Cependant, les quatre patins d'atterrissage se brisèrent sous la violence du choc, détruisant encore un module externe. La cavalcade cessa soudain dans un silence morbide et profond : celui du vide spatial.

Dans la salle de propulsion, HeliSa continuait d'arroser la zone avec son extincteur cryogène. Quelques centons plus tard, BwroMastenn vint lui prêter main forte.

Un des derniers compartiments touchés causa une brèche dans un autre qui se trouvait être celui du quartier d'équipage. Un sifflement strident se produisit tandis que la porte de la cabine se verrouilla automatiquement, emprisonnant le seul mineur qui dormait d'un sommeil du juste : ArliSkinn. Du sang fluorescent sortait maintenant de ses narines et sa peau se ternissait, tandis que l'air fuyait et que la température chutait bien en-dessous de zéro. Très vite, cette dernière atteignit moins cent degrés et la peau du malheureux se mit à craqueler. L'eau restante de son corps congela instantanément.

BwroMastenn arriva trop tard et aperçut le corps de son camarade à travers le hublot de la porte.

— Arli !

La voix tonitruante de l'homocanin résonna dans tout le reste de la station. EdaRiss accourut quelques instants plus tard.

— C'est Arli ! braillait le mutant tout en frappant la porte bloquée. Il faut le sortir de là !

Dans un geste désespéré, le puissant mutant essayait de débloquer la porte de sécurité. EdaRiss posa sa main sur le gros bras velu :

— Arrête, Bwro. On ne peut plus rien pour lui. Tu le sais bien...

V

LA RENCONTRE

Alors que la station était à nouveau plongée dans le silence de l'espace, les éclairages de sécurité faiblissaient à vue d'œil. HeliSa parlait dans l'intercom en répétant sans cesse la même phrase :

— Nucleus, Nucleus. Ici Questia. Vous me recevez ? Terminé.

— Laisse tomber, Heli... intervint EdaRiss en entrant dans la salle de communication. On a du perdre l'antenne subsapiale dans la collision.

L'ingénieur posa nerveusement l'intercom. Puis le chef de station, ne sachant pas quoi dire, se dirigea vers l'infirmerie restée intacte.

Sur place, il se pencha sur le corps de WilHitt, toujours dans le coma.

— Hé, Wil ? fit-t-il doucement.

Mais le comateux ne répondit point. Le moniteur médical précisait qu'il était toujours en vie : c'était déjà ça.

Toute la station était maintenant plongée dans une lumière blafarde émise par les quelques fluogènes de sécurité qui avaient survécu aux chocs. Le silence qui y régnait était à la fois réconfortant et morbide.

EdaRiss sortit ensuite de l'infirmerie. Alors qu'il s'approchait de la cantine où venaient de se réfugier les agents impériaux, il entendit des murmures. Il s'arrêta.

— Tu as l'air stressé ! chuchota la voix d'AdaNesonn.

— Y a de quoi, non ? répondit celle de MikeBinn.

— C'est l'ordre du patron ?

— Occupe-toi de tes oignons ! C'est moi le patron, ici !

Puis le commandant de bord décida de continuer son chemin. La voix de MikeBinn l'interpella dans le dos :

— Hé, EdaRiss !

— Quoi ? fit ce dernier qui s'arrêta, sans se retourner.

— J'obéissais aux ordres ! reprit l'agent. Je n'avais pas le choix.

« Il n'avait pas le choix... » pensa EdaRiss en secouant la tête sans répondre. Il continua son chemin. Dans la lumière de son fluopak, il entama son inspection. Il passa à côté de Bwro-Mastenn qui essayait de réparer un câble avec un soudeur énergétique.

— Comment ça va, Bwro ?

— J'bricole, t'inquiète... maugréa l'homocanin.

EdaRiss prit l'écoutille de secours, car l'ascenseur magnétique ne pouvait fonctionner sans énergie, afin de rejoindre le pont supérieur de la station. En arrivant près du compartiment des batteries condamné, le faisceau de son fluogène portable dévoila la silhouette familière d'HeliSa. Elle tentait de connecter des câbles optiques dans le module technique encore indemne. EdaRiss essaya de détendre l'atmosphère.

— Quel est le score, championne ?

— Eh bien, je peux reconnecter ce module et le hangar à l'énergie principale, si je dérive ces relais optiques. Mais je dois passer par le réseau auxiliaire.

HeliSa se mit à murmurer en regardant autour d'elle.

— Mais ça ne suffira pas pour le système de survie. Dans quelques centars il fera aussi froid que dans une chambre cryogène.

— Et la trioxine ?

— Ouais, et bien, c'est le problème ! répondit HeliSa en avalant sa salive difficilement. Si nous isolons toutes les sections non utilisées, nous en avons pour six centars.

EdaRiss grimaça.

— On risque d’être coincés plus de six centars avant qu’ils nous retrouvent dans ce champ d’astéroïdes ! affirma le commandant de bord.

— Je sais... Mais je peux prolonger ça. Peut-être. Il y a des cuves de réserves trioxydriques à l’extérieur, près du module des batteries. Mais il faudra que je sorte pour les connecter.

— Hé, Heli... fit timidement EdaRiss en regardant la femme s’affairer sur les câbles optiques.

— Oui ? répondit-elle sans quitter son travail des yeux.

— Content de t’avoir ici.

— Ah oui ? fit-elle avec un sourire forcé. Pas moi !

Au bout d’un demi-centar, le courant auxiliaire fut rétabli grâce au bricolage d’HeliSa. Celle-ci savait maintenant que sa côte devait être remontée auprès de l’équipage, même si elle restait distante vis à vis de son ex-concubin.

Elle était toujours confuse depuis leur séparation, mais elle ne tenait pas qu’il le sache, car HeliSa était une femme entière et orgueilleuse. Pourtant son conditionnement au sein de l’École Millénique – passage obligé pour les prêtres-ingénieurs – aurait dû inhiber ce genre de comportement. Cependant, le fort caractère de la jeune humaine lui avait valu la dernière place de la promotion et elle savait qu’elle ne pouvait plus évoluer dans la Voie Millénique. Elle devait se contenter de son cursus d’ingénieur. Cela lui évitait également de supporter la tonsure traditionnelle des prêtres milléniques, ce qui lui aurait été insupportable.

Après avoir testé le raccordement de l’énergie auxiliaire, HeliSa devait réactiver la centrale de survie qui permettait de recycler l’air et d’assurer la pression atmosphérique dans les compartiments encore valides de la station spatiale. Les modules de survie auxiliaires se trouvaient accolés au compartiment de la centrale de survie, à l’extérieur de la coque. HeliSa endossa donc son scaphandre et sortit par une écoutille de service afin de limiter les pertes de pression et les échanges d’air respirable. Le CAT *Minus Furor*, le plus petit des deux modules

robotisés de TodeKarness, suivait HeliSa dans son entreprise afin de l'assister en cas de problème.

L'astéroïde sur lequel s'était écrasée la station présentait la même gravité que celle du planétoïde d'où elle avait été éjectée. Cela signifiait que le taux de nobelium de son noyau devait être extrêmement important. Les radiations dans lesquelles baignait la *Questia* devaient être intenses et les boucliers de protections avaient dû être endommagés. Sans le savoir, l'équipage en subissait déjà les méfaits. Cependant, HeliSa était protégée dans sa combinaison spécialement conçue pour filtrer les radiations gama.

Après avoir traversé toute la station par l'extérieur, la femme ingénieur arriva juste en-dessous des modules de survie.

« Où es-tu, Heli ? » fit la voix d'EdaRiss dans le casque d'HeliSa.

— Je suis sous le trimodule senester. Toujours là, Tode ?

— Derrière-toi, Heli ! répondit le seniorhott aux commandes de son CAT.

Grâce à la caméra holographique embarquée, TodeKarness suivait pas à pas l'ingénieur. Avec son dracofata sur l'épaule, le petit bonhomme vert scrutait son moniteur de contrôle pour guider le robot spatial. Il lui avait suffi de prendre un ordinateur portable qui pilotait le CAT via un modem radio. Ainsi, il tenait compagnie à ses collègues dans le hangar de la station.

— À quoi ça ressemble ? demanda EdaRiss qui portait un auricom.

« Vous avez bousillé ma station, les garçons ! » rétorqua la voix d'HeliSa dans le transducteur audio du hangar. « Il y a pas mal de dégâts ici. »

— Ben, t'emmêle pas les doigts ! plaisanta EdaRiss.

— Passe-moi le magnétocoupleur NDK, veux-tu ? fit Scoti Lisae réparant la micronav qui avait fini sa course dans la porte de sécurité.

Elle était revenue indemne après le crash de la station et son sang froid légendaire cachait l'épreuve qu'elle venait d'endurer

en effectuant des manœuvres périlleuses au péril de sa vie, pour rejoindre ses collègues. Malgré son apparence d'une femme très athlétique, ScotiLisae était en fait un androgynes, un être hermaphrodite sans sexe distinct. Certains de ses congénères préféraient qu'on les eût considérés comme des humains femelles, des « wen ». D'autres étaient indifférents à ce genre de discernement « bassement humains », comme ScotiLisae qui éprouvait cependant peu de mépris envers les humains ; mais ceux qu'elle respectait étaient rares. EdaRiss étaient de ceux-là. En tout cas, tout l'équipage la considérait comme un androgynes-wen.

— Ainsi, vous étiez à bord du « Nucleus »... continuait ScotiLisae qui avait décidé de s'intéresser à l'ancienne vie de couple de son chef.

— Ouais, on était à bord... confirma EdaRiss qui surveillait les jauges de la combinaison d'HeliSa via un ordinateur portable en liaison avec l'ingénieur. Côte à côte, sur ce même navire qui appartenait avant à la CITAS, pendant deux périodes. J'étais technicien de bord et on testait la première micronav de sa conception : le CAB-01. On est revenu sur Barthelima et on s'est installés ensemble.

— Tu n'avais pas besoin d'officialiser votre liaison.

— Oui mais... on devait retourner sur le même cargo d'expérimentation, pour six périodes de test cette fois. Si tu es fiancé, tu as droit à une cabine. Sinon, c'est les couchettes standards de l'équipage.

— Okay, c'est une raison valable ! gloussa ScotiLisae. Et puis ?

— Tout s'est bien passé pendant un moment, tu sais. Puis elle a été promue ingénieur en chef de ce projet.

— Elle a pris la grosse tête, quoi !

— Ouais, et tu connais HeliSa... Elle est devenue trop impétueuse. Elle m'a quitté. Elle m'a mis de côté comme un vieux torchon.

— Eda ! lança ScotiLisae en posant son outil. Tu ne trouves pas étrange qu'un ingénieur sorti de la grande École Millénique, ait un comportement aussi... bassement humain ?

— Tu as raison, Scoti. Nous, les humains, nous constituons deux entités à part entière avec les deux genres de notre espèce. C'est toujours resté une énigme pour nos sociologues. Vous, les androgunes, vous avez la chance de posséder ces deux entités en vous.

— Ne me dis pas que tu m'envies, ça va me vexer, Eda ! Tu connais mon destin.

— Je sais, Scoti... répondit EdaRiss avec un sourire amer.

Les deux mineurs faisaient discrètement allusion au mode de reproduction particulier des androgunes qui consistait à mourir pour donner la vie à une seule et unique progéniture, qui n'était autre que le clone spirituel de son géniteur. Cet événement tragique se passait à partir de la quarantaine, et ScotiLisae avait plus de trente-cinq stellars...

Pendant ce temps, dehors, HeliSa s'affairait sur le panneau de contrôle de la centrale de survie. Son but était de dériver les circuits de commande et de les brancher au réseau auxiliaire qu'elle venait de rétablir.

« Allez, montre-moi ce que tu sais faire, miss je-sais-tout. » murmura TodeKarness en observant la femme ingénieur par-dessus son épaule avec les yeux holographiques de *Minus Furor*.

Après avoir inter-changé quelques relais optiques et autres composants photoniques, HeliSa composa un code sur le clavier de commande digital et un vrombissement se fit sentir dans toute la station : la centrale de survie venait de se remettre en marche.

— Bingo ! fit TodeKarness. T'es la meilleure Heli...

Sur ces mots le moniteur du CAT se brouilla et l'image disparut.

— Hé ! Hé ! fit le seniorhott. HeliSa, tu me reçois ?

— Reçu, Tode. Qu'est-ce qui se passe ? s'inquiéta l'ingénieur, de son côté.

Au même instant, toutes les lumières de la station s'éteignirent à nouveau et la centrale de survie s'arrêta net. La réparation de fortune de l'ingénieur semblait ne pas avoir tenu. C'était plutôt un mauvais point pour elle.

— Oh shitt ! jura ScotiLisae. L'énergie nous fait encore défaut.

« HeliSa, reviens ! » fit la voix de TodeKarness dans le casque de l'ingénieur. « Je viens de perdre l'image. Heli, tu es là... ? »

À son tour, HeliSa se trouva dans le noir. Le CAT s'éteignit et se posa sur le sol de l'astéroïde comme une feuille morte. Le fluogène de l'ingénieur s'éteignit également. Elle dut se contenter du fluopak de secours intégré au scaphandre et qui émettait une faible lumière verdâtre.

— Tode, tu me reçois ?

Cette fois, aucune réponse ne lui vint aux oreilles.

— Heli, tu me reçois ? insistait TodeKarness de son côté.

— Par le Concepteur ! fit l'ingénieur. Par le Concepteur ! Tode, tu me reçois ?

« Haima. » murmura HeliSa.

— Eda, tu me reçois ? Terminé. Il semble y avoir un problème ici ! insistait-elle.

HeliSa réalisait que personne ne pouvait l'entendre maintenant, ni la voir du reste. C'est alors qu'une chose étrange se produisit.

Une lueur bleuté sembla éclairer HeliSa de derrière. Délicatement, essayant de garder son sang-froid, la femme humaine se retourna lentement et découvrit la chose. La même qu'elle avait aperçu auprès de l'épave de l'avisos échoué. Mais là, elle était à moins d'un fitt de l'humaine. C'était une sorte de petit engin, un peu plus grand que *Minus Furor*. Sa coque était transparente et ce qui semblait être l'avant était composé d'une sorte

de bulle faite de lumière. Sur le dessus gesticulait une sorte de perche avec une bulle aplatie à son extrémité. L'appareil devait se sentir observé car il se tourna sur toutes les coutures comme pour se présenter à HeliSa. La coque translucide de l'appareil étranger laissait apparaître une sorte de machinerie miniature où tout semblait être mué par des signaux lumineux. HeliSa, avec sa logique d'ingénieur, crut reconnaître un cyclotron qui émettait un rayonnement spécifique vers l'arrière de l'engin.

Puis l'appareil s'éloigna légèrement, avec une manœuvre moins rapide que la première fois. C'est alors qu'une lumière bien plus importante jaillit de derrière un bloc de rochers accolés à l'astéroïde. HeliSa recula avec appréhension. Comme le module annexe se trouvait à l'arrière et que l'équipage était dans le hangar, personne ne pouvait se rendre compte de cette présence. Les agents impériaux se trouvaient dans la même situation.

Un engin aussi grand que le remorqueur de la station se présenta devant l'humaine. Il émettait principalement une lumière bleue, mais d'autres couleurs illuminaient sa carlingue translucide. HeliSa distingua au centre de l'appareil un être humanoïde blanchâtre et fantomatique : c'était la même créature qu'avait rencontré WilHitt. La créature semblait observer la femme humaine, même si celle-ci ne distinguait aucun œil. La micronav étrangère se rapprocha encore d'HeliSa qui ne put s'empêcher de lever le bras. Son gant effleura la carlingue transparente qui sembla réagir au contact avec de petits flux énergétiques de couleur pourpre. HeliSa pouvait maintenant sentir un léger vrombissement trahissant la présence d'une propulsion énergétique, mais sans pour autant en déterminer la nature exacte.

Comme l'avait fait le petit engin de reconnaissance, l'appareil étranger se tourna légèrement sur le côté pour que l'observatrice puisse en profiter. Les mêmes lumières cycliques palpiétaient à l'intérieur, en émettant pratiquement tout le spectre lumineux, avec cependant une dominante dans le bleu et le vert. HeliSa savait que ces ondes spectrales représentaient les fré-

quences énergétiques les plus élevées. Des performances difficilement atteintes dans la technologie impériale.

Un plaisir et une sensation de bien-être envahirent HeliSa qui souriait aux anges, émerveillée comme un enfant. Elle savait maintenant que cette chose ne pouvait être hostile avec les rayonnements bénéfiques qu'elle émettait. Elle aurait voulu communiquer avec cet être venu d'ailleurs, mais ses pouvoirs télépathiques limités avaient diminué avec les stellars, et le manque de pratique en Psionic.

Il fallait avouer que la technologie de cet astronef semblait différente, plus évoluée que la technologie impériale. Le design de l'appareil, ainsi que sa conception technique, ne pouvaient être que l'œuvre d'une civilisation infiniment plus avancée et plus sage que celle des humains, et des autres espèces intelligentes de l'Empire Millénique.

Puis, comme il était venu, l'appareil étranger disparut à nouveau dans la noirceur de l'espace, derrière un astéroïde qui passait par là. HeliSa regardait l'engin s'éloigner, encore sous le charme.

— Mince ! fit-elle.

Elle sortit de sa torpeur et saisit son appareil de capture holographique – un holocap – qu'elle portait à la ceinture. En priant qu'il fonctionne, elle le saisit et le braqua sur l'appareil qui s'éloignait toujours. Mais celui-ci accéléra soudain et disparut dans le champ d'astéroïde. Une onde énergétique bouscula HeliSa qui manqua de perdre son équilibre. Cela était dû à l'onde vibratoire déglagée par une accélération prodigieuse.

— Haima ! fit HeliSa.

Puis, ce fut le tour au petit appareil de passer au-dessus de l'ingénieur avant de partir en boucles dans un éclair bleuté. Heli Sa réussit à faire quelques clichés numériques, sans trop de conviction.

Le CAT s'alluma et se remit à flotter au-dessus du sol rocailleux. La combinaison d'HeliSa s'activa à son tour et la femme sourit, comprenant ce qui venait de se passer.

VI

LE CONTACT

Tout l'équipage de la *Questia* s'était rassemblé discrètement dans le laboratoire, sans avoir invité les agents impériaux.

EdaRiss se pencha sur l'image qui apparaissait sur le moniteur HV : une sorte d'éclair qui dessinait une spirale bleutée.

— Bien joué, Heli ! ricana-t-il.

— Tu as perdu ton fluopak ? renchérit BwroMastenn.

— Allez les gars ! fit HeliSa avec un sourire gêné. C'est le plus petit, là. Si tu l'avais vu serpenter.

— Ouais, peu importe ce que c'est... lança EdaRiss, embarrassé.

— Je te dis ce que c'est, Eda. C'est tout.

— Écoute, HeliSa... commença le seniorhott.

— Il y a un truc en bas ! insistait l'ingénieur en s'adressant à tout le monde de façon plutôt solennelle. Quelque chose différent de nous.

— Tu pourrais être plus... précise ? fit BwroMastenn, re-troussant ses babines.

— ...Un truc qui serpente ! souffla EdaRiss en se moquant dans le dos de la femme humaine.

— Ce n'est pas comme nous ! annonça enfin HeliSa. Pas de notre système. Ni humain, ni androgunes, ni seniorhott, ni homocanin, ni silimen. Vous captez ? Une forme de vie étrangère et intelligente.

Tout le monde se regardait avec stupéfaction. Les mots de la femme ingénieur laissèrent derrière eux un silence pesant. Elle se reprit pour être sûre que son message passait bien :

— Une intelligence venue d'un autre système inconnu du Troisième quadrant, voire d'ailleurs.

— Une intelligence extrastellaire... appuya le technicien TodeKarness avec un large sourire. Une IES. Oh, mince, c'est mieux qu'un OSNI. Oh, mais ça marche aussi. Un objet stellaire non-identifié.

HeliSa porta un regard inquisiteur sur le seniorhott.

— Tu parles d'une nouvelle race qui habiterait notre galaxie, mais pas de chez nous ? conclut BwroMastenn.

— Haima ! jubila le petit bonhomme vert, gesticulant comme un gamin. Des bolides de l'espace, hein, Heli ? Non, sérieusement, ça pourrait être le même qui a fait crasher ce rafiot expérimental ! Les SIR ne sont pas venu pour rien. Ils doivent savoir, eux.

— T'en mêle pas... avertit doucement BwroMastenn avec un geste de sa large main velue : son « maleus ».

— Des gens du système Omega ont déjà vu des trucs de ce genre ! enchaîna TodeKarness. Mais les services de sa « majesté » ont étouffé l'affaire. Je crois que c'était un mercenaire et un prêtre, j'suis pas sûr. Ça pourrait venir d'un système éloigné, aux confins de notre quadrant galactique... au cœur même de notre galaxie !

— Tu veux parler de cette légende sur le peuple élu du Grand Concepteur ? osa ScotiLisae dont les congénères tribaux de Barthelima était connus pour leurs légendes en tout genre.

— Ouais ! confirma le petit humanoïde qui était de plus en plus excité.

— Tode ! Tu veux me faire plaisir ? coupa sèchement HeliSa d'une voix autoritaire. Oublie ça !

— Tu peux m'accorder deux centons ? demanda EdaRiss doucement à HeliSa.

— Avec plaisir ! fit l'ingénieur exaspérée.

Les deux ex-amants se rendirent dans le sas reliant le laboratoire au module de contrôle du système de navigation.

— Je... commença EdaRiss. Viens ici !

Ils s'éloignèrent encore du groupe d'où partait maintenant un brouhaha de voix.

— Haima, Heli ! fit-il enfin.

— Quelque chose d'important se passe ! s'énerva l'ingénieur à voix basse.

— J'essaie de contrôler la situation. Je ne veux pas de crise d'hystérie.

— Qui est hystérique ? Personne n'est hystérique !

— Chut. Quand la vie ne tient qu'à un fil, on ne gaspille pas son énergie à s'accrocher à n'importe quoi.

— J'ai vu quelque chose. Je ne vais pas prétendre que je n'ai rien vu. Désolée.

— Qu'est-ce que tu peux être têtue !

— Oui, je le suis ! rétorqua la femme humaine en essayant de garder son calme. Mais j'ai besoin que tu me croies. Regarde-moi. Allez ! Est-ce que je souffre de stress ? Est-ce que tu détectes chez moi un symptôme du vide spatial : malaise, tremblements, etc. ?

— Non... avoua EdaRiss.

— Non. Eda, c'est moi, HeliSa. Okay ? Tu me connais mieux que personne. Maintenant, lis sur mes lèvres. J'ai vu ces choses. J'ai touché l'une de ces machines. Et... c'était pas une carcasse de métal froid et austère comme celles qui sortent de la CITAS. C'était transparent. C'était la plus belle chose que je n'aie jamais vue.

HeliSa ne se sentait pas très convaincante.

— Oh, si seulement tu avais été là...

Puis elle releva la tête, dans un dernier effort :

— C'était une machine pilotée par un humanoïde. Tout était que ballet de lumières et pure énergie. Pas de câbles, pas de rouages magnétiques. S'il te plaît, fais-moi confiance. Je ne pense pas qu'ils nous veulent du mal. Je ne sais comment l'expliquer. C'est juste... une intuition.

EdaRiss fit la grimace comme si l'information ne passait plus, le dépassait.

— Haima ! Tu veux que je suive une intuition ? *Ton* intuition ? Comment suivre une intuition ? Tu crois que MikeBinn croira à une intuition ?

— Nous croyons tous ce que nous voulons bien croire. Mike Binn est un agent secret. Il voit des engins de la Force Noire partout. Il voit la haine et la peur. Tu dois porter un regard différent.

Les deux humains s'observèrent longuement.

— S'il te plaît... supplia HeliSa.

— Je ne peux pas, Heli. Désolé...

La femme humaine acquiesça, déçue. Elle venait de perdre son premier combat contre son ex-concubin.

Quelques centons plus tard, MikeBinn convia tout le monde dans la cantine pour un briefing spécial. Comme il était indiqué dans l'accord qui liait la CME aux SIR, l'agent MikeBinn menait l'opération. De par le caractère militaire de la situation, il décidait de prendre le commandement, sans l'accord préalable du chef de la station.

Alors que certains continuaient à faire du rangement, le jeune officier des services du Renseignement s'évertuait à donner ses directives.

— Je veux une surveillance de cent centars sur cent avec les holocams extérieures. On dispose de sept personnes valides...

Voyant que personne ne prêtait attention, il monta d'un ton :

— Tout le monde s'arrête !

EdaRiss secoua la tête et fit signe à son équipage de rester un moment tranquille. MikeBinn commençait à transpirer : cette situation le stressait énormément...

— Okay. Je veux une surveillance permanente par le dradis et les holocams extérieures. Si cet engin de la Force Noire revient, on ne doit pas être surpris.

— Arrêtez vos bêtises, MikeBinn ! lança HeliSa. Ces créatures viennent probablement de milliards de notics, du fin fond

de la galaxie. Croyez-moi, elles ne portent pas la marque des Ténèbres, ou autres puissances obscures.

Secouant la tête sans tenir compte de l'ingénieur, l'agent impérial s'adressa à ScotiLisae :

— Vous avez terminé les réparations de la radio subspatiale ?

— *Lae* ! répondit négativement l'androgynes, froidement, dans sa langue natale.

— Pourquoi ?

— Je me faisais une manucure ! plaisanta-t-elle à contre-cœur.

— Okay, terminez le travail !

— Va te faire foutre ! répliqua l'androgynes en regardant l'agent droit dans les yeux, de son fitt quatre-vingt-dix.

ScotiLisae dressa son poing gauche en levant le majeur vers le haut. MikeBinn connaissait les capacités athlétiques et l'origine guerrière de la grande créature rousse. Il ne releva pas le défi : son autorité militaire ne le rendait pas inconscient.

Un silence pesant régnait maintenant dans la cantine.

— Okay ! se décida MikeBinn. Je me suis mal exprimé. Vous êtes tous sous mon autorité car cette opération relève de la Sécurité impériale. Je ne vais pas vous faire un cours d'histoire, mais l'Empire Millénique est menacé depuis plus de cinq stellars par une force armée qui sévit actuellement dans le système Omega. L'ennemi a déjà frappé, et ne vous croyez pas à l'abri ici, dans le système majeur.

MikeBinn venait de faire allusion à la tristement célèbre Bataille de Sierra, où des centaines de militaires et civiles avaient péri. Un point de l'histoire que la plupart des citoyens d'Orlesia avaient eu tendance à négliger. Un simple événement dans les archives historiques, pour certains.

— Écoutez... mon wieux ! grogna BwroMastenn. On ne trawaille pas pour wous, ni pour les services secrets de Sa Majesté l'Empereur. On ne reçoit pas d'ordre de wous, ni d'aucun agent impérial. Et on ne wous aime pas beaucoup.

Malgré son défaut d’allocution, l’homocanin s’était apparemment fait comprendre. Pour la première fois de sa vie, BwroMastenn essayait de calmer le jeu. Cette brute épaisse de plus de cent pods de muscles, qui était pourtant issue d’une race belliqueuse, avait appris à vivre en société aux côtés de son chef EdaRiss et des autres membres de l’équipe. Il savait qu’il pouvait broyer le coup de cet agent d’une seule main, mais cela n’aurait fait qu’aggraver les choses et la situation ne lui semblait pas particulièrement adaptée.

— Hé, Bwro ! intervint EdaRiss qui sentait la tension monter entre les deux antagonistes. Pourquoi tu ne prendrais pas le premier quart aux senseurs ?

— Pas de problème ! siffla l’homocanin entre ses canines sans quitter de ses yeux jaunes l’agent impérial qui serrait les dents.

— Tode, tu te charges de la surveillance extérieure avec ton CAT, Okay ?

Le seniorhott leva la main en signe d’approbation et se dirigea vers la salle de communication, avec son laptop – son ordinateur portable – sous le bras.

— Scoti... Tu veux me faire plaisir ? continua le chef de la station. Essaie de réparer ce fichu émetteur subspatial. On en a tous besoin pour sortir de ce borbier. Okay ?

— Il me faut deux centars ! répliqua ScotiLisae avant de quitter la cantine.

Elle lança un regard sombre aux trois agents impériaux. Ces derniers quittèrent eux aussi la salle, sans rien dire.

Quelques centons plus tard, dans leur cabine, MikeBinn et ses acolytes s’affairaient sur l’ogive nucléaire rapportée de l’épave. En fait, c’est SheNikk qui était en train de retirer le détonateur de la tête de missile, tandis que MikeBinn lisait le manuel technique. AdaNesonn était resté en simple spectateur. Il n’approuvait pas la finalité de cette opération et son statut de biotek lui autorisait un tel comportement.

— Je l’ai... fit le silimen en soupirant.

De ses quatre longs doigts filiformes, le mutant retira délicatement le détonateur énergétique de l'ogive.

Pendant que les deux agents impériaux se penchaient sur le manuel d'instruction pour le démantèlement d'un missile nucléaire, un petit appareil apparut derrière le verre épais de l'unique hublot de la cabine : c'était le CAT *Minus Furor* radioguidé par TodeKarness. Toute lumière éteinte, le petit engin restait ainsi invisible dans l'obscurité de l'espace. Comme Mike Binn se trouvait entre l'ogive et le hublot, le seniorhott dut effectuer des manœuvres pour essayer d'obtenir le meilleur angle de vue et découvrir ce que les agents impériaux manigançaient. Par chance, AdaNesonn, qui faisait face au hublot, avait les yeux rivés sur la manipulation de ses collègues.

Depuis la salle de communication, TodeKarness avait, quant à lui, les yeux rivés sur le moniteur de contrôle de son CAT.

— Okay. Allez, vielle culotte de peau... murmura-t-il. Un peu à dester.

Le petit humanoïde à la peau verte se contorsionnait comme pour voir au-dessus de l'épaule de l'agent officier. Il aperçut une sorte de cône métallique.

— Qu'est-ce que... ?

C'est alors que MikeBinn se porta sur la droite du moniteur HV pour faire le tour de la table. Les gros yeux noirs de TodeKarness brillèrent quand il comprit ce qu'il voyait. Il en avait vu sur des hologrammes de recrutement au sein de la Flotte impériale quand il était encore à l'École normale de l'Empire, sur la planète minière Carrius.

— Oh, c'est pas possible ! fit le seniorhott en secouant la tête.

D'un geste nerveux, TodeKarness pianota sur son clavier pour lancer le programme d'enregistrement holovidéo. Personne de l'équipage ne pourrait le croire, surtout après l'humiliation d'HeliSa.

Un moment plus tard, le petit technicien rejoignit EdaRiss dans la cabine de pilotage de la station. Sans que ce dernier ne

pût placer un mot, le seniorhott introduisit un disque numérique dans la console de commande et alluma le moniteur principal. Là, apparurent les images prises par le CAT *Minus Furor*, quelques centons plus tôt. Par l'intermédiaire du clavier digital, TodeKarness fit une avance rapide de la séquence vidéo pour arriver à la scène-clé.

— Mes mains tremblent, grand chef ! fit le seniorhott. Attends. Et maintenant...

L'image HV se stabilisa parfaitement sur le cône blanc en plein centre de l'écran, au travers du réticule du CAT.

— ...et voici une ogive nucléique ! annonça triomphalement le technicien en levant les bras en l'air.

EdaRiss resta dubitatif, penché sur l'écran plasma de la console. TodeKarness observa le silence de son supérieur.

— Eh, allez ! reprit-il. Ce serait quoi d'autre ?

— Pourquoi l'amenez ici ? interrogea enfin EdaRiss, avec son calme légendaire.

— Ce doit être un plan d'urgence pour que la Force Noire ne s'approprie pas les restes du prototype, non ? Écoute, ils ont démantelé l'une des armes du *Mont Scula*. Ils ont utilisé un nouveau type d'éclateur énergétique qu'ils ont amené avec eux. Ils vont le mettre à l'arrière de l'avisos et le faire sauter. Boum ! Ils sont plus malins qu'on croit. Je te le dis. Et je ne suis pas parano...

TodeKarness s'interrompit en découvrant une silhouette familière dans l'encadrement de la porte d'accès à la passerelle qui s'était ouverte automatiquement.

— Salut, Heli... fit timidement le seniorhott.

EdaRiss se retourna. HeliSa se tenait là depuis déjà quelques centons, à leur insu, et fixait silencieusement l'image de l'ogive figée sur le moniteur. Puis elle disparut dans la cour-sive. Comprenant soudain ce qui allait arriver, EdaRiss lança un regard accusateur à TodeKarness et se leva pour courir derrière l'ingénieur.

— Heli, un moment, s'il te plaît ! interpella le commandant de bord.

— Si tu ne comptes pas intervenir, moi oui ! hurla HeliSa sans se retourner.

Elle se dirigeait vers la cabine des agents impériaux.

— HeliSa, on va s'en occuper !

Mais déjà la femme humaine tambourinait contre la porte verrouillée.

— Hé, les mecs !

Devenue hystérique, elle tambourinait de plus en plus vite.

— Heli ! Arrête et réfléchis un peu.

— À quoi ? fit la femme humaine qui se remit à frapper la porte avec fureur.

De l'autre côté, MikeBinn se tenait debout, devant la table où se trouvait l'ogive démantelée. Il tenait son minilaser ML-45 – une petite arme de poing – derrière son dos.

Inlassablement, HeliSa frappait la porte métallique de ses poings. Puis un bruit caractéristique la fit arrêter. La porte couvra dans un bruissement d'air. C'est l'agent SheNikk qui « accueillit » l'ingénieur avec son visage patibulaire : du moins ce que ressentaient les humains devant sa grosse tête d'insecte. HeliSa le contourna et se dirigea directement vers MikeBinn. Elle voulut s'approcher de la table, mais l'agent impérial s'interposa. Elle le contourna vivement à son tour et retira la bâche qui recouvrait la table pour découvrir l'ogive nucléaire. Elle resta interdite un instant comme si elle avait voulu que ce ne soit pas vrai. Elle leva ses yeux bleus vers l'officier des SIR :

— Vous avez le toupet d'apporter ce truc dans ma station. Avec déjà tout ce qu'on vient de subir, vous détenez une arme de guerre, ici !

— Dam HeliSa-Riss... commença MikeBinn, qui tentait visiblement de garder son sang-froid.

— Est-ce que quelqu'un trouve ça dingue, ou je suis la seule ? hurla HeliSa en se tournant vers son ex-concubin.

MikeBinn transpirait : il devait à tout prix contenir la situation.

— Dam HeliSa-Riss... reprit-t-il avec une voix étrangement calme. Vous n'avez pas à connaître les détails de notre opération. Mieux vaut que vous ne sachiez rien.

— Okay ! Je ne veux rien savoir ! répliqua l'ingénieur. Tout ce que je veux, c'est que ce truc ne soit plus dans ma station dans un centon, compris Prince Hillerr ?

Cette allusion au chef suprême de la Force Noire déplut fortement à MikeBinn qui fixait nerveusement la femme hystérique. La sueur perlait sur son front. Il inspira profondément :

— Vous commencez à compromettre sérieusement une mission de Sécurité impériale. Soit vous tournez les talons et sortez d'ici, soit je vous fais *escorter*.

— Je ne vais pas bouger ! rétorqua la femme ingénieur sur un ton déterminé. À qui pensez-vous vous adresser ?

Sur un signe de la tête de son supérieur, l'agent SheNikk saisit vigoureusement HeliSa par les bras pour les bloquer dans son dos. D'un geste vif, EdaRiss donna un coup de poing sur un panneau sensitif placé sur le côté de la porte. Des stroboscopes inondèrent la salle et la coursive d'une lumière psychédélique. Une sirène retentit aussitôt. Le commandant de bord hurla vers le microphone mural.

— Urgence ! Problème en salle Beta ! Vite ! Au pas de course !

TodeKarness, qui se tenait dans le couloir, se trouva tétanisé devant la violence soudaine de la scène et se sentait complètement impuissant, de par sa taille.

— Ici ! Vite ! On a un problème ! hurla-t-il à son tour dans le couloir.

Malgré la fermeté de l'agent impérial, HeliSa se débattait comme une aliénée en proliférant des injures. Très indigne de la part d'une femme de son rang.

Bientôt des pas lourds se firent entendre dans le couloir. BwroMastenn et ScotiLisae arrivèrent et se rangèrent derrière leur chef. Ces deux humanoïdes représentaient plutôt une sérieuse menace pour les agents impériaux.

— Que se passe-t-il ? lança BwroMastenn de sa voix tonitruante en pointant son gros museau humide.

— Tout va bien ! calma EdaRiss qui voulait plutôt jouer la dissuasion.

Le commandant de bord fixa l'agent silimen avec un regard bleu et froid comme l'acier.

— Tu la lâches, exécution ! dit-il sur un ton calme mais ferme.

Mais l'agent des SIR n'en fit rien.

— Lâche-la tout de suite ! hurla cette fois EdaRiss, le visage fluorescent de colère.

MikeBinn comprit qu'il ne pouvait pas franchir une certaine limite sans déclencher une effusion de sang et compromettre sa « mission ».

— Lâche-la ! lança-t-il enfin à son subalterne mutant.

L'agent SheNikk fit claquer ses mandibules et s'exécuta, visiblement contrarié. HeliSa rejoignit son ex-petit ami.

— Tu n'as rien fait de plus intelligent ? ironisa EdaRiss en s'adressa à la femme ingénieur qui reprenait son souffle.

— MikeBinn, fils de peripatt ! hurla l'humaine en voulant s'approcher de l'agent comme pour lui arracher les yeux.

— HeliSa ! Calme-toi ! hurla à son tour EdaRiss en retenant l'ingénieur.

— Faut que j'interwienne ? insista BwroMastenn de sa voix de stentor et en dévisageant les agents impériaux de ses yeux jaune brillant.

AdaNesonn restait toujours à l'écart, silencieux et circonspect.

Les muscles du mutant canidé étaient bandés, prêt à l'assaut.

— C'est bon... rassura EdaRiss. On partait, n'est-ce pas ?

Dans un calme relatif, le commandant de bord fit sortir tout le monde et le puissant homocanin lui emboîta le pas en ne quittant pas des yeux les trois agents impériaux. MikeBinn savait qu'il n'aurait aucune chance contre un mutant de plus de cents kilos, malgré son expérience en close-combat. Encore une fois, BwroMastenn faisait preuve d'un incroyable sang-

froid pour ne pas démolir l'officier des SIR. Il en était bien sûr de même pour l'athlétique ScotiLisae.

La porte automatique coulissa derrière l'équipage de la *Questia* et SheNikk la verrouilla. Son supérieur se relâcha :

— On a pas besoin d'eux... dit-il doucement. On peut pas leur faire confiance. Il va falloir agir à leur insu.

Les yeux exorbités de l'agent impérial regardaient dans toutes les directions, comme en prise d'une crise de paranoïa aiguë. Ses leçons de psychologie militaire à l'Académie des Troupes étaient passées à rude épreuve.

— On va devoir agir ! fit-il, déterminé.

Le biotek AdaNesonn se contenta de secouer la tête... dépité par la situation.

Tandis que l'équipage reprenait ses activités, EdaRiss rejoignit HeliSa dans le couloir principal de la station, suivi du seniorhott dans un état fébrile.

— Heli, je t'interdis de t'approcher de ce type. Sérieusement.

— Ce mec a perdu la boule ! lança TodeKarness en se faufiletant entre les deux humains. C'est un putain de militaire !

— Écoute ! reprit EdaRiss en s'adressant à l'ingénieur. Mike Binn agit sans aucun ordre direct. Il n'a plus de contact avec son supérieur. Il se retrouve à présent le chef de cette mission ; et je ne crois qu'il y était préparé mentalement. Ses réactions sont confuses.

L'humain tenait maintenant son ancienne compagne par les épaules.

— Alors, fais-moi plaisir et garde ta langue dans la poche pour une fois.

— Je vous dis une chose ! s'exclama TodeKarness. Cette situation me fout la trouille.

Après que les esprits se soient apaisés, HeliSa décida d'agir à sa manière, sans cette fois créer d'incident. Elle prit TodeKarness à part et lui demanda si son CAT grand modèle pouvait

se rendre vers l'endroit présumé d'où venaient les deux engins extrastellaires, en calculant la dernière trajectoire présumée de l'un d'eux. Le petit technicien avait la réputation d'avoir une solution à tout et, encore une fois, il ne faillit point à cette rumeur. Il proposa à HeliSa de lancer le module en mode autonome sur la trajectoire la plus probable du grand « engin » – la micronav extrastellaire – afin de trouver sa provenance. Avec ses multiples senseurs, le CAT pouvait ensuite trouver la trace ionique laissée par les appareils étrangers.

HeliSa et TodeKarness se retrouvèrent dans le hangar de la station *Questia*.

— Ainsi, tu peux modifier sa puce mémorielle de guidage pour l'envoyer où tu veux ? questionna l'ingénieur humaine. Et il y va, non ?

— Non, ça ne marche pas comme ça, HeliSa.

— Pourquoi, Tode ? Allez !

— Parce que même s'il supporte les fortes perturbations radio-actives qui règnent au cœur de ce secteur, ce dont je doute, sans ondes subspatiales cohérentes, tu sais ce qui se passera ? Il flottera bêtement. Quelque chose devra passer devant l'holocam pour que tu le voies.

— Oui, mais ça pourrait arriver ? acquiesça nerveusement HeliSa. On doit essayer !

— Je devrais vraiment en parler à Eda.

Sans se douter un seul micron, les deux protagonistes étaient épiés par la caméra de contrôle du hangar.

« Non, c'est entre toi et moi. Quand on en aura la preuve, on en parle. Tode, écoute. » chuchota l'ingénieur à travers le transducteur d'un moniteur de contrôle de la salle de communication. Derrière ce moniteur se trouvait l'agent impérial Mike-Binn. Il avait profité du repos de l'équipage pour prendre son quart à ce moment-là.

Pas de chance.

« Si on peut prouver à MikeBinn qu'il n'y a pas de base secrète de la Force Noire dans cette ceinture d'astéroïdes, peut-être qu'il se calmera. » continuait HeliSa via la caméra.

« Ce type me fout plus la trouille que tout ce qu'on peut trouver dans ce secteur. C'est un assol de soldat abruti et obstiné ! » fit TodeKarness qui était plutôt antimilitariste.

De son côté, MikeBinn se caressait nerveusement le visage, une lueur sombre dans les yeux. Il savait maintenant ce que l'équipage pensait de lui, et cela suffisait à lui dicter sa nouvelle ligne de conduite.

« Donne-moi deux centars. Je vais faire ce que je peux. » termina TodeKarness

« Génial. Merci. »

Exténuée, HeliSa se rendit dans le seul module d'équipage ayant survécu au crash. BwroMastenn et EdaRiss y dormaient déjà d'un sommeil réparateur. Elle sourit légèrement puis alla au percolateur se servir une tasse de faba. Elle remarqua dans l'infirmerie en face le corps allongé du biotek. Ce dernier veillait aux côtés de WillHitt toujours dans le coma. HeliSa prépara une seconde tasse et entra dans l'infirmerie. À son arrivée, AdaNesonn se releva brutalement.

— Ça va ? demanda HeliSa en tendant la tasse fumante.

L'agent biotek acquiesça en prenant la tasse.

— Oui, merci.

— Et Will ?

— Pas de changement...

HeliSa ressortit sans ajouter un mot, indifférente : l'état du biotek l'importait peu car c'était un agent impérial comme les autres, après tout... Elle ne pouvait pas savoir que c'était aussi un objecteur de conscience. L'ingénieur revint ensuite dans la cabine d'équipage et s'assit dans un fauteuil anatomique juste à côté du commandant de bord. Elle prit une gorgée de faba et posa sa tasse sur une tablette.

HeliSa s'assoupit.

ScotiLisae avait fini de réparer la radio et avait décidé de prendre son quart à la passerelle qu'elle découvrit vide : Mike-Binn s'était éclipsé après sa séance d'espionnage. L'androgyné jeta un bref coup d'œil sur les différents écrans de contrôle et s'assit lourdement sur le siège de pilotage. Rapidement, ses paupières s'alourdirent et elle s'endormit, sans pouvoir lutter. Mais quelques instants plus tard, la lueur rotative du dradis se mit à se tortiller dans tous les sens et les autres cadrans se brouillèrent en même temps.

TodeKarness venait de finir la programmation de son CAT *Magnus Furor*. Il passa un coup de chiffon sur le hublot de la caméra tridimensionnelle.

— Okay. T'es paré mon grand ? dit-il avec satisfaction.

Pour tuer sa solitude, le seniorhott avait l'habitude de parler à ses deux CAT comme il le faisait avec son dracofata. Il éteignit le fluogène de l'établi où était posé le module automatique grand modèle puis se saisit d'une torche fluogène.

— Bonne nuit, mon pote.

À peine eut-il quitté le hangar qu'une lueur bleue apparut dans le sas d'accès pressurisé. Ce dernier était pourtant fermé. La lumière bleue inonda tout le hangar. Une sphère énergétique se forma alors en plein milieu du hangar avec des grésillements. C'est le petit module étranger qui en surgit doucement, venu de nul part, avec un très léger bourdonnement énergétique. La perche fixée sur le dos de l'appareil fit un tour complet sur elle-même, comme pour explorer les environs. Puis l'engin se dirigea vers le CAT que TodeKarness venait de modifier. Enfin, il prit la même sortie que le seniorhott qui menait vers le quartier d'équipage. De par sa présence, la porte automatique s'ouvrit et il dut s'incliner sur le côté pour passer dans l'encadrement octogonal. Puis il arriva devant le module de l'équipage et fit ouvrir la porte. Sur le bruissement d'air causé par l'ouverture, HeliSa sursauta légèrement dans son fauteuil. Elle ouvrit les yeux et se redressa lentement.

Devant elle se tenait le même petit module étranger qu'elle avait rencontré la première fois devant l'épave du *Mont Scula* et à côté de la station. Elle sourit émerveillée et heureuse de pouvoir prouver ce qu'elle avait vu.

— Eda ! Réveille-toi ! fit-elle en secouant énergiquement l'humain.

Ce dernier se réveilla dans sa couchette individuelle et resta bouche bée devant l'apparition qui éclairait maintenant toute la pièce.

— Bwro ? fit EdaRiss en s'adressant à l'homocanin qui continuait de dormir profondément.

Il lui jeta son oreiller sur la tête.

— Eh ! Mince... Fous-moi la paix... grogna le mutant en renvoyant l'objet indésirable.

Mais la lumière bleue finit par le sortir définitivement de son sommeil et BwroMastenn se dressa vivement comme un fauve surpris dans sa tanière. Instinctivement, il saisit une masse énergétique qu'il gardait toujours avec lui, un vestige de sa tribu d'origine.

L'engin autonome vola doucement vers HeliSa qui ne recula point. Elle se sentait observée mais n'arrivait pas à distinguer une caméra ou un appareil similaire.

— Il a l'air de bien t'aimer ! ricana EdaRiss. On dirait un module d'exploration, comme les CAT de Tode.

— Par toutes les amibs ! soupira BwroMastenn.

Le petit objet perché sur le dos de l'appareil s'avança vers le visage d'HeliSa. Celle-ci en conclut alors que c'était l'« œil » du module. Le bras articulé se tourna ensuite vers EdaRiss qui sourit, gêné.

— Il essaie de communiquer... lui souffla HeliSa.

La femme ingénieur tendit son doigt vers ce qui semblait être une sorte de verrière, à l'avant du CAT étranger.

— Non, ne... commença EdaRiss.

— C'est bon... rassura l'humaine.

Quand l'index toucha la surface vitreuse, celle-ci se déforma légèrement en émettant une onde lumineuse qui parcourut tout l'engin.

— C'est bionique ! conclut HeliSa.

— Un robot ? s'exclama EdaRiss.

— Oh mince... fit BwroMastenn qui reposa la masse d'arme sur sa couchette.

— Une sorte de bétadroïde de dernière génération, il semblerait plutôt... avança HeliSa.

Puis, l'appareil sortit de la pièce à reculons comme pour inviter l'équipage à le suivre. Le CAT fluorescent reprit le couloir et surprit AdaNesonn qui venait de sortir de l'infirmerie, histoire de se dégourdir les jambes. Le module traversa ensuite le hangar et prit la direction de la cabine des agents impériaux, suivit d'HeliSa, d'EdaRiss, de BwroMastenn et du biotek.

Quand ils arrivèrent, le module était en train de virevolter au-dessus de l'ogive nucléaire. L'« œil » perché sur la tige gesticulait dans tous les sens, comme s'il était pris d'une certaine frénésie.

Alerté par le raffut, MikeBinn surgit à son tour dans la cabine par l'accès d'un autre module. Il eut un mouvement de recul en découvrant l'engin qui planait au-dessus de l'arme. Il était suivi de SheNikk. L'agent officier resta interdit un court instant puis, son instinct de combattant reprenant le dessus, il saisit son mililaser et tira vers l'engin. Ce dernier évita le rayon mortel et quitta la pièce en trombe. En filant comme l'éclair, le CAT étranger sortit dans le hangar et disparut dans sa bulle énergétique. Cette dernière s'évapora aussitôt et le hangar replongea dans le noir.

Dans la salle de communication, le dradis reprit son affichage normal tandis que les autres cadrans montrèrent de nouveau des données de routine. Instinctivement, ScotiLisae se réveilla. Elle vérifia machinalement les différents moniteurs et bâilla bruyamment.

VII

COURSE-POURSUITE

Tout l'équipage de la *Questia* et les trois agents impériaux s'étaient réunis dans l'un des modules opérationnels de la zone-vie. MikeBinn s'était calmé après avoir reçu une petite injection d'endorphine par son biotek. Tout le monde était maintenant conscient que le jeune officier des SIR avait décidé d'instaurer la loi martiale au sein de la station, sans l'aval de ses supérieurs. Personne n'osait s'y opposer, sauf HeliSa qui jouait encore les provocatrices :

— Alors, ceux qui pensent avoir vu un droïde espion de la Force Noire, lèvent la main ! s'exclama l'ingénieur sur un ton ironique en faisant le tour de son auditoire.

MikeBinn regardait évoluer la femme humaine avec ses yeux hagards qui n'altéraient en rien son regard de tueur. Des gouttes de transpiration perlaient sur son visage. Ses muscles étaient drogués par le tranquillisant, mais son esprit bouillonnait toujours. HeliSa se pencha sur lui avec un étonnement ironique :

— Major ? Non ? insista-t-elle avec la même insolence. Et bien... c'est une première !

— Eh, championne ! lança EdaRiss avec un large sourire. Tu es fière de toi...

— Ça ne peut pas être des astronefs wiwants ! fit Bwro-Mastenn.

— Ils ont dû atteindre un stade de conscience élevé et un niveau de technologie qui nous dépassent ! affirma HeliSa avec un air faussement scientifique. Ce sont des êtres bioénergétiques comme nous, mais dont le pourcentage de plasma

d'énergie pure contenu dans leurs tissus organiques doit être bien supérieur au nôtre. Un peu comme nos mollusques invertébrés.

— Ainsi – ajouta EdaRiss – toute leur technologie est basée sur la synthèse de la bioénergie et de la matière.

— Oui, Eda ! Une polymérisation des tissus vivants par l'énergie pure... renchérit HeliSa. La fusion de l'Esprit et de l'Énergie Pure, chapitre premier de la Genèse millénique...

HeliSa venait d'énoncer une phrase du Kryptoir, seule œuvre manuscrite renfermant intégralement les Lois universelles du Grand Concepteur.

De son côté, MikeBinn observait les membres d'équipage parler de choses qui le dépassaient, avec ce même regard inquiet, en silence.

— Est-ce que tu as vu la même chose l'autre fois ? interrogea TodeKarness, trépigant d'excitation.

— Oui, c'était le même appareil, j'en suis sûre ! répliqua HeliSa.

— Je dirais ce que vous avez vu est un CAT piloté à distance par une intelligence extrastellaire ! déduisit le seniorhott. Et l'engin le plus gros est sans doute une micronav comme les nôtres.

— Tode, tu veux dire qu'ils venaient nous observer ?

— Ouais.

— Comment ça ? s'inquiéta EdaRiss.

— Ils sont curieux, je suppose... murmura HeliSa.

— On est peut-être les premiers êtres wivants de ce système qu'ils n'aient jamais vus... lança BwroMastenn, avec son allocution sans pareille.

— Mais comment ce fichu appareil a pu pénétrer la station ? interrogea ScotiLisae.

Tout les membres d'équipage se regardèrent, interdits. TodeKarness réagit :

— Ils ont peut-être acquis la téléportation moléculaire ! fit-il triomphalement.

— Oh ! calma HeliSa. Évitions toute spéculation scientifique. Ce procédé n'est pas possible avec les bases de la technologie de l'énergie pure que nous connaissons. Je crois qu'ils utilisent un autre procédé qui nous ait complètement inconnu.

En fait, ce qu'HeliSa gardait pour elle, c'est qu'elle était persuadée que ces créatures venues d'une autre partie de la galaxie devaient maîtriser les pouvoirs Psionics, tout comme les prêtres lloDas... mais elle ne les maîtrisait plus aujourd'hui de par son cursus scientifique. Cette perspective la frustrait.

Après le débriefing dans le quartier d'équipage, MikeBinn se rendit précipitamment dans la salle où se trouvait l'ogive nucléaire. SheNikk le suivit, laissant le biotek en compagnie de l'équipage.

— Ce machin est allé droit vers l'ogive, et ils trouvent ça charmant ! s'exclama le jeune officier, affolé.

En arrivant dans la pièce devenue son quartier général, Mike Binn saisit une grande mallette militaire au-dessus de sa couchette et en sortit deux Lasma LM-32, des fusils d'assaut à laser plasmatisés utilisés généralement par les Troupes impériales. Ses gestes étaient précis et rapides. En voyant les armes, SheNikk s'inquiéta et essaya de calmer le jeu :

— Tu devrais y réfléchir, Major... dit-il en posant la main sur l'épaule de son supérieur.

Ce dernier chassa violemment la main insectoïde et continua à charger les fusils avec deux blisters. Puis l'officier reposa les armes sur la table et prit une grande inspiration :

— On n'a aucun moyen de prévenir le Nucleus et de reprendre contact avec notre mentor... Nous sommes entourés de vaisseaux hostiles. Nous avons sur les bras des civils écerclés et inconscients de la guerre qui nous oppose aux Ténèbres... Tu sais ce que ça veut dire ?

MikeBinn saisit brutalement SheNikk par le col, manquant de se couper avec une de ses mandibules :

— Ça veut dire que, quoi qu'il se passe... nous sommes responsables... Nous !

L'officier relâcha son subalterne qui fit claquer ses appendices buccaux et lui jeta un fusil dans les bras. SheNikk saisit l'arme et activa le laser en soufflant une bouffée d'air au travers de ses mandibules, comme pour surpasser une épreuve. Le sifflement caractéristique de la chambre à fission du laser réjouit l'officier des SIR.

De plus en plus terrorisé par le comportement dangereux de MikeBinn, TodeKarness décida d'espionner les agents, jeu extrêmement dangereux face à des professionnels de cet acabit. Il comptait sur sa petite taille pour passer inaperçu dans les courbes de la station qu'il connaissait très bien. En arrivant discrètement dans la cabine des agents impériaux, il découvrit celle-ci ouverte et vide : l'ogive n'était plus là !

Pendant ce temps, le reste de l'équipage de la *Questia* essayait de faire le point de la situation :

— Et tu crois qu'ils viennent d'un autre système solaire, ou de... commença ScotiLisae, un peu vexée de ne pas avoir été là lors de la « rencontre ». Enfin, tu sais !

— Je ne sais pas ! rit nerveusement HeliSa. Je pense... qu'ils viennent de... tu sais... d'un monde avec les mêmes conditions. Froid, vide spatial, pression magnétique intense, radiations, etc.

— Ah, mince.

— Heureux comme des photons dans un circuit énergétique... ajouta BwroMastenn sirotant un soda et fier de ne pas avoir bafouillé.

Pendant ce temps, le petit TodeKarness continuait ses investigations. En arrivant discrètement dans le hangar principal de la station, il surprit l'agent SheNikk en train de manipuler le CAT *Magnus Furor* qu'il venait de reprogrammer pour la mission secrète d'HeliSa. Planqué dans l'encadrement de la porte d'accès et caché dans l'ombre, TodeKarness observait l'agent impérial. Ce dernier était en train de fixer l'ogive nucléaire

sous le module automatique. Les desseins de MikeBinn devenaient clairs pour le seniorhott : malgré les évidences, cet officier des forces de l'Empire était toujours persuadé que ces différentes apparitions étaient en fait des nouveaux modèles de droïdes de combat envoyés par les services secrets de la Force Noire, afin d'espionner le lieu du crash.

SheNikk emboîta ensuite le CAT sur un des bras mécaniques de la micronav de remorquage. TodeKarness réalisait maintenant avec horreur la gravité de la situation. Essayant de garder son sang-froid, il entreprit de quitter les lieux et d'avertir ses camarades avant qu'il ne soit trop tard. Mais quand il se retourna, il tomba nez à nez avec MikeBinn, son minilaser à la main, le regardant de haut avec ce même regard de tueur :

— T'as trouvé quelque chose ? questionna froidement l'agent impérial. Hein, face de talpa ?

D'un geste vif, MikeBinn saisit le seniorhott par le bras et le traîna sans ménagement vers le quartier d'équipage, comme une poupée de chiffon.

Quelques centons plus tard, MikeBinn surgit dans le module de la zone-vie et jeta violemment le petit être vert par-terre, les mains liées dans le dos. SheNikk entra à son tour et tous les deux braquèrent l'équipage à l'aide de leurs fusils d'assaut.

— Personne ne bouge ! hurla MikeBinn. C'est bien... Bougez pas !

L'agent officier s'éclipsa aussitôt vers l'infirmerie. Pendant que son collègue tenait l'équipage en respect.

— Ça va, Tode ? demanda EdaRiss en relevant le seniorhott.

— Ils utilisent Magnus Furor pour lancer leur bombe sur les extrastellaires.

— Quoi ? s'exclama EdaRiss.

— On l'a programmé pour nous y emmener.

— Oh, par le Concepteur ! fit HeliSa en grimaçant de terreur.

« Tiens donc ? » s'interrogea EdaRiss en observant son ex-concubine.

MikeBinn rejoignit AdaNesonn et lui tendit un autre Lasma.

— Prends ça ! lança l'officier. On passe à la phase tero.

— Quoi ? On n'a pas reçu d'ordre ! siffla le biotek entre les dents.

MikeBinn pointa le biotek de son arme et l'entraîna dans le module où était détenu l'équipage.

— J'ai programmé Magnus Furor pour aller à l'endroit présumé où se cachent les visiteurs d'un autre système et les filmer... expliquait TodeKarness à EdaRiss. Ils y ont attaché l'ogive nucléaire.

MikeBinn et AdaNesonn revinrent rejoindre leur coéquipier silimen.

— MikeBinn ? fit HeliSa d'un ton plutôt calme, reconnaissant maintenant l'autorité de l'officier des SIR.

Elle s'approcha de l'officier tout en observant les autres agents impériaux qui la braquaient de leurs armes.

— MikeBinn... Allez, Mike... continua-t-elle en essayant de se montrer amicale. Réfléchissez à ce que vous faites.

Sans crier gare, l'officier impérial ne se laissa pas abuser et saisit la femme sous le bras. Puis il la plaqua violemment contre la paroi du module. Elle poussa un cri.

— Tu vas gentiment la fermer, dam l'ingénieur ! siffla l'officier impérial entre ses dents.

EdaRiss voulut intervenir. Mais il fut arrêté par le canon d'un fusil d'assaut.

— Arrière ! hurla SheNikk en écartant ses menaçantes mandibules.

L'agent mutant venait maintenant d'entrer dans le jeu de son supérieur car il devait agir sous ses ordres, sans discuter, comme on lui avait appris à l'école d'entraînement des SIR. AdaNesonn continuait de rester neutre, pour le moment.

EdaRiss se retrouvait impuissant devant tant de rage aveugle et il s'exécuta pour rejoindre les autres en levant les mains.

— Bloquez les issues ! hurla MikeBinn à ses subalternes.

Ces derniers tirèrent brièvement au Lasma sur les verrous magnétiques des trois portes latérales de la pièce afin de fondre les systèmes d'ouverture. Puis les agents impériaux sortirent de la pièce en braquant toujours les membres d'équipage terrorisés. Au moment de fermer la porte principale, MikeBinn poussa violemment HeliSa à l'intérieur avec le groupe, puis il verrouilla l'issue.

— Vous allez faire exploser une bombe nucléaire dans un espace instable et nous, on sera aux premières loges ! hurla Tode Karness.

— Quel est le temps de la minuterie pour le détonateur ? questionna AdaNesonn qui était resté lucide et réalisait le comportement hystérique de son supérieur.

— Un centar ! répondit MikeBinn sans même le regarder.

— On ne peut pas se mettre à l'abri dans un centar. On ne peut pas passer en phase tero avec des civils. C'est contre le règlement.

— Ferme-là ! Qu'est-ce que tu as ? fit l'officier en fixant le biotek droit dans les yeux.

Il lui retirera violemment l'arme, de peur d'une mutinerie. Puis il s'adressa à SheNikk.

— Si quelqu'un sort par cette porte, tue-le ! fit-il froidement en montrant du doigt l'accès au quartier d'équipage. Si cet imbécile bouge, tue-le également ! Il n'est plus des nôtres...

L'officier des SIR venait de désigner du doigt AdaNesonn qui resta bouche bée. Puis il sortit pour se rendre dans le hangar, jetant un dernier regard menaçant en direction du biotek. Ce dernier s'assit sur un banc, sachant qu'il représentait maintenant une menace pour sa propre mission. Il savait que SheNikk n'hésiterait pas un instant à l'abattre s'il venait à intervenir en faveur des civils. Et pour ne rien arranger, la race des silimens haïssait les humains.

HeliSa s'approcha timidement de la porte et parla au travers, se doutant que l'un des géôliers n'était pas loin :

— SheNikk ! Votre supérieur a perdu les pédales !

— Ce type est aussi excité qu'une luce ! rajouta TodeKarness.

— Tu ne vois pas que le major a perdu la boule ? renchérit AdaNesonn qui essayait de raisonner son camarade.

— La ferme ! hurla SheNikk, quelque peu désorienté par la tournure des événements.

— L'onde de choc va nous tuer ! continua AdaNesonn.

— Chilanche ! siffla le silimen entre ses mandibules.

— Elle va broyer la station.

— Ferme-là, haima !

— Il faut arrêter le major. Il va créer une catastrophe à l'échelle stellaire !

— Ta gueule !

— C'est pas notre mission. On ne peut pas faire sauter l'épave sans ordre direct. C'est la propriété des Forces de l'Empire.

Mais SheNikk continuait de faire la sourde d'oreille, persuadé qu'il était du bon côté, celui des « gentils ».

De son côté, MikeBinn avait verrouillé l'accès principal au hangar en détruisant la serrure de la porte avec le laser plasmétique de son fusil d'assaut. Puis il se dirigea à travers le hangar vers la micronav armée.

Pendant ce temps, HeliSa essayait toujours de négocier avec les deux agents impériaux.

— Votre chef va déclarer la guerre à une civilisation extrastellaire alors qu'on essaie d'établir le contact avec eux. Je vous en prie !

L'ingénieur marqua un temps d'arrêt en tendant l'oreille.

— Je crois qu'il m'écoute... souffla-elle.

— Ouais ! fit EdaRiss.

C'est alors qu'un bruit sourd retentit derrière la porte puis, après une série de cliquetis, la porte coulisssa, ouverte manuellement par... AdaNesonn.

— Mince alors ! fit EdaRiss.

— Tout le monde va bien ? fit le sauveur repenté en tenant le fusil qu'il venait de prendre à l'agent SheNikk.

— Oh, shitt ! s'exclama TodeKarness.

Le seniorhott se faufila entre la porte et le biotek et bondit dans le couloir.

— Pourquoi nous sauver ? fit EdaRiss.

— Mon supérieur nous condamne tous. Je ne peux pas tolérer ce comportement qui va à l'encontre des lois impériales. Et je ne crois pas à sa version d'un espionnage militaire. Ce n'est pas la méthode habituelle des SST. Ils sont plus sournois que ça !

Tout l'équipage découvrit SheNikk à terre, à moitié assommé. TodeKarness donna un coup de pied dans le corps insectoïde.

— Reste tranquille, Tode ! fit EdaRiss en sortant de la pièce. Il sera docile, maintenant.

Il se tourna vers AdaNesonn :

— C'est quoi le plan ?

— Il faut se rendre immédiatement dans le hangar pour intercepter MikeBinn. Je m'occupe de mon collègue.

Le biotek releva le silimen groggy et l'assis sur le banc. Il entreprit de le ligoter avec un cabloptique que lui tendit TodeKarness.

HeliSa fixa un instant le biotek avec de la méfiance dans le regard, puis elle suivit EdaRiss qui se dirigeait vers la porte de sécurité donnant sur le hangar. Celui-ci constata que celle-ci ne bougeait plus sous l'impulsion de la serrure. Il se tourna vers HeliSa :

— MikeBinn a du fondre le verrou magnétique de l'autre côté. Elle ne va pas s'ouvrir.

— Et maintenant ? lança l'ingénieur. C'est la seule issue directe...

Sans dire un mot, le commandant de bord se dirigea alors vers le module technique où se trouvaient des scaphandres spatiaux. BwroMastenn le suivit, sans connaître ses intentions. Le technicien en chef enfila un des scaphandres avec hâte, imité par BwroMastenn. Puis, HeliSa entra dans le sas technique :

— Qu'est-ce que tu fais, Eda ?

— Je vais sortir par l'écotille de service pour rejoindre le module arrière.

— Quoi ?

— Je vais entrer dans le hangar par le module de stockage et ouvrir la porte d'accès par l'autre côté.

— Eda, c'est plein de radiations partout et ces tenues de secours ne sont pas protégées.

— Et bien il ne te reste plus qu'à me souhaiter bonne chance, alors.

— Souhaite-nous bonne chance ! ajouta BwroMastenn en enfilant le second scaphandre.

— Tu viens avec moi ? s'exclama EdaRiss.

— On dirait...

La réaction du mutant était évidente : c'était pour lui l'occasion d'en découdre enfin avec l'officier des SIR.

Impuissante, HeliSa regardait les deux compères s'habiller et enfiler leurs casques. Celui de BwroMastenn était trop juste car non adapté à la morphologie canine de son museau de mutant, et à peine assez long pour ses pattes antérieures. Sa seule tenue adéquate se trouvait dans le hangar. Après avoir pressurisé sa combinaison, EdaRiss ouvrit l'écotille qui donnait sur une gaine technique.

— Allez, Eda ! fit l'homocanin d'une voix nasillarde, la truffe écrasée contre la verrière de son casque. Allez, mon pote. On va pas y passer un révolu.

Sur ces mots, le chef de la station disparut dans gaine, suivi de BwroMastenn sur lequel l'écotille se referma. Puis la gaine technique se vida de son air et l'humain ouvrit l'écotille extérieure. En peu de temps, les deux miniers impériaux se retrouvèrent sur le sol rocailleux du planétoïde. Ils se dirigèrent vers

l'arrière de la station accidentée, là où se trouvait l'écoutille donnant sur le hangar. Mais BwroMastenn avait de plus en plus de mal à respirer dans son scaphandre, et sa truffe écrasée le faisait souffrir.

— Eh, Bwro, t'es toujours avec moi ? s'inquiéta EdaRiss qui entendait la respiration rauque dans ses propres écouteurs.

— Je n'y arriwerai pas, mon pote. Ce foutu casque n'est pas à ma taille.

— Et en plus, tu vas déchirer la tenue et dépressuriser. Je continue seul. Toi, tu retournes avec les autres.

Tandis que l'homocanin, terriblement frustré et blessé dans son amour propre, retournait sur ces pas, EdaRiss ouvrit l'écoutille arrière. Il s'engouffra prudemment dans le sas tout en faisant attention à ne pas cogner les parois dont le résonance aurait pu alerter MikeBinn dans le hangar. Puis il referma l'écoutille tout aussi prudemment. Il enclencha la pressurisation du sas qui était heureusement silencieuse, puis quitta son casque. Il était conscient d'utiliser les maigres réserves d'air de la station... En inspirant un grand coup, il ouvrit l'écoutille qui donnait dans la pièce de stockage des ingrédients. Il referma la petite porte octogonale et entreprit de quitter sa combinaison spatiale car il serait plus à l'aise pour manœuvrer.

Il observait maintenant par la petite fenêtre de la porte donnant sur le hangar. Il arrivait à distinguer MikeBinn de dos, tout près de la porte, assis sur un tabouret à suspenseur, vérifiant une dernière fois les sangles qui tenaient l'arme nucléaire sous le ventre du CAT programmé par TodeKarness. À l'autre bout du hangar se trouvait la porte bloquée par l'agent impérial. Il n'était plus possible d'ouvrir cette satanée porte. La seule alternative qui s'offrait à EdaRiss était de neutraliser l'agent à lui tout seul. Le chef minier savait qu'il disposait de peu de temps pour agir. L'ouverture de la porte allait faire réagir l'agent impérial, et ce ne saurait pas pour lui souhaiter la bienvenue. Le commandant de bord commençait à sentir des picotements sur tout le corps : c'était les méfaits de son exposition aux radiations mortelles qui régnaient à l'extérieur. Il savait qu'il aurait

des séquelles irréversibles et qu'il se sentait maintenant stupide d'avoir tenté ce coup-là. Mais il voulait aussi prouver à HeliSa qu'il n'était pas un « poltron »...

« Quel imbécile, tu fais ! » se dit le chef minier en pensant soudain au système d'ouverture d'urgence de la porte. Il saisit une fine tige métallique dans un des casiers du rayonnage et l'introduisit exactement dans un petit trou du commutateur d'ouverture manuelle.

Pendant qu'AdaNesonn ligotait le silimen résigné, TodeKarness et HeliSa regardaient à travers l'unique hublot qui donnait sur le hangar. Ils observaient fixement la petite porte du module de stockage.

— Il fait quoi ? s'inquiéta HeliSa. Bwro n'est pas avec lui ?

— Il ne pourra pas ouvrir la porte avec ce mec ici ! conclut TodeKarness. Il ne va quand même pas essayer de lui régler son compte tout seul ?

— Non, il ne peut pas être aussi bête ! Ce type est un agent des forces spéciales. C'est un tueur professionnel.

Au contact de la tige, le commutateur photonique déverrouilla la porte sur un petit « clic ». EdaRiss rentra la tête dans les épaules en reposant le passe improvisé et saisit une barre métallique sur l'établi. Il respira un grand coup. Avec prudence, l'humain fit glisser la porte sur son rail magnétique dans la paroi et sortit, accroupi. Visiblement, les pressions atmosphériques des deux pièces étaient toujours identiques. Lentement, il se glissa comme un félin dans le dos de l'agent impérial. Une chose attira son attention : l'officier des SIR avait glissé son minilaser dans son holster de ceinture. Sans réfléchir, EdaRiss tendit la main pour saisir l'arme... En une fraction de micron, MikeBinn se redressa et, dans la même fraction de micron, dégaina et pointa son arme sur le technicien.

— Non ! s'écria HeliSa, qui avait suivi la scène au travers du hublot.

— MikeBinn... Major, écoutez... balbutiait le commandant de bord qui se sentait perdu.

EdaRiss lâcha la barre métallique qui tomba bruyamment sur le plancher de plastacier du hangar. Mais l'agent impérial n'obéit qu'à son instinct de combattant et alluma le laser de son pistolet. Puis il en pressa la détente tactile. Cependant, aucun rayon mortel ne sortit du canon. EdaRiss réalisa sa chance et reprit aussitôt sa barre. Il frappa l'agent au ventre qui se mit à genou, et réitéra au torse. Plaqué violemment au sol, MikeBinn avait pourtant accusé les coups. C'était un humain entraîné au close-combat. Sans crier gare, il envoya un coup de pied tendu dans la figure de la poitrine de son assaillant qui valdingua contre la paroi du hangar.

Dans le vestibule d'à côté, AdaNesonn présentait aux membres de la station le chargeur énergétique – un blister – qu'il avait discrètement dérobé à son supérieur quelques centons plus tôt. Il affirmait maintenant son opposition aux agissements de ce dernier. Il était bel et bien du côté de l'équipage de la *Questia*.

MikeBinn, du sang fluorescent sur son tee-shirt, se releva d'un bond et sortit sa vibrolame. Le grand couteau de combat bourdonnait légèrement avec un reflet bleuté sur sa lame énergétique. EdaRiss se releva à son tour, un peu groggy, et s'avança vers l'agent impérial, se protégeant avec la barre métallique. Il savait qu'il avait affaire à un expert en combat à mains nues, mais il n'avait pas l'intention de reculer, même s'il devait y laisser la vie : l'enjeu était bien trop grand. À plusieurs reprises, la vibrolame entailla le métal de la barre dans une gerbe d'étincelles. Jouant sur son fort gabarit, EdaRiss se jeta sur l'officier et l'envoya contre la paroi. Puis il lui assainit plusieurs coups de barre dans les reins. Mais l'agent impérial esquiva la plupart des coups et se rua sur son adversaire. Alors que la vibrolame frôlait dangereusement le visage du chef minier, ce dernier mordit violemment l'avant-bras de MikeBinn

qui lâcha l'arme. Surmontant sa douleur, MikeBinn envoya à nouveau d'un coup de pied son adversaire contre la paroi. Après plusieurs coups portés au ventre, le commandant de bord se retrouva à genoux, le souffle coupé. MikeBinn se remit rapidement de ses blessures, boosté par son taux d'adrénaline dans le sang et ramassa la barre métallique. Il empoigna EdaRiss par derrière et lui enserra la gorge avec la barre.

— Eh ! fit soudainement une voix tonitruante.

Surpris, MikeBinn tourna la tête, sans lâcher prise. L'agent impérial eut juste le temps d'apercevoir la masse imposante de BwroMastenn avant qu'un énorme poing ganté lui frappe le visage, le projetant à plusieurs fitts : le coup du « maleus ». L'homocanin était revenu après avoir pris le casque de SheNikk qui convenait mieux à sa morphologie nasale.

L'officier se releva difficilement et fixa l'homocanin avec ce même regard chargé de haine. Puis, sans crier gare, il bondit de côté sur la coque de la micronav de remorquage. BwroMastenn se pencha sur son chef :

— Eda, ça wa ?

— Attrape-le, Bwro ! cria le technicien essayant de retrouver son souffle.

Avec l'agilité d'un félin, MikeBinn s'engouffra dans l'écouille de la micronav et sauta dans le siège du pilote. BwroMastenn bondit à son tour, plus lourdement, sur la galerie de l'appareil et essaya d'en ouvrir l'accès.

— Il a werrouillé, Eda !

— On doit détaché ce truc ! cria EdaRiss en se hissant péniblement vers le bras mécanique qui tenait le CAT armé.

Sans attendre, MikeBinn actionna le cyclotron de la micronav et le sas s'ouvrit à son action sur le clavier de commande.

— Dépêche-toi, il va se barrer ! hurla le chef de station.

Mais les deux mineurs ne purent retirer le CAT et les lourdes portes du sas principal se refermèrent sur la navette.

— Bwro, va ouvrir aux autres ! fit EdaRiss avant de courir vers le module de stockage pour récupérer son scaphandre.

Avec une force colossale, l'homocanin donna un violent coup de patte bottée dans la porte et la fit glisser ensuite en faisant sauter les tenons de sécurité. Un homocanin était quatre fois plus fort qu'un humain, et la colère n'arrangeait rien.

Tout le monde fit irruption dans le hangar pour constater que la micronav pilotée par l'agent impérial venait de quitter la station. BwroMastenn aida son chef à renfiler sa combinaison spatiale.

— Scoti, et le CAB-03 ? hurla HeliSa en arrivant.

— Prêt à appareiller ! Vas-y, c'est ton appareil, après tout.

EdaRiss ajusta son casque et actionna la pressurisation de la combinaison homéotherme. Il sauta sur le toit de la micronav d'HeliSa qui se positionnait déjà au-dessus du sas. Ce dernier commença à s'ouvrir. De la cabine, Helisa regardait son ancien compagnon qui allait encore risquer sa vie dans les radiations gama. Dans la précipitation, elle n'avait pas pu endosser sa combinaison spatiale, comptant sur le bouclier énergétique de son engin. Elle n'était donc vêtue que de sa combinaison technique, sans protection contre le vide spatial.

Après être sortie du sas, HeliSa localisa rapidement la première micronav qui se dirigeait vers la zone à fortes radiations. Elle la rattrapa en espérant le manque de lucidité de MikeBinn pour ne pas être repéré. Sans hésiter, EdaRiss se jeta vers l'engin transportant le CAT armé et atterrit sur la galerie comme une plume, n'attirant pas l'attention de l'officier impérial dont l'esprit était ailleurs. Puis il s'affaira sur le bras articulé qui tenait le CAT transformé en bombe. Il ne put désengager le module qui était fixé magnétiquement et sanglé. C'est alors que MikeBinn l'aperçut au travers de la verrière et actionna la commande du bras mécanique pour libérer le CAT. L'engin se mit en mouvement. Impuissant, EdaRiss regardait le module automatique s'éloigner avec son dangereux fret. La micronav d'HeliSa intervint et intercepta le CAT en pleine course. Ce dernier, prisonnier de sa trajectoire unique programmée, cognait désespérément contre la coque de la navette spatiale tout en gesticulant comme un jouet robot. Sans hésiter, MikeBinn

actionna le canon laser de son engin et visa la navette qui lui barrait la route. EdaRiss sauta de la galerie juste avant le tir. L'impact fut conséquent pour HeliSa car sa micronav n'était pas blindée. Un trou se forma dans un module externe, mais apparemment sans gravité. HeliSa effectua un looping avant de percuter la galerie du CAB-02. Des modules énergétiques furent judicieusement touchés et l'appareil se retrouva rapidement sans énergie. Il chuta sur le sol rocailleux de l'astéroïde.

« Vite, Eda, grimpe ! » hurla la voix d'HeliSa dans l'intercom du chef minier.

— J'arrive ma puce ! ricana EdaRiss qui se dirigeait dans le vide spatial grâce à un « éclateur » portatif. On reste calme.

Alors que la micronav éclairait l'appareil cloué au sol pour le surveiller, le chef minier s'engouffra par l'écotille. Quand il sortit du sas d'accès, HeliSa ouvrit la cabine :

— Ça va ?

— Ouais ! rassura EdaRiss tout en ôtant son casque. Tu vois Magnus Furor ?

— Juste devant.

HeliSa actionna les commandes tactiles de vol et son engin s'élança vers le petit module automatique qui filait déjà vers une zone sombre, au cœur de la ceinture d'astéroïdes. Un choc ébranla la micronav. MikeBinn avait réussi à réactiver son engin par l'alimentation auxiliaire et n'avait plus que la solution de l'éperonnage. Son canon-laser, qui ne fonctionnait que sur l'énergie principale, se retrouvait hors service.

— Shitt ! C'est MikeBinn qui joue au celer-tampon ! hurla HeliSa. Il a la peau dure ce mécréant.

— Tu m'étonnes ! affirma EdaRiss. Il possède le plus solide des CAB.

Ralenti par la collision, les deux humains regardaient impuissants le module droïde filer dans l'obscurité du cosmos, puis disparaître derrière un astéroïde errant.

Une course-poursuite s'engagea alors entre les deux micronavs. HeliSa frôlait dangereusement la surface irrégulière de l'astéroïde tandis que MikeBinn la talonnait. Elle comptait sur

ses talents d'astropilote pour distancer l'agent impérial qui avait apparemment décidé de les tuer. Dans la lueur de ses fluogènes pourpres, elle voyait défiler les rochers luisants de glace alors que ses senseurs passifs lui confirmaient la présence de CAB-02 derrière elle. La micronav de MikeBinn accéléra de toute la puissance de son cyclotron et éperonna violemment l'arrière de l'appareil.

— Fils de peripatt ! jura HeliSa, malgré son éthique de prêtre-ingénieur.

Dans une esquive, sa navette percuta un rocher lisse qui lui fit faire un bond, comme sur un tremplin.

— Eh, fais gaffe ma belle ! lança EdaRiss.

— Si tu peux mieux faire, prends ma place ! rétorqua HeliSa qui commençait à transpirer.

Elle remarqua alors qu'elle arrivait face à un rocher errant. Elle fit cabrer son appareil en « chandelle » pour éviter l'obstacle. EdaRiss se retrouva à nouveau plaqué sur le plancher. Loin d'être un astropilote aussi doué qu'HeliSa, MikeBinn se retrouva nez-à-nez avec le rocher et le percuta de plein fouet. Il reprit vite ses esprits et voulu repartir. Mais un court-circuit coupa l'alimentation auxiliaire et rien ne se passa. Des craquements sinistres lui firent relever la tête. De multiples fissures se dessinaient maintenant sur la verrière tandis qu'un sifflement caractéristique se faisait entendre : l'air interne de la cabine fuyait abondamment. Les oreilles de l'agent se mirent à bourdonner et toutes ses veines gonflèrent. Ils savait qu'il n'en avait plus pour longtemps avant que la micronav n'explose. Il ferma les yeux en hurlant.

Mais le sort lui réserva une mort bien plus violente. Un astéroïde croisa la trajectoire du rocher sur lequel venait de se crasher la navette de MikeBinn qui fut broyée dans la collision...

VIII

HELISA

La micronav qui transportait les deux survivants de la poursuite s'était écrasée sur un monticule rocheux, quelque part sur le planétoïde où reposait toujours la station *Questia*.

— *Questia* de CAB tero, vous me recevez ?

HeliSa répéta plusieurs fois le message radio, puis se tourna vers EdaRiss :

— Ils ne répondent pas. Et notre CAB qui se dégonfle comme une baudruche... fit l'ingénieur en faisant allusion au petit sifflement qui retentissait à l'arrière de l'appareil.

— Ouais, t'as remarqué ? ironisait EdaRiss en fouillant derrière un panneau d'instruments d'où semblait provenir la fuite.

— Tu as été impressionnant tout à l'heure, Eda. Tu m'a étonnée. Respect.

— Ouais, et ça n'a pas suffi. On doit encore rattraper Magnus Furor.

— Mais pas dans cet engin ! souffla HeliSa en essayant de bricoler sa radio. *Questia* de CAB tero. Terminé.

— Essaie encore ! encouragea EdaRiss qui venait de saisir un cabloptique derrière le panneau défectueux.

C'est alors qu'une gerbe d'étincelles bleues jaillirent du panneau énergétique principal et la navette se retrouva plongée dans le noir. EdaRiss saisit un fluopak et l'alluma.

— Ça va, Heli ?

— Ouais.

— Nous voilà sans énergie et coincés sur ce caillou. (EdaRiss se pencha vers l'un des hublots :) Il y a de la lumière là. À dester.

— C'est la station ! confirma HeliSa en se penchant à son tour contre son épais pare-brise.

— C'est bien à cent soixante fitts, je dirais... estima le chef minier.

— Ils viendront nous chercher.

— Ouais, mais ça va leur prendre du temps. Il faut arrêter cette fuite d'air.

— Tu vois d'où ça vient ?

— Ouais. Tu peux tenir le fluo ?

HeliSa sortit de sa cabine de pilotage et alla rejoindre son ex-concubin à l'arrière de la navette qui commençait à se refroidir de par la dépressurisation alors que le système de survie ne fonctionnait plus.

— Un élément externe a été détruit par le laser de CAB-02 et une brèche s'est formée... expliquait EdaRiss. Mais je ne vais pas pouvoir l'atteindre.

— Tu as trouvé la bombe anti-brèche ?

— Ouais, mais je peux pas la passer derrière ce fichu panneau. J'aurai vidé la bombe avant d'avoir colmaté ce fichu trou. Et j'ai pas trouvé d'outils pour le dégager de la paroi. Haima, tout ce que je veux, c'est un fichu magnétocoupleur !

EdaRiss inspira un bon coup et saisit à deux mains le panneau par où fuyait l'air. Il tira de toutes ses forces tandis que son visage devenait fluorescent. Il lâcha en grimaçant de douleur. Les radiations l'avaient sans doute affaibli et la température de plus en plus basse, ainsi que le manque d'air, l'empêchaient maintenant de recommencer.

— Shitt ! hurla-t-il.

— Calme-toi, Eda... lança HeliSa en essayant de se réchauffer les mains. Calme-toi.

— On doit se sortir d'ici.

— Comment ?

— Je ne sais pas comment.

— On n'a qu'un scaphandre. On doit réfléchir. Oh, par le Grand Concepteur ! Je suis gelée !

— Viens ici. Donne-moi tes mains.

La femme prise de tremblements se rapprocha de l'humain et lui donna ses mains qui s'assombrissaient.

— Écoute. Tu es intelligente. T'as pas une idée ?

— Okay. Tu vas à pied jusqu'à la station et tu me ramènes un scaphandre.

— Il faudra sept à huit centons pour aller jusque là, prendre une tenue spatiale et revenir. J'y arriverai pas. Le temps que je revienne, tu seras...

— D'accord, ce n'est pas une bonne idée.

HeliSa jeta un coup d'œil autour d'elle et saisit un respirateur trioxydrique tombé par-terre. Elle le porta à la bouche et fit la grimace : il était hors d'usage.

— Shitt ! fit à nouveau EdaRiss qui se trouvait à court d'idée.

L'air se raréfiait de plus en plus et les oreilles commençaient à bourdonner. EdaRiss ressentait des picotements de plus en plus douloureux sur tout le corps. Il avait été exposé trop longtemps aux radiations et la fatigue n'arrangeait rien. Il prit alors une grave décision. Il commença à défaire sa combinaison spatiale.

— Tiens, tu vas mettre ça.

— Non. Et toi ?

— Discute pas, haima !

— C'est hors de question... alors oublie !

— HeliSa. Tais-toi et mets ma combi ! Si t'étais logique... J'ai déjà été irradié à forte dose. Tu auras plus de chance que moi.

— Écoute-moi. Tu gardes le scaphandre car tu es plus sportif que moi.

— Et alors ?

— J'ai un plan. Tu vas pousser CAB-03 jusqu'à la station. Avec la faible gravité, ça sera un jeu d'enfant pour un grand costaud comme toi.

— Non, j’aurai pas le temps.

— Si. La température va tomber largement en-dessous de zéro. Je vais me retrouver en hypothermie. Mon sang va se glacer, et je viderai l’air de mes poumons pour ne pas subir une décompression explosive. Je vais me mettre en transe cataleptique pendant quelques centons et mon système cardiovasculaire tiendra le coup. Je possède encore les rudiments de mes facultés psioniques, tu le sais, Eda. Je suis avant tout un disciple de l’ODM.

— Non.

— Eda, écoute-moi ! Arrivée là-bas, vous allez me réanimer au bout de dix ou quinze centons... Remets ton casque, je t’en prie. Tu sais que j’ai raison. On a tout le matériel bioénergétique sur place, avec un biotek en prime.

HeliSa redonna le casque à EdaRiss tandis que la pression atmosphérique devenait dangereusement basse dans la cabine.

— C’est insensé ! fit-il.

— Je sais.

— Heli, haima, je...

— Je sais, Eda, tu me le diras plus tard.

La femme tendit ses lèvres froides et tremblantes. Les deux humains s’unirent une dernière fois dans un long baiser. Puis EdaRiss enfila son casque et le verrouilla. Il activa la pressurisation de sa combinaison, et quand le voyant du casque passa au vert, il fit signe à HeliSa. Cette dernière alla se réfugier dans la cabine et en ferma l’écotille manuellement. Elle s’allongea dans le siège anatomique et ferma les yeux en croisant ses mains sur son plexus solaire, le foyer énergétique de tout prêtre millénique, appelé aussi *Anahata*, en langage ancien.

« Ce n’est peut-être pas une bonne idée... » pensa-t-elle.

Utilisant les dernières ressources de son corps, elle fit appel à ses pouvoirs psionics qu’elle avait appris à l’École Millénique. Lentement, sa respiration s’atténua, son battement cardiaque ralentit jusqu’à être imperceptible, ses muscles se raidirent, sa peau devint terne : elle entraînait peu à peu dans une transe cataleptique.

EdaRiss sortit par le sas sans pouvoir assurer la pressurisation, par manque d'énergie, et tout l'air restant quitta la carlingue, ne laissant aucune chance de rédemption pour celle qu'il venait de retrouver. L'humain savait maintenant qu'il ne disposait que de très peu de temps. Il n'avait jamais bien cru aux pouvoirs d'HeliSa, car il l'avait connue quand elle était déjà ingénieur et qu'elle avait renoncé à la fameuse Voie millénaire. Mais aujourd'hui, en ce moment précis, à des millions de notics de tout monde habitée... il voulait y croire.

L'humain rassembla toutes les forces qui lui restaient et se mit à pousser la micronav, par l'avant. Cette dernière se souleva lentement, sans trop d'effort, grâce à la faible pesanteur.

Pendant près d'une dizaine de centons, EdaRiss poussa devant lui la micronav comme il aurait poussé un corbillard. Il regardait, le cœur serré et les larmes aux yeux, le corps gisant de sa bien-aimée dans le siège de pilotage : elle avait le visage serein. Une sérénité morbide.

Lentement, le singulier cortège arrivait en vue de la station *Questia*. La micronav apparut sur le moniteur de contrôle de la passerelle de commandement où tout l'équipage s'était rassemblé. Seul WilHitt prenait son quart dans le module de communication.

— Je les ai ! fit ScotiLisae en sursautant.

— Où ? interrogea TodeKarness.

— Haima, c'est EdaRiss qui est en train de pousser CAB-03 !

— Mais où est HeliSa ?

« Questia, vous me recevez ? » fit soudain la voix d'EdaRiss dans le transducteur de la cabine.

— Ouais, reçu, Eda ! répondit le seniorhott à l'intercom. On est là !

« Allez au centre médical. Prenez un biopak, le défibrillateur et des couvertures de survie. Compris ? »

— Compris !

« Retrouvez-moi au hangar, vite ! Prenez avec vous le tou-bib ! »

— Allez ! On y va ! Vite ! ordonna TodeKarness.

Le seniorhott s'étonna lui-même de motiver les troupes de par sa petite taille, et avec succès. La preuve que la côte d'Heli-Sa était bel et bien remontée auprès de l'équipage survivant. Les trois membres de la *Questia* arrivèrent en trombe dans le module médical.

— Tode, prends la couverture chauffante ! lança Bwro-Mastenn en saisissant l'unité de défibrillation.

Les rôles hiérarchiques venaient déjà de s'inverser.

— Je les ai ! fit TodeKarness, l'air boudeur.

ScotiLisae prit une unité d'assistance médicale et la posa, avec le reste du matériel, sur un plateau antigrav, une sorte de civière à suspenseur. En ressortant du module médical, le petit groupe croisa AdaNesson dans la coursive :

— Toubib ! interpella ScotiLisae. Venez avec nous au hangar ! C'est une urgence médicale !

AdaNesson acquiesça et emboîta le pas à l'équipage qui courait déjà vers le hangar.

Quant à EdaRiss, il poussait lentement la micronav sous le grand sas d'accès de la station. Les trappes extérieures étaient déjà ouvertes. Dans un dernier effort, le commandant de bord se souleva d'un bond avec l'engin dans le sas qui se referma aussitôt. Grâce à la faible pesanteur relative, l'engin restait léger.

Les stroboscopes indiquaient maintenant que la pression se rétablissait dans le sas. Les microns qui défilaient semblaient des centons pour EdaRiss qui contemplait le visage terne de sa bien-aimée. Pour lui, elle n'avait jamais été une « ex ».

Dans le hangar, TodeKarness aidait BwroMastenn à déballer l'unité de défibrillation, tandis que ScotiLisae préparait le stylo-injecteur qui contenait une dose d'adren.

Tous avaient répété mainte et mainte fois ces gestes de survie, en redoutant toujours que cela serve un révolu... AdaNesson se plaça au bord du sas et attendit l'ouverture des lourdes portes anti-explosion.

— Ils arrivent ! dit-il en se penchant.

Tandis que les lourdes portes se refermaient à peine, BwroMastenn sauta aussitôt sur le toit de la micronav et alla actionner l'ouverture d'urgence du cockpit de la navette. Les boulons explosifs libérèrent l'épaisse verrière. ScotiLisae accueillit EdaRiss et l'aida à se débarrasser de son casque : il était au bord de l'épuisement, les yeux boursoufflés. BwroMastenn saisit délicatement le corps d'HeliSa dans ses bras velus. AdaNesonn l'aida à l'installer sur le plateau antigrav.

— Attention à la tête ! fit le biotek.

— Je l'ai, je l'ai... fit ScotiLisae qui plaça une première couverture de survie roulée sous la nuque de la victime.

Une fois réglé à la bonne hauteur, le champ magnétique du plateau antigrav fut stabilisé. Le corps de l'ingénieur était pratiquement raide. TodeKarness l'enveloppa d'une autre couverture homéotherme et en actionna la cellule énergétique par simple pression de ses petits doigts verts.

ScotiLisae, la secouriste de l'équipe, intubait maintenant HeliSa tandis que TodeKarness ouvrait le respirateur trioxydrique de l'unité médicale. AdaNesonn plaça un bracelet digital relié à un cardiographe au poignet de la patiente. L'androgunes activa l'unité de défibrillation. Elle saisit ensuite deux bornes dermiques et les plaça sur le torse de la gisante, qu'elle venait de dénuder, sans aucune pudeur. Elle attendit que le défibrillateur se charge et se tourna vers le biotek :

— Allez-y ! lança AdaNesonn.

ScotiLisae enclencha l'unité médicale et un éclair bleuté illumina la poitrine d'HeliSa qui fut prise d'un soubresaut, de par le choc énergétique.

— Rien ! souffla AdaNesonn en regardant l'écran du cardiographe. Passez à trois cent unités, ScotiLisae !

EdaRiss assistait impuissant à la scène, tant il était épuisé.

— Pendant que ça recharge, je vais en profiter pour lui injecter une dose ! fit AdaNesonn.

Sur ces mots, le biotek plaqua la seringue adrennale sur la poitrine d'HeliSa et pressa l'extrémité du stylo injecteur qui envoya une dose d'adren directement vers le myocarde.

Un bip sonore indiqua que le défibrillateur était chargé.

— Maintenant ! annonça AdaNesonn en retirant sa main.

Sur ces mots, l'androgunes pressa un bouton digital et le corps d'HeliSa sursauta à nouveau avec le même éclair dans sa poitrine.

— Rien ? questionna la grande rousse.

— Pas de pouls... annonça AdaNesonn. Tentez à six cents unités, maintenant.

ScotiLisae régla le défibrillateur sur les recommandations du biotek et envoya une nouvelle décharge énergétique pour relancer le myocarde de l'ingénieur.

— Par le Grand Concepteur ! grinça l'agent impérial. Pas de pouls. C'est plat !

C'est alors qu'EdaRiss intervint, reprenant des forces peu à peu. Il venait de se rappeler les paroles d'HeliSa : il restait encore quelques centons pour la sauver.

— Faites-lui un massage cardiovasculaire ! cria-t-il. Elle est en transe cataleptique !

— Haima ! s'insurgea le biotek. Il fallait le dire plus tôt ! Nous avons perdu de précieux microns.

Sans perdre un instant, AdaNesonn se mit à genoux et posa ses mains sur le plexus solaire de la gisante. C'était la seule procédure viable pour réveiller un prêtre en transe cataleptique.

— Uno, divo, tero, karto... envoyez l'air ! fit-il en appuyant par à-coups sur la poitrine d'HeliSa.

Sur cet ordre, ScotiLisae envoya une bouffée de trioxine dans les poumons de la victime, via l'unité médicale. Elle aussi connaissait cette procédure particulière.

Le biotek et l'androgunes répétèrent l'opération plusieurs fois, en parfaite coordination. Au bout d'une dizaine de massages, AdaNesonn se tourna vers l'écran de l'unité médicale : le muscle cardiaque ne présentait aucun signe d'activité.

BwroMastenn dut retenir EdaRiss qui voulut intervenir.

— Haima ! Vous êtes nuls ou quoi ? pleurnicha-t-il. C'est une prêtresse. Elle va vivre !

— C'est fini... annonça froidement AdaNesonn en posant sa joue sur la bouche d'HeliSa, pour détecter une éventuelle respiration. C'est fini. Je suis désolé. Pas de pouls. Le cerveau n'est plus alimenté, maintenant. Même un prêtre millénique ne peut survivre à une telle épreuve. Le froid glacial de l'espace a été le facteur aggravant. Son sang a complètement gelé.

— Non ! fit EdaRiss en plaçant son visage entre ses mains.

Il éclata bruyamment en sanglots contre la poitrine de l'homocanin qui se sentait un peu gêné, les oreilles baissées.

Tout le monde regardait la gisante, les yeux baignés de larmes, impuissants. Seul AdaNesonn restait impassible, persuadé que s'il avait su plus tôt, il aurait pu sauver cette humaine. Mais ce n'était pas la première créature intelligente qu'il voyait mourir entre ses mains.

ScotiLisae recouvrit entièrement le corps de la défunte, par pudeur. TodeKarness, bouche bée, reposa le masque trioxydrique sur l'unité d'assistance médicale que venait d'éteindre la grande rousse. Sans voix et le visage toujours impassible, AdaNesonn débrancha machinalement le cardiographe.

HeliSa, l'emmerdeuse, celle qu'EdaRiss avait toujours aimée, venait de l'abandonner une dernière fois. Pour lui, c'est sûr, elle devait maintenant répondre de ses péchés d'orgueil devant le Grand Concepteur. Mais lui restait tout seul, sans aucun espoir de retour de sa bien-aimée qu'il venait pourtant de retrouver.

— Elle est partie dans l'Astral... murmura ScotiLisae, sans couvrir les sanglots déchirants d'EdaRiss.

— Paix en son âme... ajouta fébrilement AdaNesonn en baissant la tête.

Tout le monde restait maintenant silencieux, les larmes aux yeux, autour du corps sans vie d'HeliSa, la prêtresse-ingénieur, qui demeurerait à jamais dans les limbes mortuaires de l'Astral.

IX

LES EXTRASTELLAIRES

Un centar plus tard, tout l'équipage se retrouva dans le hangar, les mines sombres et les regards hagards.

Malgré son état fébrile, et après une bonne dose de faba, EdaRiss exposa à son équipe un plan pour sauver les étrangers d'une destruction totale, et eux par la même occasion. Son idée était d'utiliser la petite micronav sphérique servant à manipuler les puits de forages dans des conditions extrêmes, très peu testé jusqu'à maintenant. Cependant, lors de la collision avec l'astéroïde, l'engin avait subi quelques avaries. TodeKarness et ScotiLisae se proposèrent pour le réparer dans les plus brefs délais.

Après différentes analyses effectuées par les senseurs encore valides de la station *Questia* pointés dans la direction où le CAT *Magnus Furor* avait été repéré la dernière fois, le technicien TodeKarness en conclut la présence d'un mini-trou noir – ou plutôt d'un quasar – à moins de deux mille notics. L'hypothèse la plus probable était que ces êtres venus d'un autre monde extrastellaire étaient capables de vivre dans des conditions de gravité extrême, jamais testées par l'Empire Millénaire.

L'agent biotek AdaNesonn, ayant totalement rejoint la cause de l'équipage, proposa de coupler son système de survie expérimental à celui de la micronav. Le principe était simple : le volontaire, vêtu d'un scaphandre antiradiation de la CME, allait être immergé dans le gel tensio-actif des SIR, lui permettant ainsi de ne pas subir les effets mortels de la gravité provoqués par le mini trou noir. Les bras préhensiles à précision micromé-

trique du véhicule spatial serviraient à désamorcer l'ogive nucléaire.

Le volontaire pour cette mission de la dernière chance se trouva de lui-même : EdaRiss. Il était le plus expérimenté en manipulations à hauts risques. Pour le chef de la station *Questia*, c'est ce que sa tendre HeliSa aurait certainement attendu de lui.

Après dix centons, EdaRiss fut entièrement équipé de la combinaison minière dont la doublure en alliage spécial filtrait toutes les radiations connues. Il s'installa dans le cockpit de la micronav en forme de sphère doté de ses bras manipulateurs. AdaNesonn se pencha vers lui et communiqua avec un auricom :

— Il nous reste un peu moins de quinze centons. Vous avez cependant tout le temps pour y parvenir. Une fois arrivé, vous n'aurez qu'à dévisser le détonateur, reprendre l'ogive inerte et revenir avec le programme de vol que TodeKarness vous a pitré dans le ordinateur de CAB-01.

EdaRiss fit un signe amical au seniorhott qui sourit, fier d'avoir tenu un rôle dans cette mission. Ses qualités de programmeur médiatique l'avaient mis à rude épreuves ces temps-ci.

ScotiLisae se leva pour s'asseoir sur le bord de la trappe d'accès de la micronav. Elle posa sa main sur un genou de son supérieur et saisit un auricom :

— Tu n'as pas besoin de faire ça ! souffla-t-elle d'un air grave. Mais je t'admire.

« C'est ce qu'HeliSa aurait voulu que je fasse. » fit la voix d'EdaRiss dans l'intercom.

Les larmes montèrent aux yeux de la grande rousse qui regrettait déjà toutes les méchancetés qu'elle avait dites au sujet de la grande « emmerdeuse ».

Le chef minier n'avait déjà plus envie de parler de ça. Il inspectait déjà son équipement et manipulait les bras mécaniques de la micronav à l'aide des manettes intégrées dans les accoudoirs du siège.

« Alors, je peux manier les bras cybernétiques mais je ne peux pas piloter, c'est ça ? » interrogea-t-il en s'adressant à AdaNesonn.

— Exact. Le gel photostatique neutralise les contacts digitaux des commandes de vol. Il vous faudra faire confiance au logiciel de vol automatique.

TodeKarness prit aussi un auricom :

— Quand CAB-01 aura détecté Magnus Furor il stoppera juste à côté et collera à lui comme une anophell à du sachar. Tu n'auras plus qu'à retirer ce fichu détonateur, grand chef.

« Allez, on y va ! » fit EdaRiss en frottant ses mains gantées.

Sur ces mots, TodeKarness ferma l'écouille de la micronav et fit signe à AdaNesonn. Ce dernier actionna son unité spéciale reliée à l'engin par un tuyau d'alimentation. Un liquide visqueux et rosâtre coula lentement dans la cabine. La large verrière en bulle permettait de bien voir ce qui se passait. EdaRiss regardait avec inquiétude le niveau monter et cette mixture l'immerger, puis il fixa dévisagea ses collègues qui ne le quittaient pas des yeux. Une fois que la cabine fut entièrement remplie, l'agent impérial coupa l'unité antigravitative expérimentale et débrancha le tuyau.

— Vous me recevez, EdaRiss ? fit AdaNesonn dans son auricom.

« Okay, pas de problème. C'est bizarre mais je vais m'y faire. »

Le son qui venait du chef minier était déformé par la présence tensio-active du gel qui habillait sa voix d'un léger « phasing ».

— Tout ce que tu as à faire – lança à nouveau TodeKarness – c'est de laisser CAB-01 te mener jusqu'à Magnus Furor. Ensuite, c'est à toi de jouer, grand chef.

« Okay, c'est parti. » fit EdaRiss.

De son pupitre, TodeKarness actionna le microtron et les répulseurs magnétiques de la micronav sphérique qui se souleva dans un léger sifflement. Puis l'engin spatial se plaça dans le

sas principal ouvert. Les stroboscopes s'allumèrent et les lourdes portes anti-explosion se refermèrent lentement sur l'engin.

En moins d'un centon, le petit véhicule spatial quitta la station et disparut dans la noirceur du cosmos, parmi les centaines d'astéroïdes qui erraient dans les environs. À bord de sa micro-nav automatique, EdaRiss regardait les données défiler sur l'écran HV du ordinateur qui pilotait l'engin. Grâce à ses innombrables détecteurs sensoriels, l'appareil automatisé zigzaguait parmi les astéroïdes qui défilaient dans tous les sens, donnant le vertige à son passager. Le liquide tensio-actif dans lequel baignait le commandant de bord lui donnait une vision un peu rosâtre du champ d'astéroïdes qui devenait de plus en plus dense. L'indicateur de gravité affichait des valeurs bien au-dessus du supportable et le taux de radiations dépassait déjà le seuil toléré pour un être vivant.

Toute l'équipe de la *Questia* s'installa dans la cabine de pilotage. L'agent impérial AdaNesonn était assis devant le tableau de bord. TodeKarness se trouvait devant ses consoles de commande. BwroMastenn et ScotiLisae étaient restés debout, derrière. Tous portaient maintenant un auricom.

— À quelle distance est-il ? demanda l'androgyne en se tournant vers TodeKarness.

— Neuf cent soixante quinze notics.

— Tout va bien ! lança doucement ScotiLisae à l'intercom. Attention aux astéroïdes, Eda, maintenant. Ils devraient se trouver en plus grand nombre où tu es, car les forces gravitationnelles sont énormes.

« Je te le confirme, ma grande ! » répondit la voix nasillarde d'EdaRiss.

— Il vient de passer le cap des mille quatre cent soixante cinq notics en environnement hostile ! fit AdaNesonn. C'est le record officiel.

« La pression gravitationnelle atteint les deux mille cinq cents unités. » annonça calmement EdaRiss.

— Demandez-lui s'il ressent les effets des radiations... chuchota le biotek en se penchant vers ScotiLisae. Tremblements, baisse de la vision, ivresse.

— AdaNesonn demande comment tu te sens... lança la grande rousse, avec plus de tact.

« Mes mains commencent à trembler, ma grande. »

— Ça commence... souffla l'agent impérial. Le système nerveux est d'abord touché.

— Parlez-lui, ScotiLisae... conseillait le biotek. Qu'il entende votre voix.

— Eda, tu es maintenant à deux mille huit cents notics de nous. Tu t'en tires bien.

Pendant ce temps, EdaRiss constatait que les astéroïdes semblaient de plus en plus adopter un sens unique de mouvement, en ordre rangé, comme l'auraient fait des planètes autour d'une étoile. Puis, au détour d'un des plus gros, un spectacle époustouflant se présenta à lui. Un trou noir se dévoilait, à quelques milliers de notics de sa micronav. Malgré sa petite taille, ce trou noir était majestueux et irréel dans son lent mouvement circulaire. EdaRiss pouvait distinguer des milliers d'astéroïdes gravitant autour, formant un anneau granuleux. Et au centre, cette absence totale de lumière, comme un trou infini dans le cosmos.

De son côté, grâce à la caméra de bord, TodeKarness découvrait la même chose sur son moniteur.

— Par le Concepteur ! lâcha-t-il. C'est la première fois que je vois un truc pareil.

— C'est pour tout le monde la même chose ! grogna Bwro-Mastenn en haussant les épaules.

L'image apparut sur l'écran de contrôle de la station. AdaNesonn et ScotiLisae écarquillèrent les yeux.

— Mon défunt chef avait raison ! lança l'agent impérial. C'est un quasar de type K, une véritable centrale à antimatière.

Toute matière se trouvant à sa proximité est transformée en énergie neutronique, comme les radiations nucléiques.

« Mais on nous a toujours dit que les bombes nucléiques étaient sans danger pour l'environnement ? » intervint la voix d'EdaRiss dans la cabine.

— C'est exact. En atmosphère, l'énergie d'une explosion nucléique est immédiatement neutralisée par la quantité de matière qu'elle peut absorber, et le mini-quasar ainsi créé au point « zéro » disparaît instantanément. Ses radiations n'ont donc pas le temps de se propager. Dans l'espace, si ce même quasar ne dispose pas assez de matière, il « prospère » à la recherche de matière pour la convertir en énergie pure.

« Donc, ce trou noir que j'ai devant moi est toujours là car la ceinture d'astéroïdes n'est pas un bon garde-manger pour lui. »

— En quelque sorte ! admit AdaNesonn en souriant.

— En tout cas – interrompit ScotiLisae – si CAB-01 ne se trompe pas, nos visiteurs extrastellaires habitent à proximité d'un quasar qui menace de les avaler à tout moment.

— Sauf s'ils ont appris à maîtriser ces forces gravitationnelles ! coupa TodeKarness.

C'est alors qu'un petit astéroïde attira l'attention d'EdaRiss : un objet luisait à sa surface.

« Désolé d'interrompre votre comité scientifique, mais je crois que je viens de retrouver Magnus Furor ! » lança la voix du chef minier.

TodeKarness pianota nerveusement sur son clavier.

— Haima ! s'écria le petit bonhomme vert aux grandes oreilles. Tu as raison, grand chef ! C'est mon joujou. Et il a toujours cette fichu ogive accrochée à lui comme un boulet.

Guidé par ses détecteurs, la micronav d'EdaRiss s'élança vers le petit astéroïde. Le répulseur magnétique ventral s'inversa, transformant l'appareil en véritable aimant qui vint se coller immédiatement contre le rocher d'une dizaine de fitts de diamètre. Avec habileté, l'engin spatial atterrit juste à côté du CAT armé. Ce dernier s'était littéralement écrasé contre le rocher, mais l'ogive en cristal de tantalium avait résisté, heureusement.

— Il a réussi ! s'exclama TodeKarness.

— Par le Grand Concepteur ! fit ScotiLisae, bouche bée.

AdaNesonn actionna son auricom :

— Okay, EdaRiss. On va y aller, pas à pas.

Sur ces mots, le chef minier actionna les bras préhensibles de la micronav et approcha les pinces du CAT endommagé.

— Vous allez d'abord tourner l'ensemble délicatement afin d'avoir le culot de l'ogive face à vous. C'est la partie la plus large.

« J'ai compris, AdaNesonn. C'est comme chez les gy-nons ! »

ScotiLisae ne releva point l'allusion paillarde, peu intéressée par l'anatomie des femmes humaines. Mais il fallait bien détendre l'atmosphère en des moments pareils...

« Ça y est, j'ai le culot de l'engin en holo-vision. » annonça EdaRiss.

— Maintenant, vous enlevez le boîtier du détonateur en le dévissant dans le sens trigonométrique.

EdaRiss saisit la manette gauche et la pince du bras correspondant de la micronav vint saisir la base de l'ogive nucléaire. Puis, la pince se mit à pivoter doucement sur elle-même, dégageant un long tube brillant comme un miroir. Une fois l'opération terminée, EdaRiss souffla et jeta un coup d'œil autour de lui : des centaines d'astéroïdes suivaient ou dépassaient son vaisseau de fortune dans un ballet fantastique.

C'est alors que l'éclairage de la micronav se mit à vaciller et s'éteignit. Les fortes radiations magnétiques environnantes avait dû court-circuiter les batteries énergétiques de la micronav. Immédiatement, l'éclairage de secours se mit en marche. Mais la faible puissance des batteries énergétiques faisait fonctionner les fluogènes à bas régime et ces derniers émettaient maintenant une lumière dans le spectre jaune-vert. Comme la caméra holographique de bord n'était plus alimentée, le moniteur de TodeKarness s'afficha en noir.

— Shitt ! fit-il. On est « aveugles ».

— Eda ? s'inquiéta ScotiLisae. Tout va bien ?

« Pas de problème, ma grande... » rassura la voix de l'astronaute. « Je maîtrise. Bon, j'ai dévissé, AdaNesonn. »

— Okay, EdaRiss. Vous devez maintenant couper le cabloptique de masse. Pas le câble de phase. C'est le câble livor avec un liseré viren. Pas le câble niger avec un liseré favus.

Ces indications de couleurs désorienta quelque peu EdaRiss qui était maintenant plongé dans un éclairage chromatique déséquilibré. Comme il ne disposait plus de caméra de bord, il distinguait mal les câbles. Les couleurs se mélangeaient et avec un éclairage de cette qualité, il n'arrivait plus à reconnaître les couleurs. Le voile rosâtre du gel tensio-actif n'arrangeait rien non plus. Malgré tout, il se fia pour la première fois à son instinct, à cette énergie psychomagnétique résiduelle dont disposaient à la naissance tous les humains de ce quadrant galactique : la même qui faisait des prêtres et des ingénieurs depuis des myriades.

EdaRiss se concentra sur un des cabloptiques qui lui semblait un peu plus clair.

« Attention les enfants ! » souffla le chef minier dans son intercom : « Je vais couper. »

Tout le monde à bord de la *Questia* retint son souffle.

Tout en tenant le précieux détonateur d'une pince, EdaRiss amena délicatement le bras droit de la micronav à la hauteur de l'ogive et approcha prudemment la pince à vibrolame. Le commandant de bord savait qu'à la moindre fausse manipulation, il allait se transformer en micro-nova et anéantir une bonne partie de la ceinture *Beltegeuse*, causant une catastrophe stellaire sans précédent. Appliquant ses longs stellars de mineur expérimenté, l'humain approcha la pince coupante du cabloptique choisi et le sectionna. Instinctivement, il ferma les yeux, redoutant le pire. Mais rien ne se passa. Il rouvrit les yeux et sourit. Malgré la vue effrayante du quasar qui semblait grossir, EdaRiss était heureux d'être encore là, en un seul morceau.

« Mission accomplie ! » annonça triomphalement la voix de l'astronaute dans les auricoms.

Toute l'équipe de la station hurla sa joie.

— Eh ! maugréa BwroMastenn qui exprimait rarement sa joie. Gaspillez pas votre air.

— EdaRiss ! lança AdaNesonn. Dites-moi le niveau de votre jauge trioxydrique.

Le foreur de l'espace jeta un coup d'œil sur le moniteur de contrôle de la micronav. Il pâlit en lisant les données. La jauge indiquait cinq pour cent, soit un peu moins de cinq centons d'autonomie. De plus, la coupure soudaine d'énergie avait fait baisser le régime de la centrale de survie qui ne délivrait plus de pression dans la cabine. Seul le gel tensio-actif constituait sa propre protection.

« Il me reste vingt pour cent. » mentit EdaRiss.

— C'est bon ! fit AdaNesonn. Vous pouvez rentrer.

— Enclenche le pilote automatique, Eda ! cria TodeKarness. Lâche tout et rentre au bercail !

Soudain, un craquement sinistre résonna dans la cabine de CAB-01. EdaRiss se pencha et constata qu'un filet rosâtre s'échappait dans l'espace par le joint de la verrière : c'était le gel tensio-actif qui fuyait, condamnant à court terme l'astronaute à subir la force gravitationnelle du mini-trou noir. Au contact du froid absolu, le filet de gel se solidifiait instantanément et cassait en plusieurs morceaux sous la pression magnétique. Un court-circuit coupa l'énergie de secours et le chef minier se retrouva dans le noir complet, et sans radio.

Les voyants de contrôle s'éteignirent devant TodeKarness.

— Shitt ! fit le seniorhott. CAB-01 a rendu l'âme.

— Eda, tu m'entends ? s'inquiéta ScotiLisae. Grand Chef !

— EdaRiss, vous devez enclencher immédiatement votre pilote automatique et revenir à la station ! ordonna AdaNesonn qui se doutait de quelque chose.

— Je n'ai plus de communication avec CAB-01 ! hurla TodeKarness. Quelque chose a foiré !

BwroMastenn lui saisit fortement son bras frêle.

— Reste calme ! fit l'homocanin sur un ton menaçant. Tu veux créer la panique ou quoi ?

ScotiLisae se leva subitement :

— Eda, écoute-moi ! Bouge-toi et actionne ce fichu pilote automatique. Tu m'entends ?

Un long silence s'en suivit. La créature androgyne aux longs cheveux roux devint hystérique :

— Tu dois actionner CAB-01 ! Il te reste assez de trioxine. Reviens maintenant ! On a tous besoin de toi, ici. S'il te plaît... On a déjà perdu deux membres, ça suffit !

ScotiLisae faisait bien sûr référence, en plus d'Helisa, au pauvre ArliSkinn, mort dans sa cabine, lors de la collision. Tout le monde baissa la tête, impuissant. AdaNesonn se doutait que la présence de ce quasar allait être fatale pour une telle expédition. Sans communication, il ne pouvait plus rien faire.

C'est alors que le petit astéroïde qui avait accueilli EdaRiss heurta un autre, plus gros, sur lequel il rebondit comme une bille. Sous le choc, la micronav se détacha et se trouva propulsée en direction du quasar. Sous l'effet des immenses forces gravitationnelles, le véhicule spatial commença à se déformer. La verrière se fendilla par endroits puis explosa dans une gerbe de liquide rose : le gel tensio-actif. EdaRiss fût éjecté à temps avant que l'engin spatial n'explosât comme une coquille.

Noyé dans un nuage de gouttelettes rosâtres cristallisées, le scaphandrier flottait maintenant dans le vide spatial sans se douter, un seul micron, que sa vitesse venait déjà d'atteindre plusieurs milliers de nuds sous la formidable attraction du quasar ! Il lui restait quelques microns avant de se fondre dans le grand néant d'un puits d'antimatière...

Mais une lumière bleue attira l'attention de l'astronaute en perdition qui avait les yeux rivés sur le centre obscur du quasar. Il releva la tête et aperçut un engin translucide s'avancer vers lui. Les picotements sur son corps dus aux radiations mortelles s'estompèrent au moment où la lumière bleue l'éclaira. Sans qu'il le sache, c'était le même engin que feu Helisa avait rencontré lors de sa sortie pour réparer la centrale de survie de la station. L'astronef s'approcha lentement du scaphandrier et, ce

qui semblait être le cockpit, s'ouvrit. Le grand pilote fantomatique tendit un de ses longs bras squelettiques en direction d'EdaRiss. Alors que son air respirable diminuait dangereusement, ce dernier fit des gestes maladroits pour se mouvoir vers le cockpit. Puis il s'affala derrière le siège du pilote, avant de s'évanouir.

La petite navette spatiale extrastellaire fit demi-tour et s'enfonça vers le cœur même du quasar. Ce qui ressemblait à un puits d'antimatière n'était autre qu'un planétoïde de couleur noir dont la surface semblait métallique. Cette sphère d'un nœud de diamètre était un puissant générateur gravitationnel qui, au cours de décennies, avait créé une sorte de nébuleuse avec les astéroïdes environnants, créant l'illusion d'un trou noir et son tourbillon caractéristique de matières. La micronav étrangère s'approcha de la surface de la sphère et un panneau s'estompa pour laisser entrer l'astronef. Ce dernier s'engouffra et disparut dans la noirceur du noyau.

Quelque part, à l'orée de la ceinture d'astéroïdes *Beltegeuse*.

Le cargo d'exploration spatiale *Nucleus* naviguait en vitesse lente. Depuis la perte de transmission de la station *Questia*, l'équipage du cargo cherchait désespérément sa trace. Tous les senseurs balayaient la zone stellaire. Le commandant de bord PeryVarlocc était à bout et ne tenait qu'avec du mauvais faba. Depuis qu'il avait détecté une forte source énergétique dans un secteur de la ceinture d'astéroïdes, le navigateur RayLenann essayait inlassablement de reprendre contact avec la station spatiale.

— *Questia*, vous me recevez ? Ici *Nucleus*. Terminé.

Dans la salle d'équipage de la station *Questia*, toutes les lumières étaient éteintes, à l'exception des éclairages de sécurité. Les survivants somnolaient afin d'économiser le peu d'air qui leur restait. Soudain, une voix nasillarde se fit entendre dans le transducteur de la pièce :

« *Questia*, vous me recevez ? Ici *Nucleus*. Terminé. »

C'est BwroMastenn qui se précipita vers le communicateur :

— Ouais, on vous reçoit ! maugréa-t-il avec le peu de souffle dont il disposait. C'est sympa d'appeler !

À bord du Nucleus :

— Reçu Questia... Hé, je les ai ! s'écria RayLenann en se tournant vers son supérieur.

PeryVarlocc se redressa subitement sur son siège anatomique, tandis que l'agent mentor KideFilenn et le représentant de la CME se retournèrent sur le cri du navigateur.

« Comment ça se passe dans l'espace libre ? » fit la voix de BwroMastenn.

— Ça fait un bout de temps qu'on vous a perdu sur notre dradis ! avoua PeryVarlocc. En plus, il y a un truc bizarre. La source gravitationnelle qui se trouvait dans votre secteur a subitement disparu sur le spectrographe. Le mouvement des astéroïdes de ce secteur est redevenu aléatoire, comme avant.

« Haima, vous feriez bien de venir nous chercher ici. On est dans un assez mauvais état. On a perdu trois membres, dont EdaRiss. On a presque plus de trioxine. Alors, par la reine des Amibs, ne tardez pas ! »

— Pas de panique, les gars ! fit PeryVarlocc. On va venir vous chercher. La Flotte nous envoie un de ses croiseurs qui patrouille actuellement dans le secteur voisin. Il ne leur faudra qu'une dizaine de centons pour arriver ici. Ils vont se frayer un chemin dans la ceinture d'astéroïdes jusqu'à vous, avec leurs batteries-lasers, et vont vous remorquer jusqu'ici avec une de leurs navettes de sauvetage.

— Sainte Amib ! s'esclaffa BwroMastenn sur la *Questia*. Un bâtiment de la flotte, rien que pour nous, c'est...

L'homocanin fut interrompu par une lumière bleue qui venait d'apparaître par le hublot de la salle de repos. Tous les membres d'équipage survivants accoururent vers la verrière et écarquillèrent les yeux devant le spectacle qui s'offrait à eux : une immense sphère noire, entourée d'une aura bleu flam-

boyante, s'avavançait lentement vers la station. Une forte lumière submergea l'équipage qui sombra dans l'inconscience.

Inquiété par la brève interruption de la communication, le commandant de bord du *Nucleus* s'adressa à son astronav :

— Je les ai perdu, que se passe-t-il ?

— J'en sais rien, patron ! Je reçois un signal radio bizarre. Je vais essayer de le décrypter.

RayLenann s'affaira sur le clavier de sa console et l'écran HV central de la passerelle de commandement s'illumina. Un texte apparut :

« EdaRiss reprend la transmission. Code 1950ER34. »

— Hé, c'est ce bon vieux EdaRiss ! s'exclama PeryVarlocc en actionnant une série de touches pour transmettre à tous les moniteurs de la passerelle.

L'officier mentor des SIR se pencha sur la console du commandant de bord.

— Mais c'est un langage codé de notre réseau de renseignements ! fit-il, interloqué. Je reconnais les signes arithmétiques du Réseau Artemis. Comment peut-t-il employer un tel langage confidentiel ?

— J'en sais rien, mon vieux ! ironisa PeryVarlocc. Mais il va falloir réviser votre protocole de sécurité. En tout cas, c'est bien EdaRiss qui nous communique quelque chose.

Le texte continua de s'afficher au fur et à mesure que le ordinateur de décryptage le décodait :

« J'ai de nouveaux amis, ici. Je pense qu'ils sont là depuis un moment. Ils nous ont foutu la paix jusqu'à présent, mais ça les embête de voir le Mal se répandre dans ce coin de la galaxie. J'espère que vous avez reçu ce message car on arrive. Restez calmes. Vous allez adorer ça. »

C'est alors que le cargo spatial se mit à vibrer, comme prit dans un orage magnétique.

— Qu'est-ce qui se passe ? interrogea PeryVarlocc.

— Commandant... fit l'astronav en relevant la tête vers son moniteur à plasma. Des relevés énormes nous parviennent.

— Quel genre de relevés ? s'inquiéta le commandant de bord.

— Ça arrive sur nous. Les senseurs passifs ont détecté quelque chose de colossal. C'est énorme ! Les dimensions dépassent le notic !

— Amical ? questionna PeryVarlocc. C'est peut-être le croiseur de la Flotte.

— Impossible ! intervint KideFilenn. C'est un croiseur de classe Comodor qui doit intervenir. Il ne mesure que neuf cents fims de long. Le seul croiseur de classe Nautilator en patrouille se trouve actuellement à l'autre bout du système majeur.

— Le ordinateur est incapable de se prononcer ! précisa l'astronav. Ça ne répond pas sur le SCI et ça arrive par dester. Maintenant !

Tous les yeux se rivèrent sur la large verrière de la passerelle de commandement. Une ombre se dessina sur la droite du cargo. Puis un reflet du soleil Orles dévoila une immense sphère noire.

— Il faut appeler le QG des Forces ! s'écria l'officier des SIR en se tournant vers le commandant de bord.

— Je ne crois pas... répondit calmement PeryVarlocc. Vous êtes trop paranoïaques, vous les barbouzes impériales. Si c'était hostile, nous serions déjà anéantis. Ne voyez-vous pas comme c'est énorme ?

Le commandant de bord sourit quand il reconnut la forme blanche qui venait de se détacher de la sphère passant maintenant sur la droite du cargo.

— Ben, faites ouvrir la soute principale ! ordonna PeryVarlocc à son responsable de fret. La Questia est de retour.

— Elle a l'air dans un sale état ! fit remarquer l'astronav.

PeryVarlocc quitta la passerelle par une des deux portes de service, suivi de KideFilenn et de KenoJekinn. Ils arrivèrent bientôt dans la soute du cargo spatial qui venait de se refermer sous la station *Questia*. Cette dernière venait de s'y engouffrer. Le commandant de bord constata avec horreur les dégâts de la station en se demandant comment l'équipage avait pu survivre à ce carnage.

La soute ventrale de la station s'ouvrit. C'est BwroMastenn qui apparut en premier sur le plancher en plastacier du cargo. L'homocanin se dirigea vers la sortie de la soute, suivit de ScotiLisae. Le petit TodeKarness et le grand WilHitt descendirent la rampe d'accès à leur tour, suivis d'AdaNesonn qui tenait un silimen attaché par des magnéto-braces : SheNikk.

AdaNesonn regardait avec béatitude la structure interne de la soute en respirant l'air conditionné :

— Nous devrions être morts... souffla-t-il. On a pas eu le temps de passer en chambre antiradiation.

— Ils ont dû nous faire quelque chose... lança TodeKarness, son dracofata sur l'épaule.

— Oh, oui. Je pense qu'on peut dire ça... ajouta ScotiLisae.

Un membre d'équipage du *Nucleus* surgit dans la soute :

— Un objet étrange se dirige vers nous, commandant !

— C'est quoi, cette fois ? interrogea PeryVarlocc en se retournant vers l'officier de pont.

— C'est une sorte de... cocon.

— Prenez-le par la soute d'ester.

L'agent impérial KideFilenn regardait fixement le commandant de bord avec insistance.

— Envoyez une équipe de sécurité... soupira PeryVarlocc. Au cas où...

— Bien, commandant ! fit l'officier de pont.

Les membres survivants de la *Questia* emboîtèrent le pas à l'officier de pont, vers la soute orientale du cargo. Ils semblaient tous avoir compris.

— Où vont-ils comme ça ? fit le responsable de la CME, ne comprenant rien à la situation.

— Je crois deviner, patron ! répondit PeryVarlocc en souriant. Ces miniers d'exception sont trop attachés à leur chef pour le croire mort. Et j'en doute moi aussi...

Du personnel médical s'affairait déjà autour des survivants de la *Questia*, dans la petite soute qui allait accueillir le mystérieux cocon. Le ponton était déjà investi par des gardes impériaux en armures de combat blanches et noires, avec leurs fusils d'assaut en bandoulière.

Au centre du plancher de la soute s'ouvrit une large écoutille en iris et il en sortit un cocon de verre opaque. Une fois l'écoutille étanche refermée, une partie du cocon s'ouvrit et un scaphandrier en sortit. Tous les membres de la *Questia*, même BwroMastenn, firent un large sourire en reconnaissant le visage à travers le casque. C'est ScotiLisae qui s'avança vers... EdaRiss qui enleva son casque et resta devant le cocon. Aucun sifflement de décompression ne s'était fait entendre. La grande rousse s'approcha de son supérieur et lui fit un salut de son bras droit sur sa forte poitrine.

— Salut, Grand chef !

— Salut, ma grande.

Devant cette fausse froideur, la créature androgyne tomba dans les bras de son supérieur, oubliant un instant la présence de ses camarades. En fait, c'est EdaRiss qui se retrouva contre la poitrine de son astropilote préférée, compte tenu de sa taille. Puis ScotiLisae se redressa, un peu honteuse :

— Tu les as vu, hein, dit, Chef ?

— Je ne suis pas sûr, mais HeliSa avait raison en disant que c'était des amis. Ils ne veulent pas communiquer avec nous, pour l'instant, mais sois-en sûre, ils reviendront...

Tandis que tous les membres de la station *Questia* s'enlaçaient dans d'interminables accolades fraternelles, la grande sphère noire, à l'extérieur, s'éloigna du cargo spatial et disparut aux confins du système majeur Orlesia, dans un éclair pourpre.

ÉPILOGUE

La présence des extrastellaires dans le système majeur Orlesia avait sans aucun doute changé quelque chose en chacun des membres de la station expérimentale *Questia*, mais aussi dans tout l'équipage du cargo d'exploration spatiale *Nucleus*. Tous ne reviendraient certainement pas indemnes de cette formidable rencontre avec une civilisation issue de leur galaxie, quelque part dans ce même quadrant.

Tous les membres de l'équipage, et en particulier EdaRiss, venaient d'acquérir un puissant savoir venu d'un monde pas si lointain que ça. Un peuple qui avait atteint un niveau technologique sans pareil et une extrême sagesse. Peut-être EdaRiss devait-il se tourner vers les prêtres de l'ODM afin de découvrir en partie la Voie millénique et de retrouver ainsi la paix en lui. Il venait de retrouver un amour qu'il croyait perdu. Cette quête initiatique lui permettrait sans doute de retrouver celle qu'il avait toujours aimée...

Les mondes de l'Empire Millénique n'étaient certes pas seuls. Des êtres d'une extrême sagesse s'apprêtaient à observer cette guerre galactique qui grandissait entre les forces impériales et celles des Ténèbres. Ce conflit interstellaire qui allait tout ravager dans cette partie de la protogalaxie Andromak. C'est pourquoi les extrastellaires devaient quitter les lieux pour ne pas interférer, même s'ils venaient de le faire accidentellement avec l'avis expérimental *Mont Scula*.

Il était certain que d'autres impériaux auraient à rencontrer ces énigmatiques extrastellaires ; mais ceci était une autre histoire...

LEXIQUE

A

Actine : plante carnivore géante dont les tentacules armés d'un dard venimeux peuvent capturer un humain et le digérer durant des jours. Les sucs gastriques générés par son pistil-estomac constituent, une fois raffiné, un spiritueux très prisés au sein de l'Empire Millénique.

Activité sociale : pour un citoyen impérial, exercice légal d'un métier dans un domaine professionnel, en vue d'une rémunération. Par extension, l'activité sociale désigne le degré de maîtrise acquis par une personne ou une organisation du fait de la pratique sur une durée suffisante de cette activité (expérience et savoir-faire, voire amélioration des pratiques si cette activité le permet).

Adren : hormone synthétique neurotransmettrice appartenant à la famille des catécholamines. L'adren est utilisée pour accélérer le rythme cardiaque, augmenter la force des contractions du myocarde et la hausse de la pression artérielle. Elle répond à un besoin d'énergie, par exemple, pour faire face à une défibrillation.

Aguishan : nom vernaculaire de poissons longiformes. Les plus connus sont des poissons de rivières très prisés dans la gastronomie impériale, aussi bien sur Barthelima que sur Antarius et Sierra. Les aguishans ne possèdent pas de nageoires pelviennes et leurs pectorales sont petites. L'aguishan est un vertébré.

Aker : en sécurité médiatique, un aker est un spécialiste disposant d'un savoir-faire exceptionnel dans la maîtrise de la technologie informatique et donc des moyens de déjouer cette

sécurité. Au sein de l'Empire Millénique, les akers sont des criminels devant répondre devant les lois pénales.

Ambigws : jeu de patience qui consiste à reconstituer un objet ou une image à trois dimensions à l'aide de pièces virtuelles qui s'emboîtent les unes dans les autres.

Amib : forme de vie silicate ressemblant à un protozoaire géant, vivant dans les milieux marécageux d'Antarius et de Gynesia.

Anarcadia : nom qui désigne un ensemble d'arbres tropicaux de la famille des méliacées, dont la caractéristique principale est d'avoir un bois de couleur rose pâle ou rouge. Les fruits de l'anarcadia sont des akens. Il y a deux variétés principales d'anarcadia : le Khaya de Barthelima et Sierra et le Swientenia de Gynesia (très prisé).

Anatomique : relatif à la plupart des sièges – à suspenseur ou non – dont les formes épousent parfaitement le corps des différentes espèces qui peuplent l'Empire Millénique. Certains embarqués à bord des astronefs disposent d'un harnais automatique adapté, lui aussi, à la morphologie de son utilisateur.

Andromak : jeune protogalaxie (galaxie en formation) naine en phase finale dont le diamètre est inférieur à un millier d'années-lumière (soit moins de 9 000 000 milliards de kilomètres). Contrairement aux autres galaxies connus de l'univers, Andromak est née de la non-énergie (antimatière) issue d'un quasar géant aux dimensions inconnues (voir Galaktrez). L'âge de la galaxie serait estimée à plus de 300 000 années standards (soit plus de 75 mille milliards d'années terriennes).

Androgunes : être bioénergétique androgyne cousin de l'humain. L'apparence est toujours celui d'une femme humaine, mais avec une constitution plus imposante et une culture basée sur le combat. Le système original de reproduction des androgunes en fait des êtres immortels, ou plutôt à l'âme éternelle. En effet, chaque sujet s'incarne dans son unique progéniture – avant de mourir – pour refaire une nouvelle vie.

Andromon : habitant de la galaxie Andromak, toutes races confondues. Par extension, les Humains.

Andron : mâle humain.

Anofell : sorte de grosse mouche de vingt centimètres de longueur vivant à peu près sur tous les mondes du Troisième Quadrant.

Antarius (*antari*) : quatrième et dernière planète du système majeur Orlesia dont l'attribut est celui d'être un lieu de baigne pour les condamnés impériaux. Comme la peine de mort n'existe pas au sein de l'Empire Millénique, c'est la perpétuité dans les mines d'Antarius, peuplés principalement de prisonniers et de familles de geôliers.

Antigrav (plateau) : plateau autonome à répulsion magnétique servant, entre autres, au transport d'un corps dans le cadre d'une civière.

Ardoise : tablette à large écran holographique (3D) ou holo-vidéo (relief) permettant de visualiser des données multimédia via une cartouche mémorielle ou un disque numérique (suivant les modèles).

Astral : monde ésothérique et imaginaire où sont censées finir les âmes des mortels, dans la religion millénique. Pour certains philosophes, ce monde s'apparente au cœur de la galaxie Andromak où résiderait le Palais de celui qu'on appelle : le Grand Concepteur Universel.

Astronav : technicien spécialisé dans la navigation spatiale.

Astronique : ensemble des équipements électroniques, électriques et informatiques qui aident au pilotage des astronefs.

Astrotek : technicien spécialisé dans le travail en gravité zéro et dans le vide spatial.

Auricom : intercom portatif se présentant sous la forme d'une oreillette dont le microphone enregistre les vibrations des mâchoires.

Aurok : bovidé répandu sur tous les mondes de l'Empire Millénique, élevé principalement pour sa chair comestible et son lait riche en vitamines. Son cuir est également utilisé pour

la confection de vêtement, mais sa production est strictement contrôlée.

Aurum : c'est un métal jaune brillant, très ductile et malléable ; il se trouve à l'état natif sous forme de pépites. Il est considéré comme un métal précieux.

Avionique : ensemble des équipements électroniques, électriques et informatiques qui aident au pilotage des véhicules aériens.

Aviso : bâtiment de guerre de moyen tonnage destiné à l'interdiction spatiale. Il peut transporter des troupes et du matériel et ne permet que le débarquement en stratosphère.

B

Bacta : produit pharmaceutique combinant une bactérie naturelle et une molécule de synthèse servant à l'origine d'onguent bioénergétique. Cette substance sert en laboratoire pour les tests biologiques dans les boîtes à pétri.

Barthelima (*barthès*) : troisième planète du système majeur Orlesia, siège de l'Empire Millénique et berceau de l'Humanité. Centralis, sa capitale, abrite le Palais impérial où trône actuellement l'empereur NotoRiuss, 99^e de la lignée impériale.

Bataille de Sierra : premier acte de guerre de la Force Noire à l'encontre de l'Empire Millénique. À l'issue d'un raid éclair sur les principales bases de la planète Sierra, une bataille stellaire a vu s'affronter la 5^e Flotte impériale et la Flotte Pourpre.

Betonit : terme générique qui désigne un matériau de construction composite fabriqué à partir de granulats (silicates) agglomérés par un liant de résine polymère.

Biopak : trousse de secours étanche et stérile contenant des ustensiles et des matières bioénergétiques de première nécessité sur le terrain.

Biotechnie : application de la science et de la technologie aux organismes vivants et à d'autres matériaux vivants ou non vivants, pour la production de savoir, biens et services. La biotechnie, comme son nom l'indique, résulte d'un mariage entre

la science des êtres vivants d'Andromak – la bioénergie – et un ensemble de techniques nouvelles issues d'autres disciplines telles que la microbiologie, la biochimie, la biophysique, la génétique, la biologie moléculaire, l'informatique, etc. Cette science impériale a permis le développement de la cybernétique, dont les prothèses en sont une application courante.

Biotek : technicien en bioénergie (médecin).

Bipeur : balise de détresse personnelle utilisant un système de localisation et de collecte de données géo-positionnées. Un bipeur permet de localiser son porteur n'importe où à la surface d'une planète avec une précision d'environ 150 mètres. Le bipeur peut être également installé sur un véhicule terrestre, le siège éjectable d'un astronef, une cabine de sauvetage, ou un animal pour une étude comportementale. Les bipeurs militaires envoient des ondes cryptées pour n'être détectés que par un scanner allié.

Blister : batterie énergétique, rechargeable ou non, destinée à l'outillage et aux armes individuelles.

Bore : Nord.

Bouclier énergétique : plaque conductrice à déflexion laser. Le principe est basé sur l'absorption/dispersion de l'énergie calorifique d'un laser plasmatisque. Les boucliers constituent le principal blindage des astronefs de guerre.

Butyr : aliment composé d'eau et de matière grasse d'origine animale (lait d'aurok) ou végétale (huile d'adrin).

C

CAB : terme générique pour désigner une série de micro-navettes – ou micronavs – à faible capacité et servant pour des tâches précises. Il existe actuellement cinq types de CAB au sein de l'Empire Millénique.

Calcinera (*calcik*) : dernière planète du système Omega. Monde moribond, hostile et glacé.

Caniar : énorme loup hybride conçu génétiquement pour l'attaque. La reine des Amazones stellaire, Ortellia, a créé cette

race pour la chasse et ses loisirs sanguinaires. Les gènes de caniar auraient été employés pour le clonage des premiers homocanins.

Cargo : gros astronef servant exclusivement pour le transit de marchandises (matières premières ou produits manufacturés) entre les planètes. Certains peuvent être aménagés pour accueillir une usine de traitement ou des laboratoires de recherche.

Carignis : barrière filtrante d'un réseau informatique, logicielle et /ou matérielle, qui a pour fonction de faire respecter la politique de sécurité dudit réseau, celle-ci définissant quels sont les types de communications autorisées ou interdites.

Carmen Espectaro : recueil millénaire qui apporte des informations sur la vie privée dans la société humaine. Il évoque successivement « les trois buts de la vie », « les conseils de bon sens », « le comportement du citoyen impérial », « le choix d'un partenaire », « les devoirs et privilèges du partenaire », « les peripatts » et « les méthodes occultes », en plus de toutes les pratiques plus directement liées à la sexualité. Comme tous les textes de l'ODM, l'ouvrage peut être également lu comme une allégorie de la communion au Millénaire. Souvent richement illustré de miniatures, il prodigue des conseils de séduction pour une vie harmonieuse dans le couple, notamment au travers de positions sexuelles, destiné à l'origine à l'aristocratie impériale. Le *Carmen Espectaro* (les aphorismes du désir en Milen) traite également d'un art de vivre qu'une personne cultivée se doit de connaître. Il aborde, par exemple, l'usage de la musique, de la nourriture, des parfums... Cet ouvrage qui existe maintenant sur support multimédia donne aussi des conseils aux couples et indique que les partenaires ne sont pas tenus à la seule relation sexuelle, mais doivent aussi maîtriser les baisers, les caresses, les morsures et les griffures. Il décrit un certain nombre de positions, mais également le comportement à tenir par les partenaires pour laisser ensuite place à leur imagination. La dernière version de cet ouvrage biblique a été signée par une certaine KekoTakamura qui y a introduit les re-

lations homosexuelles et interraciales. D'après la rumeur, Ke-koTakamura serait en fait un androgynes-wen qui serait devenu définitivement une femme humaine par intervention chirurgicale.

Carrius (*carrid*) : seconde planète du système majeur Orlesia dont l'attribut principal est l'exploitation minière. Planète désertique au climat chaud et berceau du peuple seniorhott.

Cartouche mémorielle (CAM) : unité de stockage informatique amovible de la taille d'une carte de crédit ou d'un briquet.

CAT : module spatial radiocommandé utilisé dans des environnements hostiles pour certaines manipulations ou recherches.

Celdo : genre masculin que peut s'octroyer un androgynes en s'intégrant dans la société humaine.

Célérité : mesure de vitesse équivalente à celle de la lumière (300 000 km/s).

Cellulogramme ou *cellulo* : support holographique en polymère semi-transparent permettant d'« imprimer » en relief des données tridimensionnelles fixes ou vidéos. Une version à fond opaque est utilisée pour les hologrammes de qualité photo.

Centar : espace de temps égal à la centième partie du jour standard, équivalent à l'heure.

Centifitt : centième partie d'un fitt.

Centon : centième partie d'un centar, équivalent à la minute.

Cereus : cylindre formé d'une feuille de tabac enroulée en spirale sur d'autres feuilles pliées ou roulées (pour les cereus de haut de gamme), ou remplie de feuilles de tabac hachées en petits morceaux (pour les cereus de moindre qualité).

Cereusum : salon de dégustation pour consommateurs de cereus.

Cereus : petit cylindre de feuilles de tabac hachées et traitées chimiquement pour obtenir différents arômes. Un cereus peut être soit roulé à la main, soit fabriquée en série de manière industrielle.

Comodor : grade d'officier supérieur de la Flotte. Il existe trois échelons au sein de ce même grade qui se marquent en chiffres romains (I, II et III).

Computek : technicien spécialiste en informatique, au niveau du matériel et des logiciels.

Computeur : ordinateur embarqué à bord d'un vaisseau (véhicule ou astronef).

Crucidictum : jeu de lettres holovidéo connu dans tout l'Imperium. Son but est de retrouver tous les mots d'une grille grâce aux définitions données en annexe. Des définitions sont données pour toutes les lignes (mots horizontaux) et toutes les colonnes (mots écrits verticalement) de la grille.

Cryogène : relatif à l'étude et à la production des basses températures (inférieures à -150°) dans le but de comprendre les phénomènes physiques qui s'y manifestent. Elle possède de très nombreuses applications notamment dans les secteurs militaire (laser) et spatial (survie).

Cryogéniseur : appareil principalement utilisé en cuisine, avec un compartiment principal maintenant une température entre 4° à 8° centigrade et souvent un compartiment pour la congélation à -18° centigrade appelé « fraiseur ».

Cybertek : technicien spécialisé en cybernétique et en biotechnie.

Cyclotron : réacteur à ions couplé à un accélérateur de particules. Propulsion de tous les astronefs. Le flux ionique est dirigé par une tuyère magnétique à champ vectral pour contrôler la trajectoire.

D

Dam : titre donné à une citoyenne de l'Empire Millénique concubine (mariée), toutes races confondues.

Défense contre astronefs (DCA) : ensemble des moyens militaires en vue de protéger une armée d'attaques aériennes ou spatiales ennemies. Il s'agit essentiellement de la détection (radar, optique...) des appareils ennemis et de leur destruction par des armements spécifiques (canon laser, missile nucléaire).

Delta : dénomination donnée à une série de droïdes employés pour la sécurité mais dépourvus d'arme offensive suivant le code de déontologie impériale. Terme employé par les services de renseignement pour déterminer un niveau d'alerte ou de sécurité (suivi d'un chiffre).

Dester : à droite, à tribord.

Destor : droitier.

DNA : molécule naturelle, retrouvée dans toutes les cellules vivantes, qui renferme l'ensemble des informations nécessaires au développement et au fonctionnement d'un organisme vivant. Le DNA est aussi le support de l'hérédité car il est transmis lors de la reproduction, de manière intégrale ou non. Il porte donc l'information génétique et constitue le génome des êtres vivants.

Dracofata : reptile familial volant ressemblant à un hippocampe avec des ailes de papillon, originaire de Gynesia. Son exportation étant très restreinte, cela en fait un bien précieux.

Dradis : scope-radar.

E

Éclateur énergétique : détonateur pyrotechnique à énergie pure.

Eldem (*eldemit*, *eldemite*) : unique satellite naturel de Sierra.

Empire Millénique : fédération des mondes de l'Imperium, c'est-à-dire groupement de ses gouvernements respectant une même constitution, celle inscrite dans la Table des Lois Impériales. Contrairement à une confédération de systèmes planétaires, où les membres dominant le gouvernement central, dans L'Empire Millénique, le gouvernement central de Barthelima prend le pas sur ses membres. Ce gouvernement central est représenté par le Sénat impérial.

Extincteur cryogène ou cryo : pulvérisateur à nitrogen liquide dont les propriétés annihilent la combustion d'un feu énergétique.

Extincteur isolant : pulvérisateur à poudre d'iridium dont les propriétés contiennent la combustion d'un feu énergétique en isolant son effet exothermique.

F

Faba : infusion, généralement chaude, contenant une substance alcaloïde stimulante, obtenue à partir d'une infusion de graines torrifiées et moulues.

Favus : couleur jaune située en plein milieu du spectre visible d'énergie pure.

Fern : plante arborescente filicophyte à cryptogames vasculaires. On rencontre les plus grands spécimens de fers – de la taille d'un arbre – sur la planète tropicale Gynesia.

Feu (énergétique) : la combustion d'un feu énergétique est une réaction chimique dégageant peu de chaleur et de la lumière dans le spectre visible bleu. Elle ne peut avoir lieu que si l'on réunit trois facteurs qui sont deux composés chimiques (un combustible et un comburant) et une source d'énergie pure (énergie d'activation), ce que l'on appelle le triangle pyrogène.

Fiche de Renseignement (FiRen) : au sein de l'Empire Milénique, la FiRen est un fichier informatiques tenu par les SIR et placé sous l'autorité du Comité impériale de la Sécurité. Les règles relatives à la tenue de ce fichier biométrique sont précisées dans les articles 768 à 781 du code pénal de la Haute Cour de Justice.

Fisheur : particulier ou professionnel pratiquant la pêche en rivière ou en mer.

Fitt : mesure de distance équivalente au mètre.

Flotte impériale : branche spatiale des forces de l'Empire constituée de cinq flottilles de bâtiments de guerre et d'astro-nefs de combat. Ce corps d'armée est dirigé par un Amiral III.

Flotte Pourpre : nom donné à l'armée navale de la Force Noire et constituée de bâtiments de guerre et d'astronefs de combat.

Flottille de combat : unité stratégique de la Flotte impériale dirigée par un croiseur-amiral et dont la mission est d'assurer la

défense planétaire d'un des mondes colonisés par l'Empire Millénique. Il y a actuellement cinq flottilles de combat au sein de la Flotte.

Forces de l'Empire : armée régulière de l'Empire Millénique constituée de la Flotte et des Troupes. Elle est dirigée par un Commandeur.

Force Noire : force armée formée par les Puissances Obscures des Ténèbres et dirigée par son serviteur, le prince Hillerr. Elle regroupe la Flotte Pourpre, les Troupes Obscures et les Services secrets des Ténèbres.

Fluogène : nom générique donné aux systèmes d'éclairage utilisant l'excitation énergétique d'un plasma gazeux (fission atomique).

Fluopak : sorte de néon utilisant la technologie des fluogènes.

Fuoscan : torche fluogène à rayons UV révélant la trace, parfois ancienne, de certaines substances organiques. Cet appareil est surtout utilisé par les services scientifiques de la Milice impériale.

Fluoxydrine : gaz produit lors de la fermentation aérobie ou de la combustion de composés organiques, et lors de la respiration des êtres vivants et des végétaux. Pour ces derniers, la photosynthèse piège beaucoup plus de fluoxydrine que sa respiration n'en produit.

Fluoxylene de nitrogen (fluonite) : gaz incolore, inodore et très toxique pour les êtres bioénergétiques. Il est la cause d'intoxications domestiques extrêmement fréquentes, parfois mortelles en cas d'absence de détection ou de survenue brutale dans l'air respirable. Ce gaz provient généralement d'une émanation de fluoxydrine aux proportions anormalement concentrées.

Frombola : première planète du système Tablinea.

Funerarium : lieu public où l'on incinère les défunts. Il y est généralement proposé aux familles de rendre un dernier hommage au défunt par le biais d'un moment de recueillement, présidé ou non par un prêtre millénique. La gestion d'un funera-

rum consiste donc à accueillir les familles, les accompagner dans cet instant difficile et mener à bien l'acte technique.

G

Gallus : oiseau de la famille des gallinacés, aux ailes courtes et à petite crête. La chair de ce volatile est utilisée grillée ou bouillie.

Gama : neuvième lettre de l'alphabet andromon (gu). Les rayons gama sont une forme de rayonnements électromagnétiques de haute énergie. Ils possèdent une longueur d'onde très courte et sont produits par les éléments radioactifs comme le nobelium, ou une explosion nucléique de forte intensité.

Gigapec : mot familier (voir ci-après).

Gigapecun : un milliard de pecuns.

Gigapode : un milliard de podes.

Globaxis : jeu d'adresse à un ou plusieurs joueurs qui se pratique sur un madrier magnétique bordé de bandes à répulseurs sur laquelle on fait glisser des axis (palets à suspenseur) que l'on pousse à l'aide d'une cauda (canne magnétique). Il existe sept variantes de ce jeu, dont la plus courante est le karambol, qui se joue avec trois axis.

Grand Concepteur Universel (GCU) : entité cosmogonique apparentée à la création de la galaxie Andromak et des lloas. Le GCU est le gardien des puissances cosmiques que sont la Lumière et les Ténèbres. Cette divinité primordiale génératrice de la fusion de l'Esprit et de l'Énergie Pure vivrait au cœur du quasar Galaktrez.

Gynesia (*gynécon*) : troisième planète du système Omega et maison des Amazones stellaires. Planète tropicale d'origine des homocanins.

Gynoïde : poupée sexuelle, imitant une femelle (humaine ou seniorhotte, parfois un androgunes ou un silimen) moulée en gel de silicat (ou mousse de polymère pour le modèle bas de gamme). Elle peut être très réaliste, avec le visage et le corps modelés sur une vraie femelle, avec une peau particulièrement réaliste, et avec des cheveux synthétiques (inexistants pour le

modèle seniorhott et silimen). La gynoïde peut être habillée de vrais vêtements pour accroître le réalisme. Cette poupée sexuelle est habituellement dotée d'un squelette flexible articulé en métal, ce qui permet de la placer dans des positions variées en vue d'actes sexuels.

Gynon : femelle humaine.

H

Haima : fluide physiologique vital bioénergétique de couleur jaune fluorescent qui circule dans les artères et les veines sous l'impulsion d'un myocarde et qui nourrit en trioxyne les tissus organiques. C'est aussi une locution interjective qui exprime l'excitation, heureuse ou malheureuse.

Hermes (*hermicid*) : première planète du système majeur Orlesia. Ce monde hostile brûlant est habité par le peuple silimen et son unique capitale minière est dirigée des Bétadroïdes.

Holocap : appareil de prise de vue holographique à support numérique.

Holocam : caméra holovidéo à support numérique.

Holodoc : document multimédia holographique ou holovidéo sur support audiovisuel ou celluloïde.

Holofilm : média audiovisuel diffusé en projection holographique ou sur support holovidéo.

Holomag : magazine de presse holographique se présentant sous la forme d'un celluloïde.

Hologramme ou holog : support statique diffusant une image holographique en utilisant le procédé inverse d'une prise de vue holographique (voir ci-après).

Holographie : procédé de restitution d'images virtuelles en trois dimensions utilisant les propriétés de la lumière énergétique cohérente provenant des étoiles.

Holomante : imprimante à laser restituant en relief des informations tridimensionnelles (texte et /ou image) sur un support holographique – un cellulogramme – constituant ainsi l'hologramme.

Holomicron : instrument muni d'un objectif et d'un oculaire (optique ou électronique) qui permet de grossir l'image d'un objet de petites dimensions (ce qui caractérise son grossissement) et de séparer les détails de cette image (et son pouvoir de résolution) afin qu'il soit observable par l'utilisateur. Il est utilisé en biologie, pour observer les cellules, les tissus, en lithographie pour reconnaître les roches, en métallurgie et en métallographie pour examiner la structure d'un métal ou d'un alliage.

Holopad : assistant personnel ou ordinateur de poche basé sur le principe d'une ardoise holographique à écran plasma (hologramme), servant d'agenda, de carnet d'adresses et de bloc-notes. On les dote parfois d'un clavier, avec des petites touches, ou d'un écran HV tactile, associé alors à un stylaser.

Holotel : réseau informatique impérial qui rend accessibles au public des services comme le courrier virtuel (holomail) et le partage de fichiers multimédias. Ses utilisateurs sont désignés par le néologisme « holonaute ». Techniquement, l'Holotel se définit comme un réseau d'holographie interstellaire utilisant des transducteurs à ondes sub-spatiales en hyper-fréquences. Par ailleurs, du point de vue de la confidentialité des communications, il importe de distinguer l'Holotel de l'Inratel, réseau privé au sein des entreprises, administrations, et de la planète Sierra. En effet, cette planète a été déconnectée de l'Holotel pour des raisons de sécurité impériale sur la demande express de l'empereur NotoRiuss.

Holovidéo (HV) : écran à plasma projetant à quelques centimètres une image virtuelle en relief ou semi-tridimensionnelle (omni-3D).

Homocanin : mutant humanoïde bioénergétique à tête de loup originaire de Gynesia, la planète des Amazones stellaires. On sait depuis peu que cette race a été entièrement créée génétiquement par la reine amazone Ortellia en mutilant des humains, voire des androgunes, et en croisant leurs gènes avec des Caniars dans un réacteur clonique. La morphologie de leur

gueule canine les oblige à prononcer les phonèmes « v » en « ou » (« w » dans le texte).

Hosta : dernière planète du système Tablinea.

Humain : bipède bioénergétique similaire à l'humain terrien mais dont le métabolisme se base sur le cycle de l'énergie pure (énergie des étoiles). Le berceau de l'humanité se trouve sur la planète Barthelima, planète gouvernementale du système majeur Orlesia. L'humain constitue la race dominante de l'Empire Millénique et du Troisième Quadrant de la galaxie Andromak.

I

Ingénieur ou Prêtre-ingénieur : humain issu de l'École polytechnique de l'Empire (EPE) après avoir fait ses classes au sein de l'École Millénique comme prêtre Initié. L'ingénieur est un serviteur de l'Empire qui a été formé à une logique la plus poussée au détriment de ses pouvoirs psionics. Mais il obéit tout de même au code de la Voie Millénique, dogme philosophique de l'ODM. Une élite d'androgynes peut aussi avoir accès à ce statut.

Intercom : émetteur-récepteur radio pour les communications à courte et moyenne distance.

Intratel : réseau informatique utilisé à l'intérieur d'une entreprise ou de toute autre entité organisationnelle utilisant les techniques de communication de l'Holotel impérial. La planète Sierra a recours à ce genre de réseau fermé depuis que l'empereur NotoRiuss l'a faite déconnectée de l'Holotel pour des raisons de sécurité.

Irona (*ironn*) : planète artificielle du système Tablinea.

K

Kalisto (*kaliston*) : satellite naturel majeur de la planète Gynesia.

Kilopez : mot familier (voir ci-après).

Kilopezun : mille pecuns.

Kola : parfum de produits alcaloïdes sucrés. La forme de produit au kola la plus répandue est le soda, mais il sert également à aromatiser des bonbons.

Kolbe : sport de précision se jouant en plein air et qui consiste à placer une balle dans un trou à l'aide de cannes spéciales, les clubs. Le but du jeu consiste à effectuer sur un parcours codifié le moins de coups possibles. Précision, endurance, technicité, force mentale sont des qualités indispensables pour ce sport de loisir.

Konap : appartement collectif.

Kuiper (*kuiperon*) : unique satellite naturel de la planète Antarius.

L

Lactos : préparation de lait d'aurok, non égoutté et fermenté.

Laptop : ordinateur portable à écran HV.

Laser : rayon d'énergie cohérente émis par un cristal de smaragdyt soumis à une forte induction énergétique. Son pouvoir thermique en fait un projectile pour armes de guerre ou un outil de perçage.

Laserglob : sport collectif relativement dangereux qui se joue avec des battes énergétiques pour frapper une sphère de plasma – ou glob – lancée, et des gants protecteurs pour rattraper la sphère. Les origines du laserglob prêtent à controverses, mais il est indiscutable que les premières règles modernes ont été codifiées en 845-2 par l'Empire Millénique. Les racines seniorhottes du jeu, longtemps niées par les autorités impériales de Barthelima afin de faire du laserglob un sport typiquement humain, sont connues de longue date par les historiens de Carrius. La récente mise en lumière d'une description d'un match joué en 755-2 dans le village de Bengazitt, dans la Plaine Polaire de Carrius, va dans ce sens. À l'origine, ce jeu était pratiqué par les seniorhotts avec une balle de cuir et des battes en bois.

Legatusum : ce terme désigne l'Administration municipale d'une cité impériale. C'est aussi le bâtiment où se trouve le bureau du légat, maire d'une cité. Chaque ville impériale en possède un, souvent nommée aussi Curia dans le dialecte des Anciens, nom que ce bâtiment a retrouvé dans les petits villages des contrées de l'Imperium, aux dimensions plus modestes.

Lepus : petit mammifère herbivore sauvage. Il existe une trentaine d'espèces de lepus de par les mondes impériaux qui diffèrent entre elles par leur taille, leur coloris ou leur mode de vie. Les lepus sont des animaux relativement solitaires vivants parfois en couple. La femelle du lepus s'appelle la « hesa » ; le petit du lepus s'appelle le « lepusus » ; le mâle reproducteur s'appelle un « lepron » ; la hesa a deux ou trois portées par an et possède trois paires de mamelles. La hesa dispose de deux matrices, et ainsi elle procréé en superfétation. Le cri du lepus est le vagissement.

Lifteur : ascenseur à répulsion magnétique.

Livor : couleur bleue située dans la partie haute du spectre visible d'énergie pure.

LLodas : petit humanoïde macrocéphale bioénergétique fondateur de l'ODM et précepteur des humains. C'est un maître du Psionique et en possède tous les pouvoirs connus. Magnus, le maître llo das, serait le créateur de l'humanité et des autres races dans le Troisième Quadrant.

Luce : coléoptère carnassier aux mœurs nocturnes, ayant la propriété d'émettre de la lumière fluogène à tous les stades de son développement.

Lugx : sorte de gros chat faisant 50 cm au garrot avec des pattes courtes et des pieds en forme de raquettes qui lui permettent de mieux se déplacer sur le sable. Il a un poil ras, des favoris qui lui donnent un air un peu joufflu et des pinceaux de poils caractéristiques au bout des oreilles. Son pelage prend des teintes très variées, du blanc-crème au brun foncé, en particulier sur la planète désertique Carrius d'où il est originaire. Il peut être uni, tacheté, voire strié. Le plastron est clair, le bout de la queue noir et on peut observer une tache blanche sur l'ar-

rière des oreilles. Son pelage est adaptée à un climat chaud et sec qui lui permet de garder sa propre humidité. Le lux vit de 10 à 20 années standards selon les espèces. Il peut se reproduire dès sa deuxième année jusqu'à la fin de sa vie.

Lumière : concept antithétique religieux de l'ODM qui désigne l'ordre, la vie créée par le Grand Concepteur, la grâce, et qui constitue l'opposition totale aux Ténèbres, à l'obscurité.

Luminar : symbole religieux sacré de l'ODM représenté par un « I » majuscule flanqué de deux arcs de cercles diamétralement opposés, dont la partie arrondie est tournée vers l'extérieur. Ce symbole est principalement porté par tous les prêtres milléniques, et en particulier par l'Empereur qui l'arbore sur sa poitrine. Les « odems », croyants pratiquants de l'ODM, le portent plutôt en chapelet.

Lupus : mammifère canidé sauvage considéré comme le niek primordial.

M

Macrosenseur : jumelles holographiques à visée télémétrique, pouvant disposer d'une vision nocturne et infrarouge pour le modèle militaire.

Magnétobrace : paire de menottes composées de deux anneaux métalliques reliés par un câble, servant à entraver les mains d'un détenu. Chaque anneau possède une partie rotative qui s'engage avec un cliquet magnétique qui est fermé autour du poignet du détenu. Sans la clé électronique, ce dernier ne peut pas bouger beaucoup les mains, rendant de nombreux gestes difficiles, voire impossibles.

Magnétocoupleur ou magnéto : clef dynamométrique à champ magnétique pour visser et dévisser des boulons.

Maleus : marteau de guerre énergétique employé par certaines tribus primitives d'homocanins sur Gynesia.

Mariner : soldat d'élite entraîné aux combats dans l'espace et affecté à la sécurité des bâtiments de guerre. Les escouades de mariners sabordent le plus souvent les croiseurs ennemis à bord de scaphandres autonome blindés.

Mater : parent biologique ou social de sexe féminin d'un enfant.

Médiatique : désigne l'automatisation du traitement de l'information par un système, concret (ordinateur) ou abstrait (on peut parler d'automate). Dans son acception courante, la médiatique désigne l'ensemble des sciences et techniques en rapport avec le traitement de l'information. Dans le parler populaire, la médiatique peut aussi désigner à tort ce qui se rapporte au matériel informatique (la photonie), et la bureautique.

Mégapec : mot familier (voir ci-après).

Mégapecun : un million de pecuns.

Mégapod : un million de pods.

Mémocarte ou mémo : carte à lecture laser renfermant les coordonnées de son porteur, avec un hologramme (crypté pour les agents impériaux). C'est aussi un moyen de paiement qui peut renfermer un ordre de mission codé pour les militaires et les agents impériaux.

Mentor : titre ou rang signifiant une certaine expertise dans une discipline et permettant de transmettre ce savoir. Ce titre est principalement utilisé chez les prêtres milléniques, les agents impériaux et les Mercenaires.

Merk : matière fécale.

Micron : centième partie d'un centon, équivalent à la seconde.

Micronav : terme générique pour désigner une micro-navette (spatiale ou aérienne).

Milen : langage très ancien parlé aujourd'hui principalement par les prêtres milléniques et quelques érudits de l'Imperium.

Millenium : messagers universel généré par le Grand Concepteur toutes les myriades afin de veiller sur les peuples de l'Empire Millénique. La légende veut que ce soit un lldas qui soit désigné pour devenir le Millenium. Le second du nom est actuellement Tark-Ham dont le règne se termine. Mais la Prophétie parle d'un nouveau messie de nature différente qui

surpasserait les pouvoirs du Millenium et viendrait anéantir les forces du Mal.

Minoc (moitié de la nocturne en andromon) : l'heure à laquelle se termine la journée, et commence une nouvelle, dans la culture impériale.

Miss : titre de civilité se référant classiquement à une citoyenne de l'Empire Millénique qui n'a jamais été concubine – toute race confondue.

Myocarde : pompe organique d'un être bioénergétique servant à faire circuler le sang plasmatique dans tous les organes du corps.

Myriade : révolution moyenne d'un système solaire autour de son épiceutre, équivalent au millénaire, soit mille stellars.

N

Nabw (*nabon*) : satellite naturel mineur de la planète Gynea.

Nahuat (signifiant *liqueur amère* en Milen) : est un aliment issu de la fève de theobroma. C'est un ingrédient courant populaire dans de nombreuses confiseries, glaces, biscuits, tartes, gâteaux et autres desserts. Il est obtenu par la fermentation, la torréfaction, et le séchage des fèves amères provenant du theobroma, originaire de la province d'Afromeris sur Barthelima.

Nanomachine ou Nano : terme désignant une minuscule machine robotisée. Sa taille est de l'ordre du nanomètre. Elle travaille directement sur l'atome, pour construire ou détruire des molécules, des objets. La nanoscience est très jeune au sein de la technologie impériale ; Ceci est problématique, car il est difficile de trouver un moyen commode d'alimenter une nano efficacement en énergie et en matières premières, en raison de sa petite taille. Les nanos sont pour l'instant utilisées en cybernétique pour le traitement immunologique des organismes recevant une prothèse biotechnique.

Navette spatiale : type d'astronef le plus répandu, servant pour les transports commerciaux ou le remorquage. Les navettes assurent aussi bien des vol interurbains (vol stratosphé-

rique) qu'interplanétaires. Certaines navettes sont blindées et servent pour le sabotage des bâtiments de guerre.

Navocomputeur ou navocom : ordinateur de bord utilisé exclusivement pour l'élaboration des routes spatiales. Il contient dans ses mémoires toutes les coordonnées des corps célestes répertoriés par l'Empire Millénique.

Nidus apisum : structure géométrique – appelé communément nidaplast – comparables aux alvéoles des nids de pulex, et servant à renforcer la résistance d'un élément tout en garantissant une légèreté maximale. Les nidaplasts peuvent être constitués d'alucier, de plastacier ou de matière polymères.

Niek : mammifère canidé au poil fauve existant à l'état sauvage et pouvant être domestiqué comme animal de compagnie ou de défense. Le niek descend directement du lupus.

Niek flavusa : nom familier donné à un opérateur guidant les astronefs manœuvrant sur le pont d'envol d'un croiseur ou d'une base spatiale. Son nom lui vient de la combinaison de couleur jaune qu'il porte pour être plus visible pendant les opérations, et aussi de son statut de « gardien » sur un pont d'envol.

Niger : couleur noire située à la base du spectre non visible d'énergie pure. Absence de lumière.

Nobelium : métal cristallin radioactif très dense de couleur noir brillant, non fusible, peu ductile et instable. Sa composition en sandwich de couches d'antimatière alternées en fait le composant principal des charges militaires et des réacteurs à énergie nucléaire.

Nod : vitesse générique d'un véhicule terrestre en mètre par seconde.

NomenAlienuss : en andromon, NomenAlienuss (version féminine : NomenAlienusa) est une expression pouvant désigner une personne non-identifiée, ou servir de nom générique quand on évoque le comportement global de la population.

Nos-divo : holomag mensuel qui invite au rêve avec la fiction romanesque et offre du pratique avec sa partie magazine féminin (mode, beauté, cuisine, évasion, etc.). Il communique

les valeurs portées par l'air du temps : la tendresse, la légèreté, la générosité, le respect et l'authenticité.

Notic : mesure de distance équivalente au kilomètre.

Nucléique : relatif à l'énergie qui est produite par les particules d'antimatière de nobelium qui subissent un bombardement de protons à l'échelle atomique. Cette irradiation protonique conduit à des configurations plus stables, le différentiel d'énergie (correspondant au différentiel de masse) constituant alors l'énergie libérée par la réaction. Les applications de l'énergie nucléaire s'appuient sur cette transformation. Les explosions nucléiques sont apparentées à des trous noirs dans les applications militaires.

O

OIF (ons in fitt) : unité de pression équivalente à 0,07 bar.

Oxie : Est, occident.

Oleagine : fruit de l'oleaginum. De forme ovoïde, recouverte d'une peau veloutée au toucher, verte et duveteuse, l'oleagine est un fruit à coque ressemblant à une petite pêche verte, dont la chair reste mince, dure et sèche et ne devient jamais juteuse. Elle renferme un noyau jaune crevassé et ligneux, à coque épaisse qui renferme une ou deux graines, également appelées « amandes ». Une fois confite, l'oleagine est utilisée dans les confiseries et autres desserts à base de nahuat, par exemple.

Omega (*omégon*) : système solaire constitué de quatre planètes dont une seule a été fédérée par l'Empire Millénique. Les autres mondes constituent le fief de la Force Noire et de ses alliées. Omega est éclairé par le soleil Vega, une géante rouge de type M7-III, une étoile mourante.

Opi : objet servant à fumer du tabac haché. Elle est en général composée de deux parties : le fourneau (il contient le tabac) et le tuyau.

Opium : objet en verre utilisé le plus souvent pour fumer des substances narcotiques. De par leur morphologie buccale, les silimens toxicomanes en sont les principaux utilisateurs.

Fumer dans un opium est assez différent de fumer à partir d'une opi. Les opiums sont utilisées dans le but de refroidir la fumée pour la rendre plus dense avant de l'inhaler d'un coup sec. Le mot opium sert aussi à désigner l'endroit où des fumeurs d'opi se retrouvent.

Optocoupleur ou opto : tournevis à aimant-laser rotatif pour visser et dévisser des boulons sans effort.

Ordre du Millenium (ODM) : ordre religieux fondé par le maître lلودas Magnus et qui constitue la Table des Lois Milléniques sur laquelle s'appuie la Constitution de l'Imperium. Cet ordre est dirigé par dix lلودas et est composé de prêtres humains dont la mission principale est de prêcher les lois milléniques et de maintenir la paix au sein de l'Imperium.

Orolog : instrument portatif ou non qui est composé d'un horodateur avec un affichage holovidéo ou holographique. Le mécanisme électronique d'horlogerie est assuré par un oscillateur à actinium.

Orlesia (*orlésion*) : système solaire constitué de quatre planètes colonisées par l'Empire Millénique. Orlesia est le système majeur de l'Imperium car il en abrite le siège. Ce système est éclairé par le soleil Orles, une étoile jaune standard de type G5-IV.

Ostre : Sud.

P

Panis : aliment de base de la société impériale et de nombreuses cultures tribales. Il est fabriqué à partir de farine, de céréales, de cristal chloré et d'eau. Communément, un panis désigne également un sandwich.

Pardusa : mammifère carnivore de la famille des félidés, originaire de la forêt de Gynesia, dont le pelage ras de couleur sombre est tacheté de noir.

Parsek : unité de distance astronomique équivalente à 300 000 notics.

Pastas : nouilles et autres produits fabriqués à partir de farine de semoule de différentes céréales, d'eau et parfois d'œuf

de gallus et de cristal chloré. Les pastas accompagnent généralement les viandes, mais peuvent être également servies seules avec de la sauce ou des assaisonnements.

Pater : parent biologique ou social de sexe masculin d'un enfant.

Pecun : monnaie officielle de l'Empire Millénique dont le cours est basé sur ses réserves d'aurum. Jadis, le pecun était matérialisé par des pièces parallélipipédiques en aurum pur de 1 à 6 unités et en billets – appelés titres – de 12 à 120 unités. Aujourd'hui, seuls les titres subsistent, les paiements se faisant principalement avec des cartes de crédit.

Perfenazin : molécule neuroleptique de synthèse à effet neurobiologique, utilisée dans le traitement de certaines affections du système nerveux central – les psychoses, tout particulièrement au niveau de la transmission synaptique (notamment pour les neurotransmetteurs comme la dopamin) ; à certaines doses la perfenazin devient un inhibiteur de la transmission dopaminergique dans le cerveau.

Période : chacune des douze parties de l'année standard, équivalente à un mois, soit cinquante révolus.

Peripatt : prostituée.

Perna : cuisse crue, cuite, séchée ou fumée d'un mammifère porcin domestique, le scrufa.

Photomagnétique : relatif à la physique qui fournit un cadre très général d'étude des phénomènes électriques et magnétiques dans leur synthèse du champ photomagnétique, produit par les sources du champ que sont les charges et leurs mouvements. Ce champ produit agit à son tour sur les charges.

Photonie : électronique optique utilisant les particules d'énergie pure comme courant.

Photonique : découlant de la photonie.

Pirates de l'espace ou Jackers : anciens pilotes impériaux ayant déserté la Flotte d'Omega depuis l'an 960-2.

Plasma : gaz incandescent semi-solide servant à augmenter la puissance d'un laser. Le laser plasmatique est utilisé aussi bien en industrie que dans les armes de destruction massive.

Plum : Métal (Pm) dense, d'un gris bleuâtre. On le trouve dans la nature surtout à l'état de sulfures (galens) sur à peu près tous les mondes de l'Empire Millénique. Il se présente souvent allié à l'argyroz. Le plum est utilisé : en feuilles, pour doubler la coque des casques des armures de combat impériales, car c'est un excellent isolant psychomagnétique (anti-psionique) ; en solution ionique dans la composition de produits pharmaceutiques comme anesthésiant ; sublimé, dans la fabrication des verrières blindées sur les vaisseaux de guerre.

Pod : mesure de masse équivalente au gramme.

Polymer : gomme plastique issue du traitement chimique de la sève de xulon (arbre commun) liée à un caoutchouc de synthèse. Une fois cuit et moulé à chaud, le polymer est employé dans l'industrie domestique. Après un traitement chimique de surface, les feuilles de polymer servent à la confection des tentes et des couvertures de survie, ainsi qu'à la fabrication des jupes pneumatiques des aéroglisseurs. Injecté à froid sous forme de mousse, le polymer sert à la confection des combinaisons de tenues spéciales et habille les manches de la plupart des armes individuelles et outils. Lié à de la poudre de marmor, le polymer devient une résine époxyde – appelée bakelitt – à très haute résistance mécanique tout en gardant une densité relativement faible. Sous cette forme, le polymer sert à la fabrication de structures porteuses dans le bâtiment et dans la fabrication des armes. Depuis peu, le polymer est entré dans la fabrication des scaphandres d'assaut SHA-6 des Mariners impériaux.

Presbyterum : lieu de vie d'un prêtre millénium. Il est souvent situé à proximité des sanctuaires milléniques ; dans certaines localités, ses qualités architecturales ou son importance historique ont pu amener à le classer au titre des Monuments historiques. La construction d'un presbyterum est financée en partie par l'ODM et la localité où il est construit.

Prêtre : humain ayant choisi la Voie millénique pour apprendre à maîtriser ses pouvoirs psionics. Un humain entre à l'École Millénique à l'âge de cinq ans. Cependant, à l'adolescence, un Initié de l'ODM peut décider de quitter la Voie millé-

nique pour s'orienter vers les sciences appliquées et devenir un Prêtre-ingénieur (cf. Ingénieur).

Puissances Obscures des Ténèbres (POT) : côté obscur des pouvoirs psionics et origine du Mal qui sévit au sein du système Omega. Il y a un siècle, une brèche spatio-temporelle s'est formée aux confins du Troisième Quadrant et les POT se sont déversées dans Omega, corrompant la plupart des colons impériaux.

Pulex : insecte de l'ordre des hyménoptères. Il dispose d'une gelée royale que tout individu, de la reine à l'ouvrier, en passant par la femelle « chasserresse », est capable de sécréter. Contrairement aux autres insectes sociaux, le pulex nourrit ses couvains de chair crue exclusivement. Sa taille peut atteindre plus de 20 cm et son dard abdominal injecte un puissant neurotoxique pouvant tuer un humain en moins d'une heure.

R

Répulsion magnétique : principe de la sustentation magnétique relatif à l'annulation de gravité, utilisé par les véhicules aériens. Le champ magnétique créé par des inducteurs énergétiques interagit avec le champ magnétique d'une planète, comme le ferait la coque d'un navire avec l'océan. Ainsi, malgré l'utilisation de répulseurs, les véhicules aériens ne « repoussent » pas le sol d'une planète mais naviguent dans son champ magnétique. Seule la puissance des répulseurs détermine à quelle altitude peut voler l'aéronef pour en contrer la gravité. Ce principe ne tient donc pas compte de la nature du sol d'une planète, mais il est inopérant dans l'espace.

Réseau Artemis (ResAr) : réseau Intratel des SIR hautement sécurisé utilisant des codes à cyclophase pour désigner un agent (codanum) ou un fait.

Révolu : durée de cent heures standards qui correspond à la rotation complète de la planète Barthelima sur elle-même. Cette durée standard du révolu est utilisée exclusivement dans l'espace et au sein du système majeur Orlesia. Il est donc diffé-

rent sur les autres mondes habité. En locution familière, c'est le jour ou la journée.

S

Sachar : produit alimentaire d'origine végétale ou synthétique, composé pour l'essentiel de saccharose, et diverses substances appartenant à la classe des glucides responsables d'une des quatre saveurs gustatives fondamentales (le sucré).

Salakis : fromage fermenté de lait d'aurok préparé par les tribus androgunes.

Selen (selenit) : unique satellite naturel de la planète Barthelima.

Senseur : un dispositif de captation transformant l'état d'une grandeur physique observée en une grandeur mesurable. Par exemple : une puissance énergétique, une hauteur physique, une intensité magnétique...

Senso : écho-radar.

Signal-code d'identification (SCI) : signal automatique envoyé par chaque transpondeur de vaisseau navigant dans un des systèmes impériaux afin d'être identifié. Le SCI contient généralement l'affiliation du vaisseau, sa cargaison et sa feuille de route (ou ordre de mission pour un vaisseau militaire).

Sénat impérial : immense rotonde, située à l'épicentre de la base pyramidale supérieure du Palais impérial de Centralis, et qui rassemble tous les sénateurs représentant chacun un monde colonisé par l'Empire Millénique. Face à eux se trouvent le Chancelier, le maître llodas et l'Empereur présidant chaque séance plénière.

Senester ou Senes : à gauche, à bâbord.

Seniorhott : petit humanoïde bioénergétique à la peau verte originaire de la planète minière Carrius. Il est caractérisé par une grosse tête dotée d'yeux noirs globuleux sans iris et de larges oreilles en « feuilles de choux ».

Septum : journée particulière, généralement tous les sept jours standards d'activité sociale (sur Barthelima et Sierra), pendant laquelle la plupart des gens sont au repos. L'idée d'un

repos hebdomadaire remonte à la fondation de l'Empire Millé-
nique, en copiant le principe du Sabatta des prêtres au sein de
l'ODM.

Septusum : durée légale de sept jours d'activité sociale, soit
sept dans une période (le dernier jour correspondant au Sabatta
des prêtres).

Shitt : locution familière pour exprimer l'indignation. Elle
aurait été prononcée par le Major KameBrann lors de la Ba-
taille de Sierra.

Siècles de Lumière : période de l'Histoire qui a vu la nais-
sance de l'Empire Millénique et son essor au sein de la galaxie
Andromak.

Sierra (*sirrid*) : seconde planète du système Omega, seul
monde fédéré par l'Empire Millénique depuis l'An Mil. La pla-
nète-gouvernement est dirigée par le corrompu UkeRann qui
s'est auto-proclamé gouverneur stellaire d'Omega.

Silicat : sel minéral formé à partir d'une molécule élémen-
taire de trioxine et d'un atome de silicum. Le silicat est en fait
un minéral organique, composant fondamental des vies non
bioénergétiques ; il entre à l'état primaire dans la composition
de la majorité des roches magmatiques (lith) et métamor-
phiques (marmor). Le silicat est donc présent dans la majorité
des planètes de la galaxie Andromak. De par son schéma molé-
culaire simple, le sel de silicat est aujourd'hui reproduit synthé-
tiquement pour réaliser de nouveaux composants optiques et
électroniques. Cela a évité l'extermination des animaux produi-
sant du silicat pur comme le lumric et le polypus.

Silicum : cristal métalloïde (Si) de densité 2.35, d'une cou-
leur gris clair à l'état cristallin fusible vers 2 000° et se subli-
mant au four énergétique. Pouvant être assimilé au verre miné-
ral.

Silimen : être transgénique issu du croisement entre les ga-
mètes d'une humaine et ceux d'un pulex. Cette expérience gro-
tesque a été réalisée par un ingénieur fou qui a sacrifié sa
propre fille lors de l'expérience. Ce peuple mutant vit aujourd-
d'hui sur la planète volcanique Hermes.

Sir : titre attribué à un citoyen de l'Empire Millénique – toutes races confondues.

Skorpes : arachnide géante dont l'abdomen peut mesurer jusqu'à trois mètres de long. Cette dangereuse créature est présente sur la plupart des mondes du Troisième Quadrant. La soie de son abdomen est utilisée en textile de luxe.

Soda : boisson sucrée généralement gazeuse. Composée d'eau, de sucre ou d'édulcorant et de différents types d'extrait de plantes, elle ne contient pas d'alcool. Le soda le plus répandu est aromatisé au kola.

Sonic : unité de vitesse aérienne équivalente à 340 nuds (34 m/s).

Stellar : unité de révolution d'une planète autour de son étoile. Le stellar est l'année standard utilisée dans chaque système impérial en référence à sa planète gouvernementale.

Stylaser : stylo à pointe magnéto-optique servant à « écrire » sur une image holographique ou holovidéo en interférant les ondes lumineuses émises par le projecteur holographique ou l'écran à plasma.

Subluminique : vitesse proche de la lumière, juste avant le passage en hyperspace.

Subspatial : relatif aux ondes radio hypercéleriennes utilisant des très hautes fréquences dans un spectre ondulatoire leur permettant d'aller à la vitesse de la lumière.

T

Tabule : strate virtuelle découpant le volume d'un système solaire pour en déduire l'une des composantes servant à calculer les coordonnées d'un secteur spatial (voir Triangulation).

Talpa : petit rongeur fouisseur et aveugle, commun sur tous les mondes habités, s'adaptant dans les différents climats.

Tantalium : métal silicat blanc, dur, dont la molécule est à structure cristalline. Le tantalium est le métal le plus résistant de tous les métaux connus. Il est surtout employé pour le blindage des astronefs de guerre et de certaines tenues spéciales. Une fois laminé à froid en feuilles, le tantalium est à la base de

la fabrication des obturateurs intégrés dans les canons à laser. Sous forme de minerai, le tantalium se trouve à l'état pur dans les mines tantalifères de Barthelima et de Sierra.

Ténèbres : concept antithétique religieux de l'ODM qui désigne le néant, la mort, l'état de l'âme privée du Grand Concepteur, de la grâce, et qui signifie privation totale de lumière, obscurité.

Technopak : mallette à outils étanche et polyvalente, souvent adaptée à un domaine technique particulier, lié à un corps de métiers.

Tekku : espèce d'arbres tropicaux de la famille des Verbenaceae selon la classification classique, de celle des Lamiaceae selon la classification phylogénétique. Elle produit un bois précieux et imputrescible recommandé pour la fabrication des pontons, de meubles extérieurs. Originaire de la forêt de Lutecia sur Barthelima, le meilleur tekku se trouve cependant dans les immenses forêts tropicales de Gynesia, et sert pour la fabrication de meubles de luxe.

Terminator : soldat homocanin faisant partie des unités d'élite des Troupes Obscures. Ces mutants sont entraînés rudement au combat et ne ressentent aucune pitié à l'encontre de leurs victimes. Leur force herculéenne fait d'eux des machines à tuer sanguinaires.

Trioxyne : gaz métastable qui se trouve principalement dans les couches de l'atmosphère d'une planète où il contribue à la vie bioénergétique. Il permet la photosynthèse des organes vivants avec l'énergie pure des étoiles.

Transducteur : membrane magnétique qui reproduit des fréquences acoustiques à partir de signaux électriques. Ce système peut fonctionner dans n'importe quel environnement permettant la propagation du son.

Triangulation : système de positionnement tridimensionnel pour calculer les coordonnées spatiales et la configuration de vol d'un astronef.

Troisième Quadrant : secteur de la galaxie Andromak constituant le berceau de la vie.

Troupes obscures : armée d'infanterie et de blindés de la Force Noire composée, entre autres, des terribles Terminator.

Turbolaser : arme de tir monté sur la plupart des astronef de combat et utilisant la technologie du laser plasmétique.

Tyrania (*tyranid*) : première planète du système Omega. Ce monde chaud et aride est depuis peu le repaire des Pirates de l'espace.

U

Urnarum : lieu public et sacré dans lequel, après une cérémonie, on dépose la cendre des morts d'un même groupe d'individus dans des urnes individuelles où leur souvenir est généralement signalé par un monument, des symboles ou des inscriptions.

V

Verat : jeune de l'aurok qui n'a pas encore atteint sa maturité de mâle. Ce terme désigne aussi la viande produite par cet animal et vendue en boucherie ainsi que sa peau transformée en cuir.

Vibrolame ou vibro : lame métallique dont les vibrations moléculaires la rend particulièrement tranchante.

Viren : couleur verte située dans la partie supérieure du spectre visible d'énergie pure.

W

Wen : genre féminin que peut s'octroyer un androgynes en s'intégrant dans la société humaine.